

assemblée générale ~ 11 juin 2015

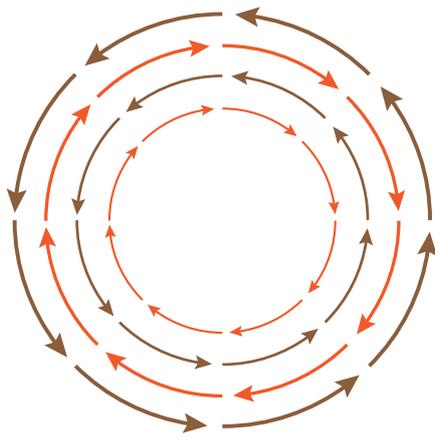
l'éducation en partage

rapport moral 2014

tournez le disque
dans le sens des flèches

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux | <http://www.centres-animation.asso.fr> | www.facebook.com/laca28





Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Assemblée générale 2015

Rapport moral 2014

L'éducation en partage

SOMMAIRE

Introduction du président Marc Lajugie	6
1. L'éducation en partage	9
<i>Synthèse des conversations avec les équipes d'animation par Ramon Ortiz de Urbina, chargé de mission auprès du directeur général pour les questions relatives à la pédagogie</i>	
2. Les projets / Les actions	
• Centres d'accueil éducatifs et de loisirs maternels et élémentaires	19
• Activités péri éducatives	22
– Une formation « citoyenneté, laïcité, ouverture au monde, vivre ensemble »	23
• Accompagnement à la scolarité	23
• Le programme de réussite éducative	25
• Accueils périscolaires (accueils, interclasses)	25
• Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes	27
• Actions adultes et familles	30
3. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals	
• SAINT-PIERRE (pôle d'excellence lecture, écriture, multimédia le Court Brouillon)	33
• MONSÉJOUR (pôle d'excellence arts plastiques et artisanat d'art + fête du centre)	34
• BASTIDE QUEYRIES (pôle d'excellence arts du cirque + projet partagé + festival Queyries fait son cirque)	36
• BASTIDE BENAUGE (pôle d'excellence danse + festival Clair de Bastide)	38
• BORDEAUX LAC (pôle d'excellence environnement / Ferme pédagogique + festival de l'été)	40
• GRAND PARC (pôle d'excellence ludothèque + projet partagé avec la Fête nationale du jeu + participation au festival Grand Parc en fête)	42
• SAINT-MICHEL (projet partagé avec Chahuts)	43
• BORDEAUX SUD (festival un quartier qui bouge)	43
• BACALAN (festival Bacalafiesta)	44
Les projets partagés avec différents centres	
• Le labo de la voix avec l'Opéra national de Bordeaux	45
• L'arbre à chansons avec Calame	45
• Le Carnaval des 2 rives	46
• La Fête de l'Europe	46
• Anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'enfant	47
• Les collectifs jeunes des centres d'animation	47
• Le projet interculturel et citoyen ALADIN avec Santé Sidi El Houari d'Oran	48
4. Tourisme social / loisirs sportifs	
• Auberge de la jeunesse	49
• Mur d'escalade	50

5. Les instances de décision

- L'assemblée générale en 201451
- Les conseils d'administration61
- Les comités d'animation63

6. Les instances de représentation du personnel et éléments de bilan social

- Les comités d'entreprise65
- Les réunions avec les délégués du personnel65
- Le comité d'hygiène, de sécurité
et des conditions de travail (CHSCT)66
- Éléments de bilan social 201466

7. Réunions et séminaires de direction et d'animation

- Les séminaires de direction67
- Les réunions de direction et d'animation67
- Les commissions pédagogiques et groupes de travail68

8. Informer, communiquer69

9. Diverses données

- Les membres du conseil d'administration75
 - Organigramme de la direction générale (mai 2015)76
 - Les équipes de direction (mai 2015)78
 - Les publics en chiffres et en graphiques79
 - Les bénévoles dans l'action en chiffres et en graphiques82
 - Les membres des comités d'animation en 201484
 - Les autres membres bénévoles (mai 2015)86
 - Résidence des adhérents dans les quartiers88
 - Liste des partenaires92
 - Les personnels de l'association en 201496
 - Récapitulation des centres d'accueil éducatif et de loisirs100
 - Récapitulation des accueils périscolaires102
 - Récapitulation des activités péri éducatives104
 - Récapitulation des activités interclasses105
 - Les séjours 2014106
-
- Implantation des centres dans Bordeaux109

Introduction du président

L'éducation en partage

Lorsque notre directeur général et notre responsable pédagogique sont venus me trouver pour me proposer en termes de thème pour notre rapport moral et d'activités de l'année 2014 « l'éducation en partage », je ne pouvais qu'acquiescer tant la coconception et la coconstruction des nouvelles activités péri éducatives sont venues enrichir notre projet associatif et reconnaître les animatrices et les animateurs socioculturels comme partenaires de l'éducation aux côtés des parents – les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants – de la famille au sens large – les ami-e-s, les pairs, « *tout ce qui gravite autour de la famille* » - de l'école, et de toutes les personnes qui contribuent à l'éducation tout le long de la vie.

Vous trouverez en lecture la récolte de conversations menées avec les équipes des 11 centres d'animation et maintes contributions de personnes salariées et bénévoles, complémentées par la direction générale.

Au fil de cette lecture, nous retiendrons *l'éducation populaire*, que nous considérons comme *le haut lieu de l'éducation en partage, en sachant que chacun est porteur de savoir [...] de savoir-faire et de savoir-être*. L'éducation populaire rime avec la coéducation. Pour les centres d'animation de Bordeaux, *c'est l'idée de permettre à chacune et à chacun d'aller vers le plus haut possible. Cette idée d'alternatives citoyennes, éducatives, sociales, culturelles. [...] La personne n'est pas uniquement le point d'arrivée d'une démarche mais une associée. [...] Le cœur du métier n'est-il pas de « coéduquer » ? Cela implique une attitude d'écoute mutuelle : c'est apprendre en écoutant. C'est avant tout favoriser la rencontre et le dialogue. [...] C'est « donner des billes », autrement dit transmettre. Dans la transmission il y a les valeurs. Nous mettrons en exergue dans notre projet éducatif en 2014 « une association républicaine ». « L'hospitalité et la responsabilité » seront adossées au respect, à la citoyenneté et à la laïcité en termes d'orientations éducatives et pédagogiques. Dans la transmission, il y a les goûts, les centres d'intérêt, la curiosité, tout ce qui est différent de l'enseignement. « Donner des billes » c'est permettre de vivre en société [...] permettre d'affronter vie personnelle et sociale avec une personnalité épanouie.*

L'éducation nationale a un temps contraint, l'éducation familiale prend le temps. Quant à l'éducation populaire, elle a tout son temps. Ses répercussions deviennent visibles longtemps après son impact.

Ne serait-il pas nécessaire de créer et/ou consolider de réelles relations animateurs-trices – enseignant-e-s en mettant en place des espaces et des temps de connaissance-reconnaissance-interconnaissance avec la participation de parents ? Les animateurs et les animatrices apprécient la présence de parents et d'adultes bénévoles [...]. Ils y jouent leur rôle éducatif aux côtés des professionnels de l'animation.

Les centres d'animation cherchent à *développer la curiosité, semer des graines qui plus tard pourront germer et s'épanouir en devenant des arbres, des fleurs... En effet, si les enfants sont un jardin en devenir, nous en sommes tous les jardiniers.* Avec le livre et la lecture, l'écriture, les arts plastiques, les arts du cirque, la danse, l'image et le son, la chanson, etc. *ce sont des parts de la compréhension du monde que nous tâchons de transmettre.* Il est question d'éducation artistique menée avec les établissements culturels de la ville et nombre de partenaires, *de partage de l'art [...] de quoi parlerait-on s'il n'était question de plaisir de faire soi, conjugué avec le plaisir de faire sien, celui des autres, de faire des choses avec ses mains, avec ses sens et ses émotions, que ce soit avec un pinceau, en plantant des graines dans de la terre, en ramassant des feuilles ou en se prenant pour un oiseau qui fait son nid avec des fils de laines ou de foin séchés.*

Tout le monde vise l'épanouissement, *la réussite scolaire, la réussite éducative est peut-être moins mise en avant et pourtant à partir des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être elle contribue au savoir « vivre ».* De l'école à l'école de la citoyenneté vers l'école de la vie.

Pour la présidente de l'un de nos comités d'animation, *l'éducation en partage est l'essence même de l'humanité. Elle est une richesse qui se partage et se transmet de différentes façons et dans divers contextes. Tout d'abord en famille, à l'école mais aussi dans la vie associative à travers les relations entre des équipes professionnelles et des bénévoles et des enfants eux-mêmes.* Nous rajouterions nombre de partenaires sociaux, éducatifs, culturels, sportifs... *C'est un savoir-vivre ensemble. Une vraie cohésion. Ce que l'on appelle le partage.*

Bonne lecture.

Marc Lajugie

Président de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

I. L'éducation en partage

Synthèse des conversations avec les équipes d'animation par Ramon Ortiz de Urbina, chargé de mission auprès du directeur général pour les questions relatives à la pédagogie

Les propos qui suivent ont été recueillis auprès des animatrices et des animateurs socioculturels de l'association lors de diverses rencontres autour de la thématique de l'éducation en partage :

- dès mars 2013 lors d'une réflexion associative pendant la concertation relative à la mise en place de la réforme des rythmes scolaires autour de la « co éducation » ;
- en octobre 2013 lors d'un débat organisé pendant la manifestation du 50^e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux sur la thématique de « l'éducation en partage » ;
- en novembre 2014 lors des groupes de travail organisés pendant une réunion mensuelle du personnel d'animation ;
- entre décembre 2014 et janvier 2015 lors des entretiens avec les équipes des 11 centres d'animation (réunions hebdomadaires).

La ou les éducations, de quoi parle-t-on ?

En tout premier lieu il est peut-être utile de préciser ce qui se cache derrière les termes d'éducation en partage. Quand la question est posée, les personnes prennent un temps de réflexion pour poser une autre question en réponse : « vous voulez parler de la coéducation ? ».

Beaucoup font directement le lien avec les enfants, d'autres avec les adolescents, enfin certains avec les adultes. Les animateurs et les animatrices pensent qu'en effet l'éducation peut se faire « tout au long de la vie ».

À partir de là, de quelle éducation s'agit-il ? L'éducation parentale ? L'éducation nationale ou bien, puisque ce sont des animateurs socioculturels qui ont réfléchi, l'éducation populaire ?

Entrent donc en jeu trois entités différentes en fonction de chaque option.

La famille serait chargée de l'éducation parentale bien évidemment avec toutes les personnes qui gravitent autour pour l'apprentissage de la vie en société, des savoir-faire, des savoir-être : les membres de la famille au sens large, l'environnement familial, les amis, les pairs, les médias. « J'y mettrais même les voisins, tout ce qui gravite autour de la famille ».

L'éducation nationale par le biais de l'école est chargée de l'apprentissage des savoirs. Les enfants, les adolescents sont donc là pour « apprendre ».

Quant à l'éducation populaire, elle est considérée comme le haut lieu de l'éducation en partage en sachant que chacun est porteur de savoir et que l'animation socioculturelle participe à l'émancipation de personnes au même titre que les autres types d'éducation mais de manière complémentaire en apportant d'autres savoirs, d'autres savoir-faire et des savoir-être.

Le principe de la coéducation accorde une grande place aux relations et au dialogue entre les parents, les enfants, les enseignants, les animatrices et les animateurs socioculturels. C'est le fait de pouvoir émanciper ensemble avec les personnes elles-mêmes, les partenaires et soi-même.

Les éducations s'entendent donc plutôt comme étant complémentaires et non pas communes même si elles concernent des personnes de tous âges.

Le terme de « commun » semble relié au discours que chacun a face aux personnes dans la transmission des valeurs par exemple.

La coéducation se conjugue avec les notions de socialisation, d'acquisition, d'apprentissage, de participation, d'implication, d'échange de savoirs, de savoir-faire. La référence immédiate (r)amène l'animation socioculturelle à l'éducation populaire. C'est un socle « culturel » inscrit dans les pratiques professionnelles d'accueil, d'épanouissement et d'éducation collective des enfants et des jeunes... et dans des pratiques plus nouvelles que l'association partage, promeut. C'est proche du savoir-être, d'un état d'esprit au service d'actions pour et avec des personnes.

Les animateurs-trices socioculturels sont-ils perçu-e-s comme des personnes qui apprennent aux autres ? La pédagogie n'est-elle pas entièrement dévolue aux enseignants ? À qui incombe la responsabilité de l'éducation d'une personne ? C'est peut-être pour y répondre que la notion de partage entre en jeu.

La question est-elle partagée ou séparée ?

Tout le monde a, a priori avec une place différente, des modes de relation différents, des principes d'éducation différents. Tous sont complémentaires mais avec quelque chose qui se recoupe : former, faire émerger un jeune citoyen, un adulte responsable dans la diversité des points de vue.

Les parents/grands-parents, l'école et l'entourage social et culturel partagent l'éducation.

Ce rôle est dédié à tout le monde sans être au même niveau. Tous différents, avec des regards dus aux expériences différentes des situations vécues.

Le travail éducatif des animateurs-trices socioculturel-le-s et celui des enseignants de l'éducation nationale sont vus très différemment. Les résultats des apprentissages doivent être immédiats, ceux des parents sont jugés au quotidien. Mais comment évaluer celui de l'animation socioculturelle qui peut avoir des répercussions visibles longtemps après son impact. La difficulté de valorisation vient vraisemblablement de ce décalage dans le temps entre impact direct et effets indirects.

Face à ces jugements sur l'éducation au sein de la famille, certains parents se sentent désemparés et ne savent ou ne pensent pas se tourner vers des tiers comme les animateurs-trices socioculturel-le-s.

Les centres d'animation ont tendance à être perçus comme des « garderies », comme des professionnels du loisir en étant dans l'activité. Le travail socioculturel n'est pas toujours envisagé en tant que regard global sur les enfants et les jeunes, en prenant en compte tout son environnement et ses problématiques. Il est fait appel à lui quand les autres sont dépassés ou démunis. L'ouverture à l'autre participe bien à l'avancée des réponses éducatives.

La plupart du temps, chacun semble juger l'autre. Les enseignants n'envisagent pas d'être jugés car ils ont une partie de la responsabilité de l'éducation, les parents non plus car ils ne sont pas responsables de tout, les animateurs-trices non plus si ce n'est un jugement de leurs pairs.

Sans se substituer au regard des parents ni de l'école, un lien entre chaque partenaire est souhaité. Les animateurs et les animatrices apprécient la présence de parents et d'adultes bénévoles dans les sorties culturelles dans les centres d'accueil éducatifs et de loisirs. Ils y jouent autant leur rôle éducatif aux côtés des professionnels de l'animation.

De même, les relations des animateurs-trices se passent mieux quand les jeunes accueillis dans les centres d'animation savent que les adultes partenaires sont en relation permanente.

Une volonté d'ouverture et de communication commune ne permettrait-elle pas de donner du sens et de la cohérence aux actions de coéducation ?

Pourquoi alors avancer chacun dans son coin sans penser que les autres parties-prenantes peuvent apporter de l'aide, du soutien, de la réflexion pour un meilleur partage ?

Comment mobiliser des partenaires de l'éducation : parents, enfants, enseignants, animateurs, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, associations, médecins et psychologues scolaires, etc. ?

Ne serait-il pas nécessaire de créer et/ou consolider de réelles relations animateurs-trices – enseignant-e-s en mettant en place des espaces et des temps de connaissance-reconnaissance-interconnaissance avec la participation des parents ?

La satisfaction de l'échange et du partage pour une interconnaissance des parties prenantes

Le développement des relations suppose de se connaître et de se reconnaître.

Elles commencent par une simple discussion où petit à petit chacun apprend à se connaître.

La relation et la vision des parents sur le métier interrogent l'éducation en partage. Si les animateurs-trices ont le sentiment que les familles les considèrent comme des « prestataires de services » peut-être alors qu'il faut approfondir la discussion.

Il est nécessaire d'associer les parents même si c'est le temps qui manque à tout le monde. Il est parfois compliqué de leur demander de s'investir sur certains temps d'animation.

La volonté de coconstruire ne doit pas devenir un diktat. Les familles ont des emplois du temps contraignants. Il faut que chacun puisse donner à sa mesure.

Il faut cependant leur donner un maximum de visibilité des actions. Le rapport à l'éducation pourra alors se construire.

Le conseil serait d'observer, d'analyser et de comprendre le fonctionnement de chacun pour pouvoir agir et être dans l'action pour pouvoir éduquer.

L'évolution est visible dans ce qui est apporté comme valeurs, dans ce qui est mis en commun pour

avancer, trouver des réponses, des solutions, des projets qui font avancer ces objectifs communs. Le plaisir de pouvoir échanger en équipe sans subjectivité ni jugement. Ces échanges sont une satisfaction.

Beaucoup de parents ou d'enseignants ne savent pas comment les animateurs-trices travaillent. Il faut trouver le moyen d'informer, de communiquer, d'expliquer les postures professionnelles. Il faut aussi inciter à parler, se raconter et donc écouter. Chacun a la satisfaction de découvrir des méthodes de travail, sur la manière d'aborder les enfants, les parents, les adultes, les partenaires.

Petit à petit s'installe une relation avec un même horizon d'échanges, de savoirs et de pratiques. L'entre soi ne favorise pas l'ouverture.

L'éducation est vraiment une affaire de partage, entre des personnes différentes autour des enfants, des jeunes. Il ne faut pas oublier que l'enfant ou l'adulte accueilli dans un centre d'animation doit être un acteur de ces échanges. La personne n'est pas uniquement le point d'arrivée d'une démarche mais un associé.

Faire ensemble c'est aussi apprendre de l'autre et voir comment il fait, de la place qui lui est donnée et quelle posture lui est prêtée. Le travail en commun génère cela même en équipe. Chacun peut prendre exemple de comment l'autre fait. L'esprit s'ouvre.

La coopération entre les familles, l'école et des tiers que seraient les animateurs-trices entraînerait un lien continu entre tous... Une « performance éducative » découlerait de ces relations adaptées aux besoins spécifiques des enfants avec des informations échangées qui permettraient d'être au plus juste de la prise en compte des familles. Se créerait une espèce de trépied, socle de l'éducation.

Pourtant il y a souvent une attente de chaque côté mais sans verbalisation. Des animateurs-trices pensent que les parents ne disent rien et les parents disent la même chose sur les animateurs-trices. Ils ne veulent pas questionner peut-être par appréhension.

La question que se pose bon nombre d'animateurs-trices est celle de leur légitimité pour aborder une situation d'enfant auprès des parents.

Les animateurs peuvent partager des questions d'éducation et déclencher des choses chez les parents en termes d'appel à l'aide. Les questions peuvent aussi être abordées entre collègues et avec tous ceux qui interviennent pour et avec l'enfant. On doit créer du lien autour de ces questions pour émettre des questions, des doutes et finalement trouver des réponses...

Les temps de parole avec les partenaires comme les enseignants sont primordiaux pour comprendre le travail et la vision de chacun. Beaucoup se rendent compte que l'optique est la même dans une approche différente. La vision commune est importante, encore faut-il regarder dans la même direction.

L'interconnaissance de l'ensemble des « éducateurs » est importante ;

Le lien, le partage est à travailler encore avec les familles où il est plus ou moins facile d'aborder les questions éducatives. C'est souvent avec les mêmes personnes qu'on peut les aborder, souvent avec les parents qui s'investissent auprès des animateurs.

Il est donc important que les partenaires échangent leurs savoirs. Les singularités de chacun permettent leur transmission et la réappropriation en vue de la transmettre à nouveau.

L'expérience d'un séjour de vacances revient souvent, où une vie quotidienne s'engage, se recrée sans les parents, sans les enseignants mais où les animateurs-trices jouent ce rôle d'apprenant, d'autorité, de transmission de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être. L'expérience a des interférences sur la vie familiale et la vie scolaire.

Pour arriver à une certaine porosité des univers, il faut insister sur l'interconnaissance entre les parents, les enfants, les enseignants, les animatrices, les animateurs.

Les centres d'animation veillent à faciliter l'intégration des familles dans la vie scolaire, la relation entre les familles et les enseignants, à valoriser les parents pour échanger, apporter des clés de compréhension et des réponses à des situations scolaires auxquelles ils sont confrontés, partager des expériences vécues.

L'un des objectifs est ici de favoriser une meilleure connaissance de l'école (attentes et codes scolaires), un autre de renforcer la médiation, le dialogue entre l'école et les familles les plus fragilisées, un autre d'engager une dynamique de réflexion partenariale autour de l'école, de la mixité sociale et culturelle et des questions de discriminations, un autre de susciter la mobilisation et l'implication des parents au niveau des réunions d'information et des moments conviviaux à l'école.

Une question d'intérêt pour l'autre, de respect et de confiance ?

Les parents ne perçoivent pas forcément les animateurs-trices socioculturels comme des acteurs de l'éducation mais comme des gens qui prennent la relève quand ils ne peuvent pas s'occuper de leurs enfants. Le souhait de l'ensemble des animateurs-trices est d'obtenir plus de reconnaissance dans le travail qui est fait. Ils affirment devant tous qu'ils savent faire autre chose que de la garderie. Pour preuve, les parents choisissent facilement un projet d'animation plutôt qu'une « garderie ». Il y a une reconnaissance de la qualité du travail des animateurs-trices de la part des parents.

Pour qu'il y ait reconnaissance du travail, il faut une envie de partager, de discuter, de la confiance et du temps. Le renforcement de l'implication des parents à travers les projets des centres d'animation aboutit à ce que les animateurs-trices recherchent : intérêt partagé, respect mutuel et confiance réciproque.

Et pourtant les centres d'accueil éducatifs et de loisirs sont des espaces-temps où les enfants, les jeunes peuvent s'émanciper de leurs parents. Beaucoup de parents le savent et racontent comment après un séjour leur enfant est revenu « transformé ». Ils s'autorisent à passer le relais éducatif en accordant leur confiance aux professionnels de l'animation, en connaissant l'impact du travail d'animation sur leur manière d'éduquer. À l'inverse, l'éducation parentale et scolaire a forcément un impact sur le temps d'animation. C'est alors au tour des animateurs-trices de les respecter.

Les centres d'animation sont des espaces de coéducation pour les jeunes. Ils participent à compléter les expériences de l'enfant et du jeune en matière d'épanouissement et de vie collective aux côtés des parents et du milieu scolaire. Les animatrices et animateurs socioculturels se doivent d'entretenir des relations régulières entre les divers milieux dans lesquels les jeunes vivent alternativement au quotidien pour davantage de continuité et de cohérence. Ces postures de coéducation se pratiquent au quotidien de manière plutôt spontanée et naturelle car nous sommes chargés de responsabilités éducatives conjointes à l'égard des enfants. Le cœur du métier n'est-il pas de « co éduquer » ? Cela implique une attitude d'écoute mutuelle : c'est apprendre en écoutant. C'est avant tout favoriser la rencontre et le dialogue. Cette démarche « quasi naturelle pour nous dans nos murs » demande pour la plupart des personnes de puiser dans leurs motivations et leurs ressources et à se lancer dans « la nouveauté » voire « dans l'inconnu ». La réussite suppose de mobiliser les convictions, la confiance et l'adhésion. C'est aussi transmettre des valeurs en lesquelles on croit et qu'on veut transmettre. Pour beaucoup d'animateurs-trices, c'est aussi montrer la confiance en soi.

Ceci dit une relation ne se décrète pas. Certains la recherchent, d'autres pas.

Des temps festifs et conviviaux ponctuent la vie des quartiers et sont sources de temps passé en famille pour des activités communes qui concernent toutes les générations. C'est l'occasion de dialoguer avec des animatrices, des animateurs, des enseignants, et bien d'autres partenaires. Les centres d'animation au travers de leurs festivals ou les pique-niques et repas de quartier, sont soucieux d'associer tous les membres d'une même famille. Des parcours culturels sont aussi un exemple concret de cette notion de parentalité. Une sortie au théâtre peut constituer un des éléments de lien interfamilial, de partage d'émotions, de regards complices. Le spectacle est en premier lieu, le temps d'un moment de complicité partagée vécue ensemble.

Toutes les personnes qui interviennent dans l'éducation ne sont que rarement réunies. Il est nécessaire aujourd'hui de ramener tout le monde autour de l'enfant, du jeune pour leur « donner des billes ».

Que veut dire cette expression ? Avoir les bonnes clés, pouvoir s'en sortir. Tout le monde donne des billes aux enfants, aux jeunes. Les parents ne sont pas les seuls, il y a aussi les copains, les copains de l'école sans oublier les médias qui font partie de l'éducation et les enfants s'éduquent entre eux, ils construisent leur monde et les parents peuvent en être exclus. Quand les parents ne sont pas là, d'autres personnes participent à l'éducation, prennent le relais pour « donner des billes » autrement dit transmettre. Dans la transmission il y a les valeurs, les goûts, les centres d'intérêt, la curiosité tout ce qui est différent de l'enseignement. « Donner des billes » c'est permettre de vivre en société. L'éducation ce n'est pas une juxtaposition d'activités, une consommation, c'est aussi favoriser l'autonomie en mettant au centre les questions de droits et de devoirs pour que chacun parte avec les mêmes chances.

Une histoire de transmission et d'égalité des chances quand il est question de culture(s)

Il apparaît que l'éducation en partage fait appel à différents acteurs qui interviennent dans l'éducation de l'enfant, que l'on peut définir comme des « instances de socialisation » où tous devraient apporter à chacun les mêmes valeurs mais à sa manière. C'est cette notion d'espace de socialisation qui paraît importante car le rôle des parties-prenantes de l'éducation n'est-il pas la compréhension de la vie en société avec les droits et les devoirs qui la régissent ?

Tous les enfants en France sont-ils enfants de la République ? Certains rêvent à ce qu'il pourrait y avoir un référentiel éducatif commun à l'ensemble des institutions publiques et des associations pour prétendre à une égalité des chances.

Une autre question se pose qui est celle de la réussite de l'éducation. S'il est souhaité que les chances soient identiques au départ d'une vie en société, comment arriver à prendre conscience des résultats ? En effet, en fonction des caractères, des caractéristiques, des appartenances et des cultures propres à chacun, ce qui est transmis à tous ne va forcément pas être reçu de la même manière et donc cheminer de manière identique.

L'éducation se fait tout au long de la vie (cf. éducation populaire) par des expériences de vie, des rencontres, des apprentissages de savoirs (et savoir-faire, savoir-être...).

Apporter ce qu'il faut en termes de déclinaison des savoirs aux enfants et aux jeunes leur permettra de devenir des citoyens autonomes et responsables pour grandir et s'épanouir et en faire des acteurs de la vie de la cité.

Dans la coéducation il y a interaction, transversalité à tous les niveaux. C'est l'affaire de tous et spécifiquement des professionnels en sachant que les parents pourraient être considérés comme des « éducateurs à temps plein ». L'adulte a un rôle de régulateur, il pose le cadre, les valeurs... Le professionnel de l'animation s'appuie sur le groupe mais avec une attention portée à l'individualité et à sa place dans le groupe. Des échanges, des liens avec la famille et parfois avec d'autres acteurs éducatifs, sociaux permettent d'être vecteur de socialisation.

Les valeurs, dont celles de la République permettent de parler de tout. Même si les animateurs-trices ne savent pas tout, ce n'est pas grave. Ils vont être vigilants à orienter vers les autres « co éducateurs ».

Pour faire disparaître les inégalités beaucoup pensent que l'éducation non formelle semble un bon moyen d'éducation en dehors des situations éducatives formelles. Pour asseoir l'éducation « scolaire » quel n'est pas l'enseignant qui s'est tourné vers des animateurs-trices dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement à la scolarité ! N'est-ce pas pour donner les mêmes chances de réussite à tous et surtout à ceux qui ne suivent pas leur scolarité au même rythme que les autres ? N'est-ce pas aussi parce qu'à un moment donné un enseignant a perçu une différence entre des enfants ?

Pourtant dans son souhait de donner les mêmes chances à chacun et la même éducation/apprentissage, l'éducation nationale ne prend pas tout le temps en compte les cultures familiales, toutes ces différences qui à un moment donné peuvent rassembler les personnes dans un objectif commun. De son côté l'éducation parentale ne s'embarrasse pas de questions liées aux différences de cultures même si parfois des parents vivent difficilement ce nouveau bain de culture où doivent s'insérer leurs enfants. Les différentes cultures ne se rencontrent pas forcément au sein d'une même famille. **En ce qui concerne l'éducation populaire, les animateurs-trices tirent une grande richesse de ces différences culturelles car ils-elles basent leur accompagnement en prenant en compte toutes ces différences. L'interculturalité joue son rôle de compréhension et d'acceptation des différences.**

Comment alors décloisonner l'éducation ? Qu'est ce que l'école a construit de la personnalité ? Qu'est-ce que la famille a avancé des connaissances ? Qu'est-ce que les centres d'animation, les centres d'accueil éducatifs et de loisirs ont déterminé de la vie d'une personne ? L'école de la vie, de la vie en société est ailleurs dans plein d'endroits, partout à la fois.

Cependant l'éducation populaire semble ne pas « parler » à beaucoup de parents ou d'enseignants qui ne pensent pas que des animateurs-trices puissent transmettre, faire œuvre de pédagogie en jouant. Une animatrice donne un exemple :

« Je voulais raconter ce qui est arrivé dans une séance de centre d'accueil éducatif et de loisirs autour de la thématique des droits de l'enfant. Le lendemain un papa est venu montrant son désaccord sur le rôle que nous avons joué et notre manière d'intervenir sur ce genre de question. Nous étions là pour distraire et pas autre chose. Des propos auraient pu choquer l'enfant. Nous avons alors expliqué notre projet éducatif et le père a compris comment on pouvait aborder des choses sérieuses avec les enfants tout en jouant ».

Beaucoup de parents pensent que le jeu n'est qu'un loisir comme un autre. Heureusement bon nombre pensent que le jeu est forcément éducatif. Apprendre à perdre et à gagner comme dans la vie. Le jeu apprend la vie. Le jeu peut être le début d'apprentissages de règles et de valeurs. C'est peut-être ce qui démarque l'éducation populaire de l'éducation nationale : la manière ludique d'aborder des questions et c'est ce qui fait la richesse des centres d'accueil éducatifs et de loisirs, des centres d'animation. D'autres portes s'ouvrent que celles de l'enseignement dans les séjours, les sorties, dans les activités communes, dans des actions ludiques en permettant aux parents et aux enfants d'avoir la même activité culturelle en même temps et de s'inscrire dans le partage. Observer ses parents fait également partie de l'éducation pour en garder quelque chose.

Il est vrai que l'école laisse son empreinte sur les êtres. Elle propose de réfléchir, donne la liberté de penser. Elle permet de s'exprimer, de libérer la parole, de construire la pensée, les discours. Beaucoup d'adultes disent que leurs parents ne leur donnaient pas la parole.

Pourquoi alors les animateurs-trices ne sont-ils pas reconnus comme partenaires de l'éducation ? C'est dans ce travail différent de celui de l'école mais tout aussi construit que des animateurs se sentent être parties prenantes de l'éducation des enfants et des jeunes, c'est là que se pose la légitimité. Combien de fois les animateurs-trices se sont-ils sentis déclencheurs, amorceurs, provocateurs, facilitateurs, impulseurs, médiateurs... ?

Quand on s'intéresse au projet de l'association, le mot « éducatif » revient souvent ne serait-ce que dans l'intitulé de « projet éducatif », puis dans « loisirs éducatifs ». mais le « loisir » n'est pas forcément associé à « éducatif » alors que le jeu est une des bases de l'éducation. Tous ces savoirs sont transmis par les animateurs-trices au quotidien. La transmission de la culture prise au sens large fait également partie du travail des animateurs-trices puisqu'au départ ils prennent en compte les différences culturelles de base et qu'on leur demande de favoriser le lien social, la mixité sociale et de génération, l'interculturalité...

L'objectif de l'association en termes d'émancipation vient d'une tradition d'éducation populaire pour permettre au plus grand nombre de personnes d'avancer, de se construire. Pour autant la question de l'éducatif ne s'arrête pas à l'enfance ou à l'adolescence. En effet l'éducation y est vue tout au long de la vie, preuve en est l'accompagnement à la fonction de parent qui n'est autre qu'une facilitation de la compréhension de la question éducative au même titre que les ateliers d'apprentissage du français pour des adultes qui se démarquent d'un système scolaire de « cours » en choisissant la sociolinguistique plus adaptée pour aborder un quotidien.

L'éducation nationale a un temps contraint, l'éducation familiale prend le temps. Quant à l'éducation populaire, elle a tout son temps. Mais quel est-il ?

Le temps et les limites

Existe-t-il un temps pour l'éducation ? La question peut se poser en observant la vie d'un enfant ou d'un jeune.

Chacun tombe d'accord pour dire que les enfants ou les jeunes feront ou retiendront ce qu'ils veulent de ce que les adultes ou les pairs leur apportent par des moyens différents.

Il y aurait donc trois temps distincts et complémentaires dans une éducation globale :

- le temps de la famille (et l'environnement familial, ami-e-s...);
- le temps de l'école;
- le temps des loisirs.

Il n'est pas certain qu'il faille la présence d'un tiers pour que l'éducation se mette en marche. À partir du moment où des personnes sont en présence d'un enfant, c'est un temps d'éducation même l'enfant seul dans sa chambre, la conduite en voiture peuvent être des moments éducatifs. Quant au fruit de ces moments qui ne sont pas forcément repérés comme des moments d'éducation, ils se situent dans le temps. Il faut du recul pour évaluer ce qui a été semé.

Très souvent les animateurs disent qu'ils ont des retours de leurs actions très longtemps après celle-ci dans une discussion avec des enfants ou des jeunes qui ont grandi ou bien leurs parents. Beaucoup d'adultes pensent a posteriori qu'effectivement des animateurs ou des animatrices ont bien participé à la construction de leurs enfants. Ils retrouvent une manière d'être, un savoir-être mais aussi des savoir-faire dont ils ont repéré la source.

Il est vrai que dans un travail d'animation socioculturelle les échéances peuvent sembler courtes pour une action. Quand il est demandé une évaluation du travail ou d'un accompagnement de personnes, les animateurs et les animatrices sont parfois bien en mal de dire ce qui a réussi ou bien quel a

été l'impact de la relation dans les mois qui suivent. Dans la notion d'éducation en partage il est possible de parler d'impact éducatif. Il est difficilement mesurable ou quantifiable mais il est mesurable si les personnes sont en présence sur le long terme.

Il faudrait plus de temps de partage, de travail, de concertation entre les « co-éducateurs ». On est plus souvent en partage chacun de son côté et il manque des temps de concertation entre les différents acteurs éducatifs.

La communication est importante auprès des acteurs et des familles. Des difficultés persistent pour rencontrer les familles du fait des changements opérés dans les temps d'accueil comme le mercredi par exemple.

Une des solutions pour construire ensemble en faveur des personnes accueillies pour la co éducation est le temps de rencontre. Le souhait souvent répété par des animateurs-trices serait de pouvoir travailler avec les équipes éducatives pour amener la discussion pour le bien être de l'enfant. Mais le temps pour se voir arrive à manquer en ce qui concerne les animateurs-trices. Alors où trouver le temps pour rencontrer les équipes éducatives des écoles qui de leur côté disent manquer également de temps ?

Sans pour autant formaliser systématiquement des temps de travail, les moments non formels sont reconnus par tous les professionnels. Même s'ils ne sont pas préparés, même s'ils s'organisent dans l'urgence ou dans l'immédiat sans préméditation, ils permettent la discussion et l'échange tant recherchés. Tous disent que discuter n'est pas une perte de temps même si cela se fait dans un contexte où le temps arrive à manquer. Ces temps-là sont riches par ce qu'il est possible d'en retirer de connaissance sur les personnes accueillies et par la conscience que chacun a, à ces moments-là, de participer d'une éducation. Dire si « cela s'est bien passé ou pas » n'est pas suffisant. Tous, peuvent analyser des comportements, les expliquer et en donner des clés. La légitimité tant recherchée par des animateurs-trices se construit dans ces moments non formels mais répétés dans le temps. Après bon nombre de discussions, des parents ou parfois des enseignants reconnaissent les compétences des tiers qui ne font pas partie de la famille ni de l'éducation nationale mais qui ont toute légitimité à intervenir et à donner leur avis car le temps passé par un enfant ou un jeune auprès des animateurs-trices est important.

Cependant beaucoup s'interrogent sur l'envie de partage des autres tiers. Est-ce de la méfiance, une méconnaissance du travail d'animation socioculturelle ou encore un manque de temps pour pouvoir s'y intéresser? Les limites de l'animation socioculturelle seraient-elles celles des autres tiers, ou bien dans des taux d'encadrement qui augmentent et qui ne permettront peut-être plus de passer du temps constructif avec tous les enfants individuellement? Et pourtant dans les croisements de questions, dans ces passerelles construites parfois spontanément, dans ces rapports individuels il y a une multitude de réponses ou d'orientations possibles à partir desquelles peuvent se construire des personnes, des personnalités.

Les ponts sont donc nécessaires pour parfaire la construction éducative. Alors pourquoi ne pas les franchir? Des raisons sont avancées:

- des méthodes ne sont pas tout le temps comprises;
- des cas où on ne partage pas les mêmes valeurs ou les codes culturels, ou bien quand des préceptes religieux s'en mêlent;
- des incompétences;
- des règles de vie;
- l'évolution de l'éducation familiale, beaucoup moins élargie, la fratrie réduite, 1 seul parent présent... d'où l'importance aujourd'hui de la place et du rôle des autres acteurs (école, associations...);
- l'utilisation des médias qui, petit à petit ont intégré l'éducation des personnes.

Quand les ponts sont franchis, le rapprochement entre les personnes apparaît évident, beaucoup de valeurs qui semblaient éloignées semblent se partager.

Les valeurs sont communes mais les histoires sont différentes. Les histoires individuelles sont à prendre en compte en réfléchissant aux visions et aux préjugés qui peuvent être tenaces. Les actions doivent être adaptées.

Cette manière commune et complémentaire de faire les choses comporte cependant un risque, celui de figer les attitudes, les actions dans le marbre. Une tendance à rendre les choses immuables bride les facultés d'adaptation. Ce qui fera l'éducation en partage c'est la conscience que chaque partie prenante participe d'une globalité mais en complémentarité avec d'autres, beaucoup d'autres et d'avoir été présent au bon moment.

Bien sûr les moments, les temps d'éducatifs peuvent être scindés en fonction de la présence de dif-

férents « éducateurs » mais il est bon que chacun donne des éléments de lecture et de compréhension aux autres. Il est nécessaire, donc, de se construire des temps partagés. Récemment, une certaine réforme des rythmes scolaires est apparue avec l'intention affichée de réunir toutes les parties prenantes autour des enfants ou des jeunes.

Les temps d'activités péri éducatives (tap), le programme de réussite éducative (pre) à la recherche d'une cohérence éducative

« Créés en 2005, les programmes de réussite éducative (PRE) reposent sur une approche globale des problèmes d'enfants vulnérables repérés notamment dans le cadre scolaire, depuis l'école maternelle jusqu'au secondaire et qui se voient proposer un suivi spécifique.

Les PRE partent du repérage des difficultés des enfants (de 2 à 16 ans) et débouchent sur un suivi individualisé, en accord avec les familles et en relation avec tous les professionnels concernés: enseignants, coordonnateurs des réseaux ambition réussite et des réseaux de réussite scolaire, éducateurs, animateurs, travailleurs sociaux, psychologues (ou pédopsychiatres), médecins, nutritionnistes, ainsi que des intervenants associatifs, sportifs et culturels. Les équipes pluridisciplinaires de soutien réunissent plus de 10 000 professionnels en France.

Un référent de parcours assure le suivi individuel et le relais avec les familles.

Ces parcours ne se limitent donc pas à l'accompagnement scolaire mais visent à proposer des solutions adaptées à chaque enfant, via des actions de natures très différentes: suivi social et/ou médical, activités culturelles ou sportives, ateliers d'expression ou dialogue parents/école. »⁽¹⁾

Depuis quelques années donc la présence dans les établissements scolaires d'animateurs-trices a permis de faire comprendre aux enseignants qui ils sont et d'aborder l'éducation populaire et l'éducation en partage de manière plus efficiente. Les animateurs sont pris aujourd'hui comme des interlocuteurs relais auprès des familles. Même si ce rapprochement en est à ses prémices, il y a des effets très positifs et le partenariat a commencé à naître.

Depuis 2012 la réforme des rythmes scolaires propose dans ces principes généraux l'articulation entre les temps scolaires et les temps périscolaires par le biais du rapprochement des activités culturelles ou sportives avec les projets d'école dans un autre principe d'égalité des chances comme il a été écrit en amont...

La même question se pose de travailler les complémentarités et faire légitimer le travail des animateurs. L'exemple de l'accompagnement à la scolarité met en avant la relation avec l'école dans la transmission d'éléments éducatifs par un autre biais que l'école ou/et à partir de l'école. Le travail des animateurs se fait après celui de l'école mais c'est l'enfant qui permet de franchir les passerelles entre l'école et l'association.

Le temps d'activités péri éducatives (TAP) est un moyen de rentrer dans les établissements pour une action qui devrait être partagée puisque le levier de ce qui rassemble se passe dans l'école avec normalement tous les acteurs. Cependant tous les acteurs ne sont pas autour de la table pour faire le lien. Il faudra peut-être du temps. Ces temps-là sont nourris d'un contenu riche en propositions qui ne demandent qu'à être soutenues, approuvées et validées par l'ensemble des partenaires. Les animateurs et les animatrices pensent qu'ils sont en train de faire le travail qu'ils espéraient tous depuis des années. Ils sentent qu'ils ont cette possibilité par l'axe du partenariat, d'entrer dans l'école, de voir et parler aux professeurs et faire avancer les choses avec l'aide des parents. Les nouveaux rythmes scolaires devraient le permettre dans un temps somme toute très morcelé et toujours pas partagé entièrement et où les enfants n'ont pas encore de possibilité de choix.

Le partage avec les parents ne se fait pas simplement. Les contenus ne sont pas forcément connus par manque de temps commun.

Cependant sur le terrain, il y a des effets induits car les enfants sentent que les parents n'ont pas la même attente vis-à-vis de l'école et des centres d'animation dans l'accès au savoir. L'idée de partage serait-elle en train d'émerger?

Chacun faisant son travail de son côté, il ne faut pas être dans l'attente de la réaction des autres. Bien sûr les activités sont entrées dans l'école, les parents se sont manifestés quand ils ont vu que les enfants étaient pris en compte. Il est évident qu'une phase d'expérimentation a commencé.

En tendant vers l'éducation en partage, les temps d'activités péri éducatives commencent à changer l'image de l'animation socioculturelle. Elle donne une autre place à la profession en communiquant, en étant à l'écoute, en transmettant cela aux autres. L'éducation en partage passe par l'écoute et dans ce

⁽¹⁾ www.lacse.fr. Le programme de réussite éducative: la promotion de l'excellence

qu'on peut prendre de l'autre, de ce qu'on peut partager.

Ces activités sont aussi un temps de loisirs, de détente où on apprend la confiance, l'estime de soi, la socialisation, le respect ou la solidarité qui prennent le pas sur l'idée de compétition. Même si l'enseignant reste la personne qui détient le savoir au moment où l'école s'ouvre, c'est l'occasion de créer une équipe pédagogique élargie.

Le rôle des parents est à valoriser. Ils sont les premiers éducateurs à transmettre des valeurs. Les centres d'animation doivent valoriser leur rôle et l'école aussi tout en mettant l'enfant en tant qu'élément central et le premier à faire des choix.

Une cohérence entre les différents acteurs, l'utilisation de réponses collectives permettront une vision globale de l'enfant et non plus seulement basée sur les résultats scolaires. Le discours est différent mais la base reste commune. Le rassemblement de tous ces acteurs va permettre de créer du lien à l'échelle d'une famille, d'un groupe de partenaires, d'un quartier ou d'une ville. Arrive bien la question du vivre ensemble.

Pour que la réussite soit complète

L'éducation met l'enfant au centre des préoccupations de beaucoup de monde, des parents et de l'environnement familial, des animateurs-trices et de l'environnement social et culturel en passant par les enseignants et leur univers d'apprentissages.

Des professionnels de l'éducation disent qu'un enfant n'appartient à personne. Les parents participent à son cheminement avec tout l'environnement. Il faudrait ainsi valoriser l'enfant dans chaque étape de son développement en le laissant s'exprimer car il a beaucoup à apprendre et à apprendre aux autres beaucoup plus qu'il ne semble. L'éducation en partage c'est permettre à l'enfant d'être le centre, d'être acteur de son éducation.

Pour qu'un système éducatif soit efficace, il doit être global et cohérent. Les transmissions entre et par les différents acteurs doivent être établies, complémentaires et en relais.

Pour la mise en commun et le partage des tâches il y a encore beaucoup de chemin à parcourir semble-t-il.

Co construire avec les enseignants, les parents, les animatrices et animateurs socioculturels, un référentiel de valeurs et de principes communs puis co écrire des projets éducatifs partagés à partir des projets d'école et des projets associatifs, voilà donc un idéal à atteindre pour que la réussite soit complète.

Tout le monde vise la réussite scolaire, la réussite éducative est peut-être moins mise en avant et pourtant à partir des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être elle contribue au savoir « vivre ». De l'école à l'école de la citoyenneté vers l'école de la vie.

2. Les projets / Les actions

Centres d'accueils éducatifs et de loisirs maternels (CAEL)

L'éducation de l'enfant se fait grâce à l'intervention de nombreux acteurs sociaux, culturels et éducatifs. Tout d'abord au sein de sa famille, ensuite au sein de l'école qui lui apportera les bases solides d'une éducation formelle. Il poursuivra son apprentissage grâce à l'éducation non formelle par le biais du loisir. La complémentarité des différents acteurs permettra à l'enfant de s'épanouir et d'acquérir les savoirs qui lui seront nécessaires dans sa construction.

Le centre d'animation **Saint-Pierre** estime que l'association a bien compris cette notion d'éducation en partage par la construction de partenariats et la création de passerelles entre tous les acteurs éducatifs de l'enfant. Le centre d'accueil éducatif et de loisirs est souvent et injustement réduit à un système de garde en journée pendant le temps de travail des parents. L'association portant les valeurs de l'éducation populaire considère, notamment, le centre d'accueil éducatif et de loisirs comme un temps de loisirs organisé propice à l'apprentissage et complémentaire à toutes formes d'éducation. Les animateurs et les animatrices travaillent en ce sens en permettant des passerelles entre les sphères éducatives.

En illustration est à citer la préparation du Carnaval des 2 rives 2014 lors des vacances de Février, qui avait pour thème la Chine. L'équipe d'animation du centre d'animation **Saint-Pierre** avec les 3-5 ans a sollicité et invité les parents à participer à des ateliers qui consistaient à décorer des « chars » et à confectionner des déguisements pour la parade du carnaval. Au-delà d'une aide matérielle dans l'avancement des préparatifs, ces échanges ont permis un réel décloisonnement entre la sphère familiale et la sphère associative. En effet des parents ont pu se libérer et venir en journée balayant ainsi le préjugé « les parents travaillent la journée et ne sont pas disponibles ». Une relation triangulaire s'est dessinée entre enfants, familles et animateurs, riche d'approches, de sensibilités, de savoir-faire et de savoir-être divers et variés. Cette diversité est alors bénéfique à l'épanouissement et au développement de l'enfant. Par ailleurs, cette relation souligne une réelle cohésion des acteurs éducatifs de l'enfant qui se retrouvent et agissent ensemble dans un but commun. Ils créent un environnement de découvertes et d'apprentissages où l'enfant peut évoluer en toute sécurité.

Avec les activités périscolaires et péri-éducatives, les centres d'accueil éducatif et de loisirs représentent le secteur le plus important du centre d'animation **Monseigneur** tant du point de vue humain et financier que du point de vue pédagogique. Les équipes d'animateurs et d'animatrices sont le contact principal entre les familles et le centre, et le premier contact entre les enfants du quartier et la structure. Les animateurs jouent un rôle important dans le développement de ces enfants en leur offrant un cadre différent de celui de l'école ou de la famille pour apprendre à s'exprimer, à vivre avec les autres. **L'objet des centres d'accueil éducatifs et de loisirs n'est pas d'enseigner mais d'éduquer en offrant un espace de découverte de soi et de l'autre à travers les activités artistiques, sportives, culturelles... L'enfant n'est pas un simple consommateur d'activités, son opinion est sollicitée sur le choix des thèmes, sur le déroulement des activités. L'objectif est de faire de l'enfant un acteur et non plus un sujet, de le faire s'intéresser et questionner, en somme de lui offrir les premières clefs de sa citoyenneté à venir.**

C'est en cela que l'animation socioculturelle - et le CAEL - participent d'une éducation en partage. Il s'agit d'offrir aux enfants un nouvel espace de socialisation et d'éducation se concentrant sur les règles du vivre ensemble et de la communauté, complémentaires de l'enseignement scolaire et du groupe familial.

La réforme des rythmes scolaires appliquée à Bordeaux à la rentrée 2014 a été une source de changements très importants pour les centres d'accueil éducatifs et de loisirs. Le passage à la semaine de quatre jours et demi a eu pour conséquence une réduction du temps d'accueil au seul mercredi après-midi. Les rencontres entre parents et équipes d'animation ne se font donc plus que le soir ce qui rend plus compliquée la manière de faire émerger des attentes.

Au centre d'animation **Sarah Bernhardt** les activités proposées aux 3/5 ans ont été réfléchies autour des demandes de parents et des enfants en cherchant à faire correspondre les attentes des uns et des autres avec les ressources du territoire pour développer un panel de connaissances.

Un nombre important de demandes était orienté vers des activités environnementales et certaines activités spécifiques telles que le poney ainsi que des sorties culturelles. Pour une cohérence éducative, les animateurs et les animatrices sont attentifs à ce qu'il y ait une continuité entre les secteurs 3-5 ans, 6-11 ans, les adolescents et les familles. Pour cela, ils ont proposé des passerelles entre les différentes tranches d'âges lors de projets transversaux (activités, sorties...) ou tout simplement lors des temps informels (repas, goûters, temps calmes...).

Centres d'accueils éducatifs et de loisirs élémentaires

Pour continuer avec le centre d'animation **Sarah Bernhardt**, les animateurs du centre d'accueil éducatif et de loisirs 6-11 ans accordent beaucoup d'importance au regard et à l'intérêt portés par les parents des enfants qu'ils accueillent. Ils s'attachent à donner une image dynamique et rayonnante de leurs activités. Cette valorisation est une plus-value du centre d'animation, il en va de son impact sur le quartier.

Il existe plusieurs manières d'aborder l'éducation en partage. L'approche n'est pas unilatérale; de l'animateur vers l'enfant/parents. Elle peut aussi bien se présenter de la manière inverse. En effet, les animateurs du centre d'accueil éducatif et de loisirs ont soumis l'idée aux parents d'accompagner les groupes d'enfants lors de certaines sorties. Certains ont répondu positivement et prendraient plaisir à se joindre à eux. Le désir de faire partager ces journées d'animation est très présent et sera mis en place dès que possible.

Il a pu être observé, tout au long de l'année, que les animateurs ont de multiples occasions de rencontrer les parents des enfants qu'ils accueillent. Ils peuvent se retrouver lors de moments d'échanges formels avant ou après les temps d'accueils (activités périscolaires, centres d'accueil éducatif et de loisirs, activités périéducatives) mais aussi lors de moments informels, événements ponctuels au centre d'animation, manifestations de quartier ou même au hasard d'une rencontre dans la rue.

Les animateurs ont donc un certain nombre d'occasions pour que les parents les repèrent, en tant qu'animateur certes, mais en tant qu'acteur œuvrant pour la vie de leur quartier; au-delà de leur rôle d'animateur d'enfants. Ils sont donc pour eux des personnes de confiance, des personnes ressources.

De plus, lorsque les parents viennent chercher leurs enfants, ils prennent le temps d'échanger avec les animateurs sur leur journée, leurs activités, leurs comportements. C'est un moment important, une discussion privilégiée. Le lien de confiance se consolide au fil du temps.

Les animateurs peuvent donc se sentir légitimes en tant qu'intervenants privilégiés dans l'éducation des enfants qu'ils accueillent. Ils doivent être conscients de ce qu'ils leur apportent en termes de connaissances, de valeurs et d'épanouissement personnel. Pour certaines familles, inscrire leurs enfants au sein des centres d'animation, c'est être en accord avec les valeurs et les principes de l'association, elles guident l'action éducative. De fait, les animateurs sont les garants de leur application concrète.

La démarche est perçue de manière identique au centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès. L'équipe d'animation a largement investi cet espace comme un lieu essentiel de transmission et de partage des valeurs fondatrices du projet associatif. Le respect, la responsabilité, la laïcité, la citoyenneté, l'hospitalité sont avant tout éprouvés et approuvés avec les familles et les différents partenaires du projet dans un esprit de partage. L'accès à la culture, aux sports, aux loisirs, à l'art, aux multimédias, aux sciences... sont les axes forts des activités.

Toutes ces propositions sont étroitement construites avec les partenaires qui au-delà de leurs compétences spécifiques partagent des valeurs et surtout, cette volonté de participer à l'éducation de tous en s'appuyant sur les compétences des personnes. L'action éducative se situe dans un rapport d'égal à égal où chacun apprend de l'autre et s'enrichit du savoir-faire de tous. De la rencontre à la mise en place des projets, les regards éducatifs croisés permettent d'élaborer une pratique en mouvement, pour une pédagogie participative et innovante. La qualité des animations repose sur tous ces échanges quotidiens. Cette démarche de coéducation de coconstruction des projets, et l'investissement des familles permettent de répondre plus justement aux attentes et besoins des enfants.

Un autre temps fort du centre d'accueil éducatif et de loisirs est celui de l'accueil des adhérents. Cet espace de rencontres avec les familles permet d'échanger, d'établir un climat de confiance, afin d'impliquer les parents dans les projets menés auprès de leurs enfants. C'est une véritable occasion pour l'équipe d'animation ainsi que pour les familles d'entrevoir des relations conviviales qui peuvent aboutir par la mise en place d'actions plus ciblées. Les rencontres intergénérationnelles sont toutes aussi enrichissantes quant aux opportunités qu'elles offrent. En effet, ces temps de partages mènent bien souvent à des transmissions de savoirs, de compétences; des échanges qui favorisent le vivre ensemble.

L'accueil éducatif et de loisirs au centre d'animation **Bastide Benaige**, en s'ancrant dans le mouvement de l'éducation populaire, est également un lieu complémentaire des actions de la famille et de l'école. Il permet aux enfants de grandir, de s'émanciper, et d'effectuer des découvertes et des apprentissages, en termes de savoirs, de savoir-faire et de savoir vivre, grâce aux interactions avec les autres enfants, avec les animateurs, les directeurs, et les autres personnes intervenant au centre.

Ce qui prime est la vie en collectivité, et tout au long de l'année les animateurs et les animatrices travaillent cela, par l'entrée du loisir éducatif qui peut prendre diverses formes ludiques. Des moments partagés comme des sorties avec des familles permettent de resserrer des liens avec les familles, et de renforcer la valorisation des personnes.

Le lien avec le quartier est tout aussi important dans les apports éducatifs. Les activités du centre d'accueil et de loisirs du **Grand Parc** sont nombreuses et variées. Le potentiel humain et matériel du centre d'animation (ludothèque, jardin, terrain de sport, théâtre, instruments de musique) permet aux animateurs et aux animatrices de réaliser beaucoup d'activités sur le quartier tout en profitant des différentes offres éducatives et de loisirs proposées par les nombreuses structures sportives et culturelles de la ville et de l'agglomération. Ces activités ont généralement pour objectifs l'ouverture sur le monde et sur les enjeux éducatifs de la société, la citoyenneté, la mixité, la laïcité, le respect de l'autre dans ses différences, la sensibilisation, l'initiation et l'accès aux arts plastiques, aux pratiques artistiques, aux sports, enfin le développement durable et le respect de l'environnement.

Le partenariat avec les autres structures du quartier est incontournable et s'inscrit dans la durée. Toutes se retrouvent régulièrement sur des actions communes: carnaval de quartier, Grand Parc en fête, le Grand Parcours santé... et contribuent ensemble et en concertation à l'apprentissage et au développement des facultés physiques, psychiques et intellectuelles des enfants dans les valeurs de l'éducation populaire.

Le choix des activités pédagogiques est effectué en réunion avec les parents et les enfants. Les familles sont accueillies lors des inscriptions. Tout au long de l'année, elles peuvent s'entretenir avec les animateurs ou la direction du centre pour tous les problèmes éducatifs touchant à leurs enfants. Les parents sont concertés lors de réunions formelles, ils sont représentés au sein du comité d'animation.

Le centre d'animation **Bastide Queyries** donne un exemple où l'éducation en partage est en marche, celui d'une visite au musée avec des enfants. Le guide partage ses savoirs en demandant aux enfants ce qu'ils savent eux-mêmes pour pouvoir le partager avec les autres. Le soir même avec des parents une discussion s'engage autour de l'histoire de l'art, ces échanges seront par la suite partagés avec les enfants, des amis, la famille...

Ces temps qui participent de la réussite éducative sont, pour le centre d'animation **Saint-Michel** des parcours culturels aussi bien qu'un accompagnement éducatif, des espaces de socialisation, de médiation, de transition qui contribuent à accompagner les enfants dans leur autonomie et dans la construction de la personne.

C'est la relation à l'autre qui est mise en avant au centre d'animation **Saint-Pierre** à travers d'activités variées où les enfants peuvent s'épanouir et où les adultes impliqués dans leur développement sont nombreux. En effet, les animateurs sont en dialogue permanent avec les familles mais sollicitent également d'autres acteurs qui prennent part à l'éducation de l'enfant, et c'est en cela que s'opère la richesse de l'accueil en centre d'accueil éducatif et de loisirs. Un exemple est cité, un adhérent bénévole ayant exposé au Zinc Pierre s'est proposé de partager son expérience avec les enfants du centre. Avec une animatrice, il a proposé deux ateliers qui ont permis aux enfants de découvrir l'histoire du quartier, par le biais de ses triptyques (sous forme de BD, ils content l'histoire de la rue du Loup et du quartier Saint-Pierre) et lors d'une sortie « petits reporters » dans le quartier. Les sphères éducatives sont ainsi entourées de passerelles entretenues par des animateurs et des animatrices.

Plus que la relation à l'autre, c'est l'apprentissage de la vie en collectivité que vise l'équipe du centre d'animation de **Bacalan** en introduisant l'approche de valeurs comme la citoyenneté, la socialisation, le vivre-ensemble. Les temps de rencontre, d'échanges et d'expressions permettent le développement et l'acquisition d'aptitudes physiques, morales, intellectuelles et culturelles. L'éducation en partage assemble les compétences des uns et des autres et les met au service de personnes au travers des projets ou actions faites en collaboration avec les équipes éducatives.

Solliciter et proposer aux familles d'être co-auteur des temps d'accueil et/ou d'activités avec les animateurs et les animatrices, leur donner la possibilité de s'impliquer dans la vie de leur enfant et dans celle du centre est pour l'équipe un des nombreux moyens de mettre en pratique l'éducation en partage avec toutes les cultures en présence.

Tous ces moments d'échanges sont mis en relief lors des sorties à la journée, des temps d'ateliers avec un contenu qualitatif et varié, des petits-déjeuners et goûters avec les parents. La conseillère en économie sociale et familiale est présente à chacun de ces petits-déjeuners ou goûters, ce qui favorise la confiance des parents, et le développement des liens avec les animateurs socioculturels. **Partage et convivialité sont les maîtres mots des temps d'accueil et des actions d'animation.**

Activités péri éducatives

Depuis la rentrée scolaire 2014 l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est chargée d'organiser des temps d'activités péri éducatives dans 19 écoles maternelles à la pause méridienne et dans 26 écoles élémentaires entre 14 h 30 et 16 h 30 tous les jours. Des activités peuvent être mises en place et sont proposées à partir des thématiques suivantes : laïcité, citoyenneté et vivre ensemble, sorties culturelles, sportives, développement durable, arts plastiques, lecture, écriture, musique, danse, éducation à l'image, jeux, santé, sciences et technologies.

Les partenaires sont nombreux : les établissements culturels de la ville (musées et réseau des bibliothèques, le conservatoire), les équipements sportifs de la ville (piscines et patinoire), le jardin botanique, Cap Sciences, la Maison écocitoyenne... Les équipes des centres d'animation travaillent également en lien avec d'autres associations qui proposent en complémentarité des activités. Dans quel contexte ?

Les temps d'activités péri éducatives (TAP) sont centrés autour de l'ouverture culturelle et sociale, la valorisation des personnes et des potentiels, ainsi que l'épanouissement et le bien-être de chaque enfant accompagné par toute une équipe éducative constituée d'animateurs et d'animatrices, de parents, d'enseignants pour relier ces temps aux projets d'écoles comme proposé par la loi de réforme des rythmes scolaires.

Dans le principe essentiel d'inscrire ce projet dans une démarche de coéducation, l'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** construit une pédagogie s'appuyant sur les savoirs, savoir-faire, savoir-être. Des cycles d'activités sont en lien avec les projets d'école, en mettant en commun les attentes et en amenant un élargissement éducatif de manière ludique dans un cadre intégré aux écoles qui développe les valeurs associatives en impliquant dans la mesure du possible des familles, par des échanges, de l'écoute, de la disponibilité pour maintenir une confiance acquise et évolutive.

L'ouverture, l'écoute et la disponibilité sont également mises en avant par le centre d'animation **Bastide Benauge**. La bienveillance établit une relation de confiance nécessaire à l'approche et à l'implication des parents et de la communauté éducative. Le travail en complémentarité est envisagé pour l'épanouissement des enfants par le partage, l'échange, l'apprentissage par l'action, le laisser faire et l'expérimentation. Situés à l'articulation des différents temps de vie, les temps péri-éducatifs doivent être coordonnés et complémentaires avec le temps scolaire et le temps familial. La cohérence éducative sera garantie si la diversité des interventions respecte une dynamique partenariale. La mise en œuvre des temps d'activités développées conduit au développement d'une utilisation plurielle des locaux initialement dévolus à l'activité scolaire.

Cette relation étroite avec le milieu scolaire est développée depuis de nombreuses années par le centre d'animation de **Bordeaux Sud**. Elle permet d'harmoniser les différentes postures éducatives entre partenaires et les différents projets.

Pour le centre d'animation du **Grand Parc**, les activités développées depuis la rentrée scolaire 2014 ont dû s'organiser dans la concertation entre les partenaires en devant travailler sur la compréhension du projet et la remise en question du travail d'animation et des habitudes de travail. Réinterroger la posture de l'animateur socioculturel et l'animation est aussi ce qu'envisage le centre d'animation **Saint-Michel**. Le contexte le demande en incitant à l'expérimentation, à la transition vers un rapprochement avec les projets d'établissements et les projets éducatifs associatifs. Les parents et les enseignants y sont associés accompagnés par des établissements culturels. Le rythme de l'enfant et non pas le rythme scolaire est au cœur des préoccupations pédagogiques.

La concertation au centre d'animation **Bastide Queyries** a favorisé un travail de groupe, enfant-animateur-enseignant pour que les savoirs circulent et s'enrichissent ce qui constitue un des axes généraux de la réforme des rythmes scolaires.

D'un point de vue pédagogique, la mise en place des activités péri-éducatives par le centre d'animation Monséjour sur le quartier de Caudéran a créé un nouvel espace de vie et d'éducation sous la responsabilité de l'animateur socioculturel. En termes de contenu, les activités permettent une approche plus formalisée de l'éducation au vivre ensemble, dans le respect de l'idéal d'éducation populaire défendu par l'association et dans la volonté de permettre l'accès pour tous à de nombreuses activités comme le stipulent également les textes de la réforme.

La volonté du centre **Saint-Pierre** a été tout d'abord de se rapprocher des enseignants et de leur projet d'école pour ajuster les contenus pressentis dans le respect des programmes scolaires, des sorties scolaires (pour éviter des doublons) et surtout veiller à aller vers de la complémentarité. Si certains enseignants ont pu se montrer rétifs au début, toutes les directions des écoles étaient désireuses de faciliter sa mise en place, et certaines équipes ont même voulu co-construire les contenus d'anima-

tion pour s'assurer de la cohérence éducative recherchée. Ces temps de rencontre en amont du démarrage et le partage des contenus pédagogiques nous invitent toutes et tous à travailler ensemble, à solidifier les fondations éducatives pour les enfants dans le respect des pratiques de chacun. Ce dispositif a finalement engendré un rapprochement et une meilleure (re)connaissance de qui sont les animateurs-trices, de ce qu'ils font et de ce qu'ils peuvent projeter ensemble. Le centre d'animation **Saint-Pierre** a aussi fait le choix d'explicitier, de montrer aux parents comment se déroulaient les ateliers et ce qu'ils pouvaient en voir en termes de contenus par le biais de sa lettre d'information mensuelle. Une autre façon de les informer, de susciter des échanges avec leurs enfants et avec les équipes d'animation.

Dans cette volonté de co construction l'équipe du centre d'animation **Sarah Bernhardt** pense que ces activités péri-éducatives ont été propices aux échanges entre et avec les partenaires associatifs, sportifs et culturels, les familles, les personnels municipaux et l'équipe enseignante. À ce titre, l'éducation en partage prend tout son sens même si les nouveaux rythmes ont quelque peu déstabilisé le schéma de la journée des enfants.

Pour le centre d'animation de **Bacalan**, le rapprochement partenarial a sûrement généré de la crainte car plusieurs méthodes pédagogiques se sont « confrontées » parfois, ou du moins se sont regardées avec méfiance. Ces craintes se sont matérialisées en septembre lorsque le dispositif est devenu concret. L'équipe de **Bacalan** a immédiatement fait le choix de concevoir son travail à l'échelle du quartier et non par école, en travaillant étroitement avec les associations positionnées. Ce choix de point de vue a contribué à construire, au fil du temps, une approche commune du dispositif. Petit à petit, les difficultés relatives à la mise en place du nouveau dispositif ont été globalement comprises. Les parents sont compréhensifs et satisfaits des activités mises en place.

Ce dispositif a obligé tous les partenaires à créer quelque chose ensemble dans la durée et de manière très régulière. Il semble possible de se projeter sur des constructions plus profondes et un réel travail de collaboration. Il reste bien sûr à continuer à entretenir cette évolution.

Une formation « citoyenneté, laïcité, ouverture au monde, vivre ensemble »

Entre le 20 novembre et le 18 décembre 2014, la direction générale de l'association a proposé une formation à l'intention d'une cinquantaine d'animateurs et d'animatrices socioculturels dans le cadre des activités péri éducatives.

À la fin de cette formation, les participants sont censés pouvoir créer leur propre mallette pédagogique pouvant nourrir l'animation pendant 11 séances consécutives auprès d'enfants des cycles élémentaires.

Cinq matinées se sont donc décomposées comme suit :

- jeudi 20 novembre : Les notions de laïcité et de citoyenneté - « Comment transmettre ces notions aux enfants? ». Invités : Mohamed FAZANI, codirecteur d'ALIFS (association pour le lien interculturel familial et social) et secrétaire du bureau de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux - Samira ZARYAH, directrice du centre d'animation de Bacalan ;
- jeudi 27 novembre : Comment aborder la citoyenneté et l'ouverture au monde par le jeu et la mise en situation. Invités : Benoît HEC, adjoint de direction au centre d'animation du Grand Parc et Marc LANGLOIS, animateur au centre d'animation Saint-Michel (diplôme de ludothécaire) ;
- jeudi 4 décembre : Comment aborder le vivre ensemble par des parcours en ville dans les quartiers. Invitée ; Samira ZARYAH, directrice du centre d'animation de Bacalan ;
- jeudi 11 décembre : Comment aborder la laïcité, la citoyenneté, l'ouverture au monde par des visites aux musées et/ou les bibliothèques, les mises en situation, le théâtre d'improvisation ;
- jeudi 18 décembre : La constitution d'une mallette pédagogique constituée d'éléments capitalisés, construits et réfléchis lors de la formation par une approche individuelle, personnelle.

Chaque séance s'est déroulée selon les principes de l'éducation populaire qui invite chacun et chacune à mobiliser ses savoirs. La réflexion se nourrit des savoirs, des connaissances et des compétences des participants. La démarche est totalement participative où toutes et tous apprennent des autres.

Accompagnement à la scolarité

Pour certains centres d'animation, l'accompagnement à la scolarité est étroitement lié au programme de réussite éducative. Le lien se fait parfois avec l'animatrice « référent famille » comme à **Bordeaux Sud**, **Bastide Benauge** ou à **Saint-Michel** par exemple avec les directeurs-trices d'écoles, les associations du quartier, le médecin scolaire, les assistantes sociales, les médiateurs sociaux. **La co éducation s'opère par l'ensemble des échanges formels et informels quotidiens avec les familles (autour de la scolarité de leur enfant, d'éventuelles problématiques et tout ce qui peut graviter autour de la vie**

de l'enfant et de sa famille dans sa globalité). La participation au conseil d'école est jugée nécessaire au rapprochement des partenaires. Certains centres d'animation comme celui de **Bastide Benaige** proposent également des « vacances studieuses ».

Le plus souvent l'accompagnement à la scolarité est proposé aux enfants de l'école élémentaire. Dans certains quartiers comme à **Monséjour**, il est ouvert aux adolescents : « J'arrive, je dis bonjour à tout le monde, je reste, je parle, on prépare le goûter, on rigole bien ; vers 17h on commence les devoirs sérieusement. Ça enlève un poids de faire ses devoirs avant de rentrer chez soi où on ne veut pas travailler mais plutôt se détendre ». (Un jeune adhérent du centre d'animation de **Monséjour**).

Le centre d'animation du Grand Parc accueille des enfants et des adolescents en difficulté ou en situation d'échec scolaire dans les apprentissages fondamentaux. Cette action essentielle au développement de l'enfant est tout à fait représentative de « l'éducation partagée » avec pour acteurs l'équipe d'animation, des parents et des enseignants. Elle favorise la socialisation des enfants essentielle à l'acquisition de l'autonomie, de la solidarité, du respect de soi et des autres, de l'apprentissage des règles de vie en société et du sens des responsabilités qui sont l'essence du vivre ensemble. Ce dispositif y est soumis à un contrat d'engagement réciproque permettant aux différents partenaires de l'action de s'impliquer réellement dans un projet collectif. Ce document qui est transmis et signé par les enfants et parents de l'accompagnement à la scolarité en début d'année a pour mission d'assurer le bon fonctionnement de l'action. Il a également un rôle éducatif en donnant aux enfants accueillis des limites et des repères. Véritable outil civique, il est construit de manière collective et évolutive permettant aux enfants d'une part de comprendre la portée de leurs actes et d'autre part de prendre conscience que le vivre ensemble implique des devoirs et des droits.

L'équipe du centre d'animation **Saint-Pierre** associe ce dispositif à l'éducation en partage. Il associe les familles, les écoles, les bénévoles et les animateurs professionnels du centre d'animation pour le bon développement et la réussite scolaire de l'enfant. Le lien entre ces acteurs est permanent. En outre, l'équipe entretient un dialogue avec les enseignants et assiste avec la direction aux conseils d'école. L'ensemble des bénévoles engagés dans cette action participe à des réunions de travail et à des formations afin d'assurer la qualité du dispositif. Les animateurs font évidemment le lien quotidiennement avec les familles qui sont, elles, invitées à participer à la vie du centre d'animation sur des temps festifs ou des ateliers adultes-familles (apprentissage du français, ateliers couture, cuisine, auberge du Mulet, etc.). Cette confiance mutuelle est essentielle et doit se nourrir d'une volonté unanime d'accompagner l'enfant vers l'autonomie, la réussite et l'épanouissement personnel. Ainsi, ce dispositif ne considère pas seulement l'enfant dans sa singularité mais prend bien en considération son environnement global.

L'enfant est lui-même responsabilisé. Il signe un contrat qui l'engage à être assidu et à faire preuve de volonté. Sont mises en œuvre des méthodes permettant à l'enfant d'être acteur de ce temps décliné en 3 phases : le goûter, le temps studieux et le temps d'activité socioculturelle. À chacun de ces moments, les animateurs et les bénévoles sollicitent les enfants et assoient des valeurs de respect, d'effort, d'entraide. Le centre d'animation devient alors pour eux un endroit familier qu'ils se sont approprié et correspond à un espace où ils existent sans papa ou maman, sans le cadre conventionnel de l'école, et sont pourtant valorisés dans leur singularité, leurs savoir-faire, leurs savoir-être.

L'accompagnement à la scolarité apparaît comme une priorité pour les familles adhérentes au centre d'animation **Sarah Bernhardt**. Cette attente a émergé lors du diagnostic de territoire effectué en 2014 pour l'agrément centre social. La question de l'accompagnement à la scolarité apparaît comme une priorité pour les familles. Ces familles ont fait remonter leurs difficultés et leurs inquiétudes au sujet du parcours scolaire de leur(s) enfant(s).

La demande des familles et des jeunes se faisant de plus en plus forte, deux adhérents du centre d'animation ont proposé de s'impliquer bénévolement auprès des jeunes sur ce temps de l'accompagnement scolaire. De fait, le centre d'animation a soutenu cette démarche en mettant en relation les jeunes « demandeurs » et leurs parents avec des bénévoles.

Cette relation entre les jeunes et les bénévoles se base sur un partage de savoir, un accompagnement dans « sa » recherche de méthodologie de travail afin de favoriser une plus grande autonomie dans les apprentissages.

C'est l'égalité des chances qui est mise en avant par l'équipe du centre d'animation de **Bacalan**. Cette action a pour but d'offrir au plus grand nombre d'enfants la possibilité de bénéficier d'une aide scolaire après la classe. Les animateurs sont présents afin d'aider les enfants à trouver une méthodologie de travail et les soutenir dans leurs apprentissages. Un « contournement ludique » est mis en place afin de susciter l'intérêt et d'éveiller la curiosité de l'enfant, ceci dans le but de montrer qu'il est possible d'apprendre même en dehors du temps scolaire. Ainsi, l'accompagnement à la scolarité se veut favorable à la mise en place d'outils méthodologiques ajustables aux besoins et aux difficultés de l'enfant.

En effet, identifier ses besoins en termes d'apprentissage implique l'adoption d'une méthode qui évolue et s'adapte à l'enfant.

De ce fait, la relation avec l'école et la famille doit être la plus favorable possible afin de définir ensemble les étapes à mener pour aider au mieux l'enfant dans sa scolarité et lui donner l'envie d'apprendre. L'éducation en partage en ce sens, se traduit par l'élaboration et la concertation avec les autres acteurs éducatifs qui entourent l'enfant dans l'intérêt de son évolution.

Durant cette année 2014, les ateliers socioculturels de l'accompagnement à la scolarité se sont élaborés autour de la thématique du voyage. Ce choix est apparu adapté à leur nouveau rythme scolaire car cela invite à la découverte de l'autre, à l'évasion, à l'imagination et à la connaissance de la culture de l'autre de manière ludique. Ces ateliers favorisent l'accès à la culture, à l'art et à l'ouverture au monde.

« Apprendre autrement » et « ouverture d'esprit » sont, par essence, des fondements de l'éducation populaire. C'est cette éducation, multiforme, aux sources variées et aux ressources hétéroclites, qui incombe à l'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** lors de la réflexion et de la mise en place de l'accompagnement à la scolarité.

Programme de réussite éducative (PRE)

Ce dispositif concerne les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bastide Benauges et Bastide Queyries, Grand Parc, Saint-Michel, Bordeaux Lac et Bacalan**

Un dialogue très régulier s'engage entre plusieurs acteurs : parents, établissements scolaires, animateurs du centre d'accueil et de loisirs, médiateurs sociaux, travailleurs sociaux, médecins scolaires, afin de prendre en compte les problématiques rencontrées par les familles et les enfants en vue de les soutenir au mieux en trouvant conjointement des pistes d'amélioration, que ces problématiques soient ponctuelles ou régulières.

Le Programme de Réussite Éducative est un des dispositifs des plus significatifs qui considère l'enfant comme un sujet. Un accompagnement dans un parcours éducatif dont il faut mesurer toute la complexité de l'environnement qui s'offre ou qui parfois s'impose à lui et la place des différents interlocuteurs qui prennent part à sa vie sociale (articulée) et culturelle dans une approche collective pluridisciplinaire. C'est en ces termes que la coéducation prend tout son sens.

Accueils périscolaires (accueils, interclasses)

Les accueils périscolaires sont organisés dans les espaces des écoles à différents moments de la journée. Les enfants y sont en permanence en contact avec des adultes en dehors du cercle familial et des apprentissages scolaires. Les adultes en présence et les activités organisées doivent concourir à l'épanouissement et au bien être des enfants.

Pour le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** les temps périscolaires sont l'occasion saisie pour mettre en place des activités favorisant la transmission de valeurs et l'épanouissement de l'enfant à travers des jeux et activités pédagogiques ludiques, pour développer à la fois le collectif et les capacités individuelles. La médiation est favorisée pour la résolution ou la prévention de conflits via des temps d'échanges et de dialogues avec les enfants. Ceux-ci peuvent être acteurs de leurs apprentissages via un retour réalisé en fin d'activité qui permet de faire évoluer les séances vers leurs attentes, les rendant à la fois acteurs et auteurs de leurs activités. La mixité y est favorisée, l'instruction et l'éducation en commun des garçons et des filles, par le développement de la collaboration dans différents jeux et en mettant en avant les compétences de chacun comme moteur du groupe.

La coéducation ou éducation en partage peut y être définie comme une forme d'éducation qui privilégie l'apprentissage en autonomie par l'expérience collective et la collaboration.

Le centre d'animation **Bastide Benauges** voit dans l'accueil périscolaire un espace de transition où des animateurs et des animatrices arrivent à percevoir les effets des apprentissages scolaires et de l'éducation familiale. Les valeurs communes s'y retrouvent pour être mises en pratique par le jeu et l'éducation aux règles du vivre ensemble. L'optique est similaire au centre d'animation de **Bordeaux Sud**. Le temps de transition est primordial pour l'accueil des enfants, le lien avec des familles et les enseignants dans des moments informels permettant le lien social. Le temps d'animation lors de la pause méridienne est un temps de pratique et de découverte où l'enfant peut s'essayer, partager des expériences nouvelles et enrichir ses perceptions artistiques ou sportives. L'enfant s'enrichit de ces interactions et s'épanouit.

Pour le centre d'animation du **Grand Parc**, ce moment permet des échanges avec les parents sur l'éducation de leurs enfants, il permet aussi de faire passer bon nombre d'informations sur les actions du centre d'animation

Ces activités périscolaires concernent près de 1000 enfants pour le seul centre d'animation

Monséjour. L'accueil périscolaire, au même titre que les centres d'accueil éducatifs et de loisirs, participe à l'éducation des enfants en permettant la transmission de savoirs et de savoir-être dans un cadre formatif différent de celui de l'école, de la famille ou du groupe de pairs. Les enfants y nouent des relations entre eux et avec les animateurs, garants du respect des règles de vie commune et du partage.

Pour l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel** l'espace transitionnel doit conserver sa part d'expérimentation où l'enfant se construit à partir de règles de jeu à inventer, à construire, à poser, ensemble. Toute action n'est finalement que prétexte à considérer l'enfant dans sa capacité à se saisir de ce qui s'offre à lui pour s'éduquer lui-même. L'enfant s'éduque dans la confrontation à l'adulte. Il s'éduque par l'expérimentation d'un espace de socialisation contraint ou choisi, s'éduque dans sa capacité à gérer un environnement dans lequel il n'a parfois pas l'habitude d'évoluer, s'éduque dans un rapport au savoir qui l'expose, le révèle, le confronte, s'éduque à travers les espaces de dialogue et de parole offerts à la fois dans leur dimension informelle et formelle et où l'adulte animateur, bénévole ou éducateur bienveillant pose un cadre exigeant, structuré et structurant.

L'idée d'espace transitionnel est aussi avancée par le centre d'animation **Saint-Pierre**. L'enfant passe de la sphère scolaire à la sphère familiale (et inversement le matin). Le positionnement des animateurs permet à l'enfant de bénéficier d'un espace de liberté d'action dans un cadre rassurant. L'animateur est présent pour répondre à ses besoins spécifiques après une journée d'école en étant disponible, à l'écoute et en favorisant le jouer avec ou le laisser jouer.

L'animateur ou l'animatrice fait le lien entre le personnel enseignant et la famille en transmettant des informations concernant l'enfant aux deux parties. Ces informations sont aussi essentielles dans l'exercice de son travail d'animateur socioculturel car elles lui permettront de personnaliser son accueil et d'être cohérent avec l'accompagnement global de l'enfant. Il pourra lui aussi participer à ces échanges en tant qu'acteur éducatif car il aborde l'enfant sous un angle différent des autres temps de la journée. Il participe à ce titre aux équipes éducatives organisées par l'école.

Les objectifs relatifs aux interclasses ne sont pas éloignés de ceux de l'école, seule la manière d'aborder les contenus et apprentissages peuvent différer.

L'équipe du centre d'animation **Sarah Bernhardt** insiste sur la relation avec les parents. Les temps d'accueils périscolaires ont été des moments d'échanges particuliers entre animateurs, parents et enfants. Les parents quant à eux, identifient les animateurs comme des acteurs de l'éducation de leurs enfants sur le plan social. Le comportement de leurs enfants a donc été un sujet régulièrement évoqué avec les animateurs.

L'équipe du centre d'animation **Sarah Bernhardt** tient à maintenir cette confiance en travaillant chaque jour avec parents et enfants dans la mesure où chacun peut se rendre disponible ce qui n'est plus forcément le cas depuis la mise en place de la réforme et les changements d'horaires qu'elle a imposés.

Les accueils périscolaires à **Bacalan** tentent de développer les potentialités de chacun, favoriser l'épanouissement et le bien-être des enfants au sein de la collectivité en favorisant la cohésion sociale. L'équipe est très attentive aux demandes que peuvent exprimer les enfants ainsi que les parents. En effet, permettre aux enfants de s'investir et de mener eux-mêmes des activités avec l'aide des animateurs c'est aussi une manière ludique de les responsabiliser et de valoriser leur savoir-faire.

Ces temps d'accueil favorisent les discussions autour de la citoyenneté, du rapport à l'autre, des différences culturelles, des ressentis de chacun, de leurs envies, de l'actualité, autant de sujets qui sont essentiels à aborder en toute sérénité avec les enfants.

Sur chaque lieu d'accueil, l'animateur est un repère qui favorise la confiance dans les échanges et les relations avec les enfants ainsi qu'avec les familles. L'éducation en partage se traduit à travers la pratique des usages en collectivité : la politesse, le vivre-ensemble, le partage des savoirs, savoir-être et savoir-faire (...).

C'est une richesse pour l'enfant si les équipes de professionnels du centre d'animation **Bastide Queyries** s'accordent sur les objectifs et les contenus de ses missions. Permettre à l'enfant de grandir, de développer ses apprentissages et ses connaissances dans un contexte de respect, d'écoute et de partage. Il est fréquent, en tant qu'animateur, de croiser le même enfant dans différents dispositifs et de le découvrir sous une nouvelle facette. L'animateur devient pour certains enfants une des personnes « repère » dans sa journée. L'animateur se doit d'être à l'écoute de l'enfant et des personnes qui participent de son éducation.

Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes

Accueil formel, non formel

Avant de parler de sorties ou de séjour, il est important de mentionner les lieux d'accueil des jeunes, leur aménagement à partir desquels tout va être parlé, réfléchi, projeté, arrêté.

Le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès est un espace bien singulier, qui s'inscrit bien à part des autres espaces de socialisation que sont la famille, la maison, l'école ou encore la rue. C'est notamment un lieu qui permet l'appropriation de tous les codes nécessaires au « vivre ensemble », non pas dans une démarche moralisante trop frontale mais bien au contraire dans une pédagogie des petits pas qui s'appuie sur l'expérimentation, la responsabilité, la valorisation et l'engagement. En cela, l'animateur est un relais à l'éducation des adolescents. Une approche distincte pour un objectif commun à savoir que chacun peut trouver sa place dans la société. Il est perçu comme une personne responsable avec ce que cela incombe comme attitudes et comportements, garant des règles et des valeurs en lien direct avec le projet éducatif de l'association. Quand le dialogue avec les parents et/ou l'adulte s'avère altéré ou dans les cas les plus compliqués, rompu, l'animateur peut arriver à faire lien avec l'école ou la famille, justement parce qu'il n'est pas étiqueté comme représentant une certaine forme institutionnelle trop normative ou trop liée à l'autorité parentale.

Le temps « d'accueil jeunes » est crucial dans la construction d'un rapport de confiance et de respect. Son caractère non formel et peu contraignant favorise un échange sincère sur le quotidien, les attentes et les questionnements des adolescents.

Des jeunes du quartier de la Benaugue évoluent dans des espaces de socialisation différents : famille, amis, école, sport, culture qui représentent autant de références possibles. Ils sont accueillis par des adultes divers et dans des espaces différents et doivent se construire des repères fondamentaux pour se construire, grandir et s'épanouir. Tout en sachant que les parents sont les premiers éducateurs de leur enfant, on peut parler d'éducation en partage ou de coéducation, en complémentarité et non en opposition dans le but de construire à plusieurs dans l'intérêt du jeune.

Le centre d'animation **Bastide Benaugue** est un lieu où chacun peut trouver sa place. Il se positionne au centre des multiples services et activités proposées par les acteurs du quartier, (loisirs, séjours, insertion, éducation spécialisée, scolarité, sport, emploi...). Il accueille et propose des actions à des jeunes aux profils multiples avec des attentes et un degré de participation différents en fonction des stades de socialisation progressifs selon chacun. Leur participation est effective, l'initiative est plus fragile car ils n'ont pas encore bien conscience du rôle qu'ils peuvent jouer au sein de la structure, dans leur quartier ou dans la ville. Certains fréquentent l'accueil dans une démarche participative, voire informative pour l'élaboration et la connaissance des programmes, faire des propositions d'activités ou de sorties, rencontrer ou se mettre en relation avec des partenaires (éducateurs spécialisés ou collectif jeunes par exemple). D'autres, sans attente particulière, viennent en ce lieu car c'est le seul espace, en dehors de la rue, qu'ils peuvent investir sans le regard de la famille ou des institutions. Lors de ces temps, formels ou non, chacun peut apporter ou apprendre quelque chose. Diverses personnes, diverses pensées, divers partenaires, nous permettent d'apprendre de chacun et d'adapter nos actions en fonction de ces éléments et de se remettre en question lorsque cela est nécessaire. Les animateurs en lien régulier avec les acteurs de l'insertion professionnelle (pôle emploi, mission locale et prévention spécialisée) se positionnent comme personnes ressources en créant des passerelles entre le jeune et les institutions.

Les acteurs du quartier de la Benaugue œuvrent ensemble au bien-être de tous les habitants. Pour cela, le centre d'animation favorise et participe, le plus souvent possible, aux réunions qui rassemblent les différents acteurs pour débattre des situations éducatives et d'orientation professionnelle dont ils ont la charge. Tout cela reste possible grâce à une coopération de tous, à l'harmonisation du niveau d'information des acteurs en présence et la cohérence des interventions. L'animateur n'est pas garant de la seule bonne parole. Il doit être en capacité d'apprendre de tous (des plus jeunes aux moins jeunes) et de remettre sa pratique en question.

Au centre d'animation de **Bordeaux Sud**, la situation du jeune est prise en compte globalement pour un parcours d'accompagnement cohérent, ce qui tend à favoriser le renforcement du tissu partenarial : rencontres des différentes structures de formation, d'insertion, etc. Des accueils individuels formels sont organisés pour des jeunes et, pour certains, avec leurs parents. Dans une société en manque de repères sociaux, il est primordial que les acteurs éducatifs associent les savoir-faire et les savoir-être de chacun afin de tendre vers une éducation partagée.

C'est au cours de ces temps d'accueil au centre d'animation du **Grand Parc** que de telles questions peuvent être abordées avec les animateurs. L'inscription et l'adhésion rendent tacite cet engagement qui

lie l'adolescent avec la structure. Ces espaces d'accueil permettent aux adolescents de se rencontrer, de discuter, de proposer des activités.

Afin que les jeunes soient des citoyens actifs et autonomes, ils doivent avoir pris conscience de leurs droits et de leurs devoirs pour être en mesure de s'engager dans l'association et d'en respecter les valeurs. L'ensemble de nos actions en direction de ce public se fait en partenariat avec des structures ou des associations appropriées qui à divers niveaux participent avec nous à l'éducation des jeunes.

Plusieurs instances de réflexion éducative et pédagogique ont lieu avec nos différents partenaires socioéducatifs du quartier concernant, l'accompagnement à la scolarité, l'insertion professionnelle, la prévention de la délinquance et des conduites à risques, etc.

Pour l'équipe du centre d'animation Monséjour l'objectif est double : permettre aux jeunes de découvrir et de se découvrir ; leur offrir l'opportunité d'apprendre, de satisfaire leur curiosité mais aussi de s'épanouir dans un environnement différent, sans les pressions de la famille et de l'école.

Pour l'équipe du centre d'animation Saint-Pierre l'éducation en partage est celle qui se construit, en pratiquant, en expérimentant, au contact de l'autre quel qu'il soit, adulte ou enfant, jeune ou moins jeune, dans sa diversité ; a contrario de l'éducation formelle.

À notre échelle, nous sommes des co-éducateurs, et devons nous associer aux familles et aux enseignants pour travailler ensemble au bien-être et à l'épanouissement des jeunes. Cela suppose d'investir des acteurs issus de champs et d'univers différents dans une même réflexion sur la transmission des valeurs, la manière de préparer le jeune à son insertion sociale, à se représenter un avenir, à appréhender les institutions, à s'engager dans le centre ou dans la cité etc.

L'équipe garde à l'esprit que l'éducation s'appuie et porte sur tous les savoirs.

Le savoir lié aux connaissances intellectuelles ; le savoir-faire correspondant à des compétences pratiques, artistiques, et enfin le savoir-être lié à l'état de bien-être (confiance en soi, motivation, joie, reconnaissance, sécurité, affection, etc.).

Voilà pourquoi les animateurs multiplient les temps d'échange, de rencontres et de partage qui sont également pour les jeunes des temps d'apprentissage du vivre ensemble.

D'une certaine manière, les professionnels sont le cadre qui permet à des jeunes de grandir en sécurité, en expérimentant, en se confrontant, en essayant, en apprenant de leurs erreurs.

Enfin, comme l'évoque cette citation de Saint-Exupéry, un des objectifs est de donner envie d'apprendre, de découvrir sans peur, d'éveiller la curiosité et la compréhension du monde : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer. » Antoine de Saint Exupéry

C'est grâce à la connaissance globale de la famille, de la fratrie, que les animateurs-trices du centre d'animation de **Bordeaux Lac** arrivent à une meilleure connaissance du jeune et à mieux saisir son comportement pour enfin ajuster les interventions. Le même phénomène se reproduit à l'échelle d'un quartier comme celui des Aubiers/résidence du Lac. Le jeune est rarement anonyme et sa place se définit aussi à travers le regard des acteurs éducatifs du quartier. Ceux-ci concourent donc à son épanouissement et parfois veillent à rappeler le cadre et les règles de vie en société. D'autres fois ils sont amenés à trouver des solutions alternatives au système scolaire ou institutionnel duquel le jeune s'est écarté. Il est pour cela indispensable que les parents, les enseignants, les animateurs ou les éducateurs, pour ne citer qu'eux, soient en lien et croisent leur regard dans l'intérêt des jeunes.

L'espace jeunes du centre d'animation **Sarah Bernhardt**, de par son fonctionnement et son accueil non formel, laisse la place aux jeunes pour discuter, construire ou déconstruire des représentations, des réflexions et ainsi connaître et accepter l'« autre » dans sa différence. Ces échanges contribuent à l'éducation entre pairs en mettant en jeu la confrontation d'idées, l'échange de connaissances, le débat, favorisant l'élaboration de la pensée propre à chacune et chacun.

Pour l'équipe du centre d'animation de **Bacalan**, la jonction de 3 facteurs : familles, partenaires et les pairs, permet l'éducation en partage et son efficacité en lien avec le territoire. L'éducation en partage passe par ces temps formels ou informels, où le jeune est en face-à-face avec d'autres acteurs de la vie sociale et culturelle : enfants, parents ou seniors. Cela l'oblige plus ou moins à sortir de sa posture de jeune avec d'autres jeunes, et le renvoie à certaines responsabilités face aux autres, afin d'aller vers le mieux vivre ensemble. Chaque jeune affirme sa personnalité, ses compétences ou encore ses connaissances, il est important de valoriser ce bagage afin qu'il puisse être partagé avec les autres.

Les actions, les sorties, les séjours

Les actions et projets demandent une coéducation constante avec les jeunes, les familles et les partenaires du quartier. Dans la pratique de terrain du centre d'animation de **Bordeaux Sud**, la coéducation apparaît sous diverses formes. En effet, elle est éco-citoyenne lors de chantiers jeunes, sportive lors des rencontres intercentres et culturelle lors de visites aux musées. La coéducation se transmet et évolue entre les jeunes à travers le langage, le comportement et sur la mixité de genre et sociale pendant les temps de discussions et d'échanges verbaux. C'est avant tout de rendre l'apprentissage à la vie possible par tous et pour tous par le biais des valeurs de l'éducation populaire et associatives, parties intégrantes et indispensables de l'animation socioculturelle pratiquée au quotidien.

Les chantiers proposés par le centre d'animation de **Bastide Benaige** sont essentiellement liés à l'amélioration de l'environnement ou du cadre de vie. Ils sont un bon outil pour les animateurs pour mieux appréhender la notion de citoyenneté et de vivre ensemble (le fonctionnement d'une collectivité; la cohésion de groupe; leur premier pas dans le monde du travail; leur responsabilisation; la valorisation de cette première expérience sur leur CV...). C'est aussi une incitation à plus de respect des lieux et un engagement citoyen dans la vie du centre d'animation et du quartier. Les animateurs travaillent sur ces temps-là, en lien avec les éducateurs de la prévention spécialisée et les bailleurs sociaux.

Les sorties journées, proposées en périodes de vacances au centre d'animation du **Grand Parc** offrent aux jeunes la possibilité de s'organiser collectivement pour accéder à différents loisirs éducatifs et récréatifs, de sortir de leur environnement social habituel, de découvrir des espaces nouveaux, de leur apprendre la mise en place de projets simples dans un souci de socialisation et de citoyenneté. Ces sorties sont aussi l'occasion de rencontres interculturelles et intergénérationnelles qui favorisent les partages éducatifs.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans un contexte où les liens sociaux se distendent, il est important de réaffirmer une volonté de faire des séjours vacances des espaces d'éducation à la vie en collectivité. Les départs en séjours aident chaque jeune à grandir en vivant une expérience de vie collective originale qui participe au double processus d'autonomisation et de socialisation.

Pour le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** les séjours sont un autre temps propice au dialogue et à la transmission. Ils témoignent de la confiance des familles, en l'équipe pédagogique, dans ce travail de coéducation et d'apprentissage des normes sociales. L'animateur se doit, par conséquent, de garantir la sécurité morale et affective des jeunes qu'il accompagne mais aussi d'être cohérent avec cette responsabilité éducative attendue par les parents.

L'objectif de l'équipe du centre d'animation de **Monséjour** est, par ces actions, d'ouvrir un nouvel espace d'interaction et d'éducation pour les jeunes, dans une démarche plus interactionnelle à mesure qu'ils grandissent.

Au centre d'animation **Saint-Pierre** les actions avec et pour des jeunes sont autant de prétextes à rencontre et à découverte, autant d'échanges de savoirs entre pairs ou intergénérationnels, d'expériences qui viennent enrichir les jeunes et qui participent à élargir leur vision du monde, de sa compréhension.

Par le simple fait de leur présence, les jeunes se confrontent à des points de vue différents, ils s'impregnent et se questionnent sur ce qu'ils voient, entendent ou vivent, et nous les invitons toujours à y prendre part, en favorisant l'expression et la prise de parole.

Ils y apprendront non par le discours mais par l'expérimentation et la pratique, à questionner leur vie quotidienne, leur rapport à l'autre, leur place dans la cité, à exercer un regard critique. Quelques exemples pour illustrer cette volonté d'éducation en partage: les chantiers éducatifs qui permettent d'apprendre de nouvelles techniques et de valoriser des savoir-faire (encadrement d'un chantier avec les espaces verts de la ville de Bordeaux et un artiste) pour cofinancer un projet plus ambitieux de chantier solidaire et citoyen au Portugal; l'accompagnement de projets individuels (réalisation d'un court métrage financé dans le cadre d'AJC et soutenu par l'espace culture multimédia); la passerelle pour les pré-ados qui nécessite le rapprochement des animateurs vers les familles pour expliquer ce qu'est le secteur jeunes, pour rassurer, pour faire des retours.

Les actions en direction des jeunes de 12 à 17 ans au centre d'animation **Saint-Michel** sont menées en prenant appui sur le projet éducatif de l'association qui cite comme objectifs l'épanouissement de la personne, le soutien à des initiatives individuelles et collectives afin de favoriser l'expression, l'éveil à la culture, la réussite scolaire, les rencontres entre générations, l'accès aux loisirs, aux sports.

Les propositions d'activités de loisirs émergent des rencontres avec les jeunes lors de l'accueil non formel. Des souhaits émergent, des propositions de la part des animateurs. Elles concernent les domaines artistique, culturel, éducatif, sportif, l'ouverture au monde (international). L'implication des jeunes est variée. Les différents degrés de participation montrent un engagement possible à partir d'une

approche progressive. Elle peut se manifester dans la simple présence, dans l'intérêt pour le fonctionnement du centre d'animation, bénévolat, présence au comité d'animation, au collectif jeunes, organisation et participation aux activités ou à des événements proposés par l'équipe du centre d'animation accompagnée par des bénévoles ou bien à des événements à l'échelle du quartier, de la ville (festival Chahuts) de la Communauté Urbaine de Bordeaux (Vibrations Urbaines) ou bien à des événements programmés dans d'autres régions. Dans leur parcours culturel, les jeunes sont amenés à adopter plusieurs postures, celle de spectateur, d'organisateur, d'acteur ou de simple participant d'atelier.

L'animation socioculturelle auprès des jeunes accueillis au centre d'animation de **Bordeaux Lac** est éminemment éducative dans la mesure où la période de l'adolescence est semée de questions liées au groupe, aux rapports filles-garçons, à l'identité et à l'avenir. De nombreux choix sont à faire et les sollicitations se multiplient. L'ado se demande alors comment faire le bon choix, « comment être celui que l'on veut que je sois tout en restant celui que j'ai envie d'être »...

Les animateurs ont souvent une partie de la réponse dans la mesure où ils proposent et construisent des projets mettant les jeunes en présence, les confrontant à divers milieux, à diverses expériences.

Pour une participation active et citoyenne dans leur quartier le centre d'animation **Sarah Bernhardt** favorise la participation des jeunes au côté des adultes dans la mise en place d'actions. Ces temps « dans le faire » sont propices à la rencontre, aux liens entre générations et à l'échange de savoir-faire et de savoir-être. Ils participent à la valorisation des jeunes du quartier au regard des adultes, des parents, des partenaires et à l'implication des adultes dans l'accompagnement de ces jeunes.

Sortir du quartier de **Bacalan** pour vivre des expériences ailleurs avec des « inconnus », fait également partie de cette volonté d'éducation en partage. Le secteur 12/25 ans n'est pas cloisonné puisqu'il participe aux actions transversales, telles que Bacalafiesta, Bacalaventure, le Carnaval des 2 rives ou sur des activités passerelles avec le secteur 6/11 ans... C'est une éducation des loisirs qui reconnaît à chacun la volonté et la capacité de progresser et de se développer, à tous les âges de la vie.

Actions adultes et familles

Comment réfléchir au partage de l'éducation sans mentionner les actions co construites avec des parents ou bien des personnes seules qui participent de cette même éducation ? Ces actions constituent le ciment de la confiance entre les parties-prenantes dans des moments passés ensemble.

Pour le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès cette confiance est génératrice de lien social, de partage de valeurs et d'engagement des personnes. Les pique-niques de quartier ou les week-ends en familles sont des moments simples et forts, vécus dans d'autres cadres. Ils amènent les adhérents, les parents à une meilleure connaissance des animateurs et créent une demande plus accrue, une dynamique. Leurs propositions comme autant de prétextes à faire ensemble, se diversifient et s'accompagnent au fur et à mesure de fidélisation, de valorisation, et de dialogue privilégié, entraînant le principe d'une éducation partagée garante du bien vivre ensemble.

Ceci se vérifie également lors des rencontres régulières avec des seniors, dans l'objectif de faire ensemble. Là se déclinent écoute, transmission de savoirs et de savoir faire, respect et confiance, principes essentiels de co-éducation non imposée mais bien menée.

Réunir des familles ou des parents du centre d'animation de **Bordeaux Sud** autour d'une même action permet aux personnes de s'écouter, se conseiller et se soutenir notamment lors des actions « Café Familles » et « goûters maison, goûtez au monde », par l'apport et le partage des connaissances. L'action collective menée à l'échelon de l'association « débats : éducation en partage » permet de rencontrer d'autres parents, issus des différents quartiers de la ville de Bordeaux, vivant des situations similaires. Beaucoup de solidarité et de soutiens ressortent de ces actions. Tous, conseillères en économie sociale et familiale, animatrices, parents, enfants, pairs, veillent les uns sur les autres. Durant des situations conflictuelles chacun peut intervenir, à bon escient, en mettant à profit les savoir-faire.

Beaucoup d'adultes participant à des activités du centre d'animation du **Grand Parc** sont aussi très actifs au sein de l'association. Ils sont souvent bénévoles et peuvent faire partie du comité d'animation. Ils participent avec l'équipe à l'éducation des enfants et des jeunes du quartier. Le point de départ aura été une séance de cinéma, un atelier de cuisine, de gymnastique, de yoga ou d'arts plastiques. Les ateliers sont des supports à discussion, échange par leur côté convivial, accueillant ou hospitalier. Les sorties culturelles participent du même esprit.

En dehors des ateliers d'expression au centre d'animation **Saint-Michel**, d'autres instances ou espaces d'expression ou d'actions collectives viennent conforter la place et l'accompagnement de l'enfant puis de l'adolescent : le réseau parents, un temps d'expression et d'actions qui mobilisent des adultes dans un projet associatif. L'accompagnement de séjours collectifs ou des vacances en familles,

l'école ouverte aux parents, projets attentifs à la relation privilégiée parents-enfants, où la famille prend tout son sens dans le projet dit de cohésion sociale et territoriale.

De nombreuses actions sont allées dans le sens de l'éducation en partage au centre d'animation **Saint-Pierre**. Ainsi durant l'année 2014 des sorties et séjours ont été organisés. Ils ont été l'occasion de créer des moments conviviaux entre les générations, de découvrir ensemble de nombreuses destinations : Espagne, Futuroscope, Cap ferret, aquarium de La Rochelle... Mais il s'est agi également de faciliter l'accès à la culture (sortie au théâtre, spectacle de danse...). Ces moments permettent sans nul doute de découvrir de nouveaux lieux culturels, de déclencher des émotions, et d'ouvrir de nouveaux horizons à la fois pour des adultes et des enfants. Enfin, ces sorties ont parfois permis des échanges privilégiés sur la notion d'éducation des enfants, notamment lors des séjours où le groupe apprend à se connaître, où les expériences sont partagées y compris avec des personnes de différents milieux sociaux et de différentes générations.

Bien entendu, les débats autour de la fonction parentale ont aussi été le théâtre d'échanges de regards sur l'éducation aussi bien avec le groupe « bien être mamans » qu'avec le « Café des pères ».

Le Zinc Pierre, espace d'accueil du centre d'animation **Saint-Pierre** joue parfaitement son rôle dans la notion d'éducation en partage; effectivement le regroupement des secteurs autour de cet espace permet au quotidien de contribuer plus aisément à l'accueil des différents publics par tous et d'en faire un lieu ouvert, transversal, intergénérationnel où les notions de partage, d'écoute, et bien-être sont centrales. C'est de fait un espace d'appropriation collective né d'une coconstruction, mixte et interculturelle.

Cet espace d'appropriation collective est également initié au centre d'animation de **Bordeaux Lac** avec les ateliers informatique, de sociolinguistique, la passerelle, la cuisine et l'activité 2mains à la ferme. Ces ateliers visent tous un objectif commun qui est la lutte contre l'isolement. **Favoriser le lien social, l'accès à la langue française, à la culture, aux nouvelles technologies, sensibiliser au développement durable sont autant de moyens de contribuer à ce que chacun puisse investir pleinement sa place dans la vie collective, culturelle et sociale. La plupart des personnes sont également parents d'enfants accueillis par ailleurs et la participation à ces ateliers est un moyen de maintenir une activité pour soi, hors du domicile, de s'accorder du temps en dehors de sa fonction parentale. Ces espaces sont propices à des rencontres informelles avec d'autres parents mais également un moyen de rencontrer les animateurs qui interviennent auprès de leurs enfants dans un cadre différent. Créer des liens avec l'équipe d'animation, avec une structure qui interagit dans l'éducation de son enfant est un enjeu fort de l'éducation en partage.**

Lorsque des parents confient leur enfant à la structure d'accueil, ils délèguent à cette dernière une responsabilité d'encadrement et d'éducation dans un temps et dans une durée bien déterminés. L'intervention des professionnels vient alors dans le prolongement du projet éducatif des parents. Ensemble, les parents et l'équipe d'animation ont un objectif commun dans l'intérêt de l'enfant. La mise en place d'un projet commun ne peut passer que par l'interconnaissance et les ateliers à destination des adultes y contribuent.

De plus, plusieurs de ces actions œuvrent plus ou moins directement à renforcer la place et le rôle du parent dans sa fonction éducative.

Enfin, les sorties et les séjours en familles vont dans le sens de la volonté de l'équipe de favoriser et d'accompagner l'accès aux loisirs ainsi que dans celle de soutenir des parents dans leur fonction parentale. Dans ce cadre accompagné, la construction ou le renforcement d'une relation particulière et privilégiée entre le parent et son enfant est facilitée. Ces actions visent à accompagner le parent sans s'y substituer mais tout en pouvant se positionner comme intervenant dans l'environnement éducatif de l'enfant, en pouvant proposer ou suggérer des modes d'intervention différents sur lesquels les parents peuvent s'appuyer ou dont ils peuvent s'inspirer dans leur propre pratique éducative.

Les activités pour les familles et les adultes seuls proposées par le centre d'animation **Sarah Bernhardt** demandent quelques préalables comme le respect mutuel et une clarification des rôles respectifs des acteurs. Cela suppose, en amont, une connaissance de l'autre pour ne pas dire la reconnaissance pour pouvoir vivre et faire ensemble.

Elle ne se décrète pas, elle se construit petit à petit, elle s'inscrit dans un processus au cœur de la relation qui lui-même s'inscrit dans un quartier en devenir.

C'est pourquoi, le centre d'animation **Sarah Bernhardt**, en 2014, a mis en place ou a participé à des actions, des projets afin de provoquer et multiplier les temps de rencontre et d'échanges où les personnes ont pu se reconnaître d'abord pour se connaître ensuite.

Des événements comme la fête de fin d'année, le carnaval des deux rives, le banquet éco-citoyen, le festival de l'été, la fête de **Sarah Bernhardt**, des sorties familiales des rencontres « Graines d'idées » afin d'élaborer avec les habitants des projets, des actions source de rencontres et d'échanges permettent

au centre d'animation de commencer à tisser des liens pour tendre vers l'éducation en partage et « s'asseoir ensemble sous l'arbre à palabres ».

Les rencontres entre générations au centre d'animation de **Bacalan** sont favorisées par l'aménagement de l'accueil. Cet espace se doit d'être accueillant, aussi il est situé au carrefour de l'accueil du centre, du secteur familles et du secteur 6/11 ans, afin de décroiser l'espace et les relations interpersonnelles. Le travail avec les familles demeure le socle indispensable à toute relation éducative « pour et avec les jeunes ». À l'instar des institutions scolaires, éducatives, les centres sociaux ont un rôle prépondérant à jouer. C'est pourquoi, l'équipe travaille et s'appuie sur elles, dans une dynamique de coéducation. Elles participent aux réunions, aux temps formels et non-formels, encadrent avec nous certaines sorties et ateliers, et par ce biais, favorisent une relation de confiance et d'entente avec les animateurs, élément nécessaire à toute relation avec le jeune.

L'éducation ou l' « art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie » (Centre national ressources textuelles et lexicales) est une mission de service public essentielle en France. Le centre d'animation se définit comme une structure d'éducation populaire. Ainsi, le centre valorise l'éducation dite continue, c'est-à-dire tout au long de la vie au gré des souhaits de chaque individu. Cette éducation porte sur les domaines de la vie quotidienne et se décline tant entre pairs que par une personne qualifiée dans un domaine qui transfère son savoir. L'éducation en partage fait référence au soutien des familles dans leur rôle éducatif auprès de leurs enfants. Ce soutien est réalisé par l'ensemble des acteurs éducatifs en lien avec l'enfant. Notre action est de privilégier, en lien avec la famille, une cohérence entre tous les acteurs éducatifs pour la réussite de l'enfant dans le cadre du Programme de Réussite Éducative. La richesse des différents profils des professionnels d'éducation réunis au sein du centre d'animation développe une complémentarité dans l'action de soutien aux familles. Les soirées parentalité : « Être parent aujourd'hui » sont un support permettant aux parents de riches échanges entre eux et avec les professionnels.

Les activités adultes et familles permettent également des échanges autour de l'éducation reçue et de l'éducation à donner. La richesse des activités soutenues par le centre d'animation offre une approche ludique fédérant les adhérents pour aider à leur épanouissement. Au travers des différentes activités se renouvellent les angles d'approches comme autant d'expériences éducatives partagées...

Enfin pour la présidente du comité d'animation Bastide Queyries, l'éducation en partage est « l'essence même de l'humanité. Elle est une richesse qui se partage et se transmet de différentes façons et dans divers contextes. Tout d'abord en famille, à l'école mais aussi dans la vie associative à travers les relations entre des équipes professionnelles et des bénévoles et des enfants eux-mêmes. C'est un savoir-vivre ensemble. Une vraie cohésion. Ce que l'on appelle le partage. »

3. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals

SAINT-PIERRE Pôle d'excellence écriture, lecture, multimédia

Le Court Brouillon et l'éducation en partage

Éduquer. Étymologiquement, l'action de « guider hors de », c'est-à-dire développer, faire produire. Guider sur des chemins nouveaux et développer ainsi des savoir-faire, savoir-être, des compétences, faire naître dans l'esprit de chacune et de chacun des possibilités offertes par ces découvertes.

L'action du Court Brouillon, pôle d'excellence du centre d'animation Saint-Pierre, est sous-tendue en permanence par ce dernier point: développer la curiosité, semer des graines qui plus tard pourront germer et s'épanouir en devenant des arbres, des fleurs... En effet, si les enfants sont un jardin en devenir, nous en sommes tous les jardiniers. Chacun à notre manière y apporte un peu de diversité, de compréhension, d'imaginaire. Ainsi, à travers le livre et la lecture, à travers l'image et le son, des dispositifs variés, c'est une part de la compréhension du monde que le Court Brouillon tâche de transmettre.

Ainsi, avec les outils que sont les ateliers de découvertes numériques, les séances de lecture à voix haute, les écoutes, la mise à disposition de livres, la présentation de dispositifs interactifs... le pôle du Court Brouillon tente d'éclairer une part de notre monde, d'en (entr-)ouvrir certaines portes.

Les différentes propositions du Court Brouillon peuvent bien sûr prendre des formes variées (ateliers, accès libre à la bibliothèque ou à l'espace multimédia), émaner directement des animateurs du Court Brouillon, être co-construites avec des animateurs pour des jeunes de tous âges, être préparées en collaboration avec des enseignants... **Mais quel qu'en soit l'objet, c'est toujours avec la vocation de faire découvrir, faire comprendre voire approfondir des possibilités offertes par l'écriture, par le livre, par les technologies numériques. Dans la mesure du possible le Court Brouillon essaie aussi de montrer que ces deux univers peuvent se lier, se combiner donnant lieu alors à des jeux ou des créations très variées.**

Un exemple en est le partenariat avec l'école du Pas Saint-Georges autour du festival Eventito qui se poursuit depuis quatre ans. Ce projet s'inscrit dans le projet d'école autour de l'Expression. Les animateurs du Court-Brouillon co-construisent avec les enseignants un projet d'ateliers éducatifs autour de la lecture, de l'écriture et du multimédia.

Ainsi, au fil de l'année, le Court Brouillon, avec les enseignants, développe des ateliers en complément du programme scolaire autour de la lecture, du livre, des mots, et des possibilités offertes par les technologies numériques.

L'ensemble des créations est exposé dans l'école en fin d'année donnant lieu à un événement culturel auquel les parents sont conviés et y sont guidés par leurs enfants.

La découverte de l'autre et du monde, fil conducteur du Court Brouillon est aussi celui de la semaine du son dont la première édition s'est tenue cette année. Pendant une semaine, le centre d'animation met le son à l'honneur à travers notamment le champ de l'écoute. L'écoute du monde. Cette semaine est l'occasion de découvertes multiples dénudées de toute image autre que celles fournies par l'imaginaire de chacun. Diffusions de paysages sonores, ateliers de découverte du son, écoutes de documentaires radiophoniques, promenades sonores sont autant d'occasions pour les personnes de tous âges de rencontrer des sons parfois inattendus. Ces moments collectifs, souvent familiaux, sont proposés par les animateurs du Court Brouillon et partagés avec des familles, des jeunes, des enfants.

Car c'est bien de partage dont il s'agit. Oui la co-éducation est affaire de partenariat, de complémentarité, d'apprentissages, mais l'éduquant n'est pas toujours celui que l'on croit. Celui qui donne est souvent aussi celui qui reçoit.

Zoom sur un projet partagé de création de carnets de voyage

Initié dans le cadre d'un mécénat de compétences avec la Fondation Cultura qui œuvre dans la lutte contre l'illettrisme, le projet Carnets de voyage s'est déroulé pendant l'année scolaire 2013-2014.

Il a été co-construit par des animateurs de l'association et des salariés de Cultura autour de valeurs partagées et dans un but commun: la lutte contre l'échec scolaire et l'ouverture des enfants à l'art et à l'autre.

Ce projet a existé grâce à la mobilisation durant plusieurs mois de nombreux professionnels: animateurs, salariés de Cultura, artistes. Ensemble, ils ont accompagné de leur savoir les 60 enfants venus de cinq centres d'animation: **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bacalan, Bastide Benauges, Saint-Michel et Saint-Pierre.** Ils ont partagé leurs connaissances du monde, leur culture et leur histoire.

Le fonds de livres du Court Brouillon dont le thème est l'ouverture à l'autre, au monde et à l'interculturalité, enrichi spécialement pour le projet d'un don de livres de la Fondation Cultura, a été prêté aux enfants sous forme de malles pédagogiques. Au fil du temps, chacune et chacun a apporté sa connaissance, son vécu et son expérience, offrant ainsi un panel encore plus large de découvertes pour les autres.

Lectures, siestes voyageuses, visites guidées dans les musées de la ville, découvertes culinaires lors d'ateliers cuisine et de repas partagés, ateliers de croquis avec une artiste plasticienne, boum et quiz musical avec un intervenant spécialisé dans les musiques du monde, chaque instant était l'occasion de découvertes et de pratique de nouveaux savoir-faire, venus nourrir l'imaginaire des enfants et ainsi dessiner les premiers contours des carnets de voyage.

Quelques mois ont suffi pour créer avec des enfants des carnets à partir de voyages imaginaires et s'en aller à la découverte du monde et des cultures. Transmettre ses connaissances, apprendre des connaissances de l'autre, découvrir et faire découvrir, adultes comme enfants ont eu des choses à partager.

Partage. Apprentissage. Transmission. Éducation en partage, le fil rouge des carnets de voyages...

MONSÉJOUR Pôle d'excellence arts plastiques et artisanat d'art

L'éducation populaire n'est pas seulement l'éducation pour tous, c'est la possibilité pour tous de poursuivre au-delà de l'école et durant toute leur existence le développement de leur culture intellectuelle, esthétique, professionnelle, civique et morale. Dans des temps où les progrès des sciences et le renouvellement des idées et des manifestations artistiques ne peuvent manquer de s'accélérer toujours davantage, les générations qui se suivent deviendraient vite étrangères entre elles et les plus anciennes étrangères à leur époque, si cette possibilité ne leur était pas donnée. L'éducation populaire ne doit pas être la simple continuation de l'école avec emploi de méthodes pour compléter une instruction jugée insuffisante. S'adressant notamment aux adultes elle doit partir de leurs intérêts actuels et utiliser leurs aptitudes d'adultes. (...) Ainsi, l'éducation populaire sera un ferment de progrès intellectuel, technique, esthétique non seulement pour les individus mais pour la collectivité.

« Nous sommes là, pour que fasse partie d'une dignité citoyenne, le partage de l'art » Didier Besas, directeur du théâtre d'Aubervilliers

Car si d'éducation artistique il est question, et de partage de l'art pour une digne idée de la citoyenneté, de quoi parlerait-on s'il n'était question de plaisir de faire soi conjugué avec le plaisir de faire sien, celui des autres, de faire des choses avec ses mains, avec ses sens et ses émotions, que ce soit avec un pinceau, en plantant des graines dans de la terre, en ramassant des feuilles ou en se prenant pour un oiseau qui fait son nid avec des fils de laines ou de foin séchés. De quoi s'agirait-il si le ciment du projet, n'était pas le désir de créer une œuvre constituée de chaque fragment réalisé et de l'investissement de chacun des acteurs et artistes engagés, généreusement. Œuvres, signées par tous, qui n'appartiennent donc à personne, pour réaffirmer les liens indéfectibles qui existent entre les artistes et les enfants. Et que ce sont bien ces liens indéfectibles, invisibles et fragiles qui font la monumentalité de l'œuvre ainsi que les lents et discrets moments de son élaboration c'est cela que nous avons voulu partager, humainement et dignement avec eux, avec vous.

Le pôle d'excellence réaffirme que, les missions de l'association et plus largement de l'éducation populaire autour de l'éducation artistique pour tous et à tous les âges, la formation, l'apprentissage de savoir-faire et l'accès à l'art et à la culture sont une priorité. Il s'est agi, année après année, de mettre en œuvre des expositions et des présentations collectives pour que chacun prenne conscience qu'il appartient à l'ensemble et que chaque espace autonome et spécifique que constitue un atelier, est indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble. Le partage de l'art au travers de l'éducation artistique met en œuvre la dimension citoyenne des actions.

Le centre d'animation **Monséjour** organise plusieurs fois par an des vernissages d'exposition. Ces soirées sont un moyen de rassembler des adhérents et des personnes accueillies autour des œuvres d'un ou de plusieurs artistes, et donc de les inciter à commenter, discuter, analyser et partager leurs divers points de vue autour d'un buffet. Il est question de la place de l'art, des goûts, de la culture. Ces petits débats, nous permettent de rencontrer la sensibilité des autres, leurs représentations du monde, l'œuvre fait parler, elle dérange, enchante, interroge; c'est aussi un bon moyen de conjuguer le plaisir des sens, des yeux aux papilles. Ces animations sur un mode hédoniste partagé, d'un verre de vin à une œuvre d'art, nous rapprochent, nous aident à construire dans la proximité ce fragile et délicat « vivre ensemble ».

Le comité d'animation, les bénévoles et l'équipe du centre d'animation **Monséjour** ont notamment

pour vocation de développer et de valoriser des ressources et des compétences dans les domaines des arts plastiques et de l'artisanat d'art.

Ce pôle d'excellence, vise à proposer une offre diversifiée aux habitants des quartiers et plus largement à l'ensemble des adhérents de l'association.

Plusieurs ateliers d'arts plastiques permettent aux adhérents au travers de pratiques dites « contemporaines » ou de l'apprentissage de techniques peinture-dessin de nus, d'après modèle vivant, de s'interroger sur l'art, l'histoire de l'art ou les processus créatifs.

Des expositions d'artistes amateurs ou professionnels sont organisées, afin d'établir des rencontres avec des créateurs et les adhérents du centre d'animation **Monséjour** ainsi qu'avec les enfants, adolescents, adultes et familles du quartier et plus largement de l'association.

Parallèlement, les ateliers d'artisanat d'art, reliure, patchwork, mosaïque, émaux et peinture sur porcelaine, donnent la possibilité aux participants de se familiariser avec des techniques, des savoir faire, de façon empirique. Beaucoup d'adhérents sont à la retraite et souhaitent profiter de ce temps libre pour se former, créer, acquérir de nouvelles compétences.

Ces ateliers sont un moyen pour la plupart d'entre eux, de créer des liens avec d'autres adhérents du centre d'animation, pour dialoguer. Ces espaces de socialisation permettent de sortir de l'isolement, du repli sur soi et de l'individualisme, vécu comme un fléau de la société contemporaine. Dans ce sens, le comité d'animation, instance de représentation des adhérents des différents secteurs, est l'espace dans lequel la démocratie participative peut avoir lieu en donnant aux adhérents un rôle d'acteur de créateur, de citoyen.

Les ressources dont nous disposons nous amènent également à développer des projets artistiques, en direction des différents publics que nous accueillons dans le cadre des centres d'accueil éducatif et de loisirs 3/5 ans et 6/11 ans. Ainsi, les expositions d'artistes proposées à **Monséjour** sont visitées par les enfants du secteur 3/5 ans, qui peuvent, en compagnie du créateur, découvrir les œuvres, poser des questions et partager l'univers imaginaire du plasticien. Des expositions valorisant les travaux des enfants sont également mises en œuvre par l'équipe du centre d'animation **Monséjour**. Cette année encore des ateliers arts plastiques ont eu lieu avec les enfants de 3/5 ans des centres d'accueil éducatifs et de loisirs avec les artistes de l'association POINTBARRE. Ces ateliers ont permis aux artistes de partager leurs univers sensibles et créatifs sur mode participatif. Une exposition a été organisée en décembre à **Monséjour** pour présenter la rétrospective des œuvres de ces deux années collaboratives entre les enfants et les artistes.

L'objet social des organisations d'éducation populaire est basé sur le libre choix, à tout âge, des citoyens, pour leurs enfants et pour eux-mêmes d'accéder à « l'art de s'instruire par soi-même ».

Il appartient dès lors à notre association de proposer des actions accessibles à tous dans le but d'émanciper les individus : c'est-à-dire le contraire d'une socialisation à la soumission, au conformisme et au renoncement à toute pensée personnelle.

La Fête du centre Monséjour

La fête du centre a eu lieu cette année le 18 juin, ce temps fort est le moment où chaque adhérent, personne accueillie, habitant du quartier est véritablement en mesure de rencontrer l'autre. C'est également la journée qui permet aux personnes investies dans tous les ateliers de présenter le travail effectué tout au long de l'année. Les murs de la structure se parent donc d'émaux, de dessins, de tableaux, d'assiettes, de patchwork. Chaque personne sort la tête de son alcôve et s'expose le temps d'une journée pour témoigner, partager, rencontrer avec d'autres adhérents de la structure. C'est aussi l'occasion pour les enfants de 3/5 ans et de 6/11 ans des centres d'accueil éducatifs et de loisirs de se retrouver, accompagnés par leurs parents. Cette année ils ont pu réaliser des tours de parc à dos d'âne. Les familles sont mobilisées, toutes les générations sont présentes, des tout-petits aux seniors. Le soir, l'orchestre « Opsi Deheli » a donné le tempo et le repas a rassemblé 350 personnes sur un mode convivial et festif.

BASTIDE QUEYRIES Pôle d'excellence arts du cirque

La mobilisation plurielle des personnes (jeunes, adultes et familles, partenaires dans l'action) au sein du Pôle d'excellence Arts du cirque et particulièrement lors du festival « Queyries fait son cirque » est l'illustration d'un projet de partage des compétences, de mobilisation exemplaire, d'objectifs éducatifs de citoyenneté communs. Faire la démonstration des vertus éducatives d'un projet participatif dans lequel idéalement chaque partenaire y inscrirait son empreinte socioculturelle.

La pratique des arts du cirque oblige aussi cet ajustement car tous les enfants sont différents, les corps sont différents. On ne peut ignorer les différences des uns et des autres. La pratique du cirque ne s'apparente au sport que parce qu'elle sollicite le corps. Car contrairement au sport, le cirque permet à chacun de trouver sa place dans le groupe. La réalisation d'un spectacle nécessite des « athlètes », des créateurs, des imaginatifs, des porteurs... Cette activité est un support pédagogique efficace pour répondre à des objectifs de faire ensemble, d'être ensemble, de partage. Une seconde dimension entre en jeu : celle de partager avec autrui. Après l'étape de la création où la notion de partage agit entre les protagonistes d'un groupe (pratiquants et pédagogues), vient l'étape de la représentation. Ce qui oblige d'aller vers l'autre, « se mettre en jeu » face à l'inconnu avec l'envie de partager ses idées, ses prouesses. Autant de petites actions qui contribuent à la construction de l'individu et du développement de son libre arbitre.

Depuis plus de dix ans, le centre d'animation Bastide Queyries a choisi de développer un projet artistique et culturel fort dans l'idée d'une cohérence et d'une complémentarité avec les initiatives locales déjà existantes sur le quartier, à savoir celles des arts du cirque.

À travers son pôle d'excellence Arts du cirque c'est la notion de cirque social qui est mise en avant, à savoir permettre aux participants de vivre une expérience personnelle positive et solidaire. Les techniques de cirque sont utilisées de concert avec une pédagogie d'intervention auprès des jeunes et jeunes adultes.

Tout au long de la semaine des ateliers sont dispensés et un événement annuel partagé, « Queyries fait son cirque », s'arrime en bord de Garonne en juin.

Ce festival et les ateliers de pratique de cirque associés impliquent dans leur organisation et leur déroulement pas moins d'une vingtaine d'acteurs socioculturels, jeunes artistes en formation (intervenant) et une compagnie en résidence (regard sur la mise en scène), et environ 300 familles du quartier Bastide et plus d'une trentaine de familles des quartiers Benauges, Caudéran, Bacalan... dans un esprit de projet partagé.

Le projet veille à croiser les disciplines artistiques (arts du cirque, danse, arts de la scène, multimédia, musique...).

La programmation artistique du festival a présenté en 2014 les deux spectacles créés dans le cadre du projet partagé avec des structures socioculturelles de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Elle a invité les acteurs des projets d'éducation artistique à des journées de restitutions impliquant 150 élèves des 5 écoles élémentaires de la Bastide, des collégiens de Léonard Lenoir pour un projet d'arts de la scène. Elle a encouragé la programmation de jeunes artistes et/ou de compagnies émergentes, notamment celle de la Cie Le Bazar Forain.

La période de résidence de la Cie Le Bazar Forain, définie par le cahier des charges du Parc aux Angéliques dévolu à l'implantation de chapiteaux, a permis à la fois à la compagnie de présenter sa nouvelle création « Delirium Saga Circus », de mener des ateliers pédagogiques et de s'engager dans un travail de mise en scène auprès de jeunes amateurs liés aux pratiques des arts du cirque.

Le projet « Queyries fait son cirque » veille à associer les élèves de la formation professionnelle de l'école de cirque à ces rencontres ainsi qu'à la coconstruction d'interventions liées aux techniques de cirque en direction des pratiquants.

Enfin, le parcours culturel coconstruit avec des opérateurs culturels (Le Carré - Les Colonnes, l'IDDAC, Circa/Auch, TnBA, Boulazac) donne à voir et à explorer des formes artistiques nouvelles et modernes tout au long de la saison scolaire.

Il nous paraît donc essentiel de :

- favoriser l'imprégnation et l'expérimentation de formes culturelles mêlées ;
- faire l'expérience de la démarche de création auprès de compagnies en résidence ;

BASTIDE BENAUGE Pôle d'excellence danse

Bastide en danses

Si l'école est un lieu majeur d'éducation des enfants et des jeunes, elle n'est pas le seul acteur dans ce domaine. La famille est pour l'enfant qui se construit le lieu des premiers modèles. Le contexte attendu est celui d'une éducation partagée qui implique, au-delà des équipes éducatives, l'enfant lui-même, ses pairs, ses parents, sa famille, les collectivités locales, les associations et les partenaires reconnus.

L'objectif est de commencer, dès la maternelle, à former un citoyen autonome, responsable de ses choix, ouvert à l'altérité. Ce sont les attitudes de respect de soi et des autres, de responsabilité et de solidarité qui sont mises en évidence.

L'éducation transmet des connaissances bien distinctes, celle de la pratique des usages en société (politesse, savoir-vivre, bienséance, etc.). De l'autre côté, on distingue l'enseignement qui permet le développement et l'acquisition d'aptitudes physiques, morales et intellectuelles. Dans le domaine de la danse et de ses pratiques, l'enfant doit s'approprier les bases et apprendre de ses échecs, les savoirs doivent être transmis et non imposés.

Bastide en danses: le pôle d'excellence danse est né en 2003 d'une volonté concertée et partagée entre différentes institutions locales, territoriales, artistes, compagnies et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux dans le but de développer un pôle de ressources de proximité ouvert sur l'espace urbain sans limite de territoires.

Le diagnostic partagé avec de nombreux acteurs à la faveur du renouvellement de l'agrément centre social en fin d'année 2014 confirme à nouveau cette nécessité de donner à cette structure située en zone urbaine sensible, une plus grande légitimité dans ses missions sociales et culturelles.

Faire évoluer l'image du quartier de la Benauge, renouer un lien social affaibli sont les deux enjeux sur lesquels le projet de pôle de ressources danse s'appuie. Ce projet renoue aussi avec une spécificité du territoire autour de la danse et de la musique. Le centre d'animation et les associations du quartier ont depuis de nombreuses années développés des activités et des événements sur cette pratique culturelle.

Grâce au partenariat important mis en place notamment avec le Conseil Régional d'Aquitaine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la mairie de Bordeaux, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, le département de la Gironde, des artistes, des compagnies de danse et les établissements scolaires, le centre d'animation **Bastide Benauge** développe des activités et des services au bénéfice de tous dans une dimension inter générations.

Différents types d'actions sont développés en particulier pour et avec des jeunes notamment avec les conseils avisés et bienveillants d'Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors-Série ainsi que des compagnies « Fabre Senou » de Nobert Senou et « Pas sage » d'Alain Gonothey en concertation avec des artistes et les opérateurs culturels de la métropole dont le TnBA et le Rocher de Palmer. Le choix de l'inter quartiers qui s'appuie sur les savoir-faire de chacun a été privilégié au sein de notre association avec l'idée d'amener une plus-value au projet dans les rencontres et les propositions.

Le quartier **Bastide Benauge**, nettement populaire et culturellement très métissé, est un territoire où l'interculturalité est un enjeu essentiel. Cela restera demain un enjeu important car les évolutions urbaines en cours, porteuses de renouvellements et de brassages sociaux nécessiteront une action publique forte favorisant l'intégration.

L'art et la culture

Nous avons beaucoup investi ces dernières années sur la culture, l'excellence et la mobilité des personnes, en particulier des jeunes entre les quartiers, pour plus de mixité sociale, culturelle.

Notre volonté est de permettre à des personnes éloignées des arts, de la culture, de participer avec des partenaires culturels à des projets d'animation de grande qualité, des projets nécessitant des moyens importants en termes de compétences et de matériels.

L'éducation et la création artistique sont de puissants vecteurs de l'expression de soi, dans un cadre individuel ou collectif. La pratique se justifie pour elle-même, à la construction de sa personnalité, comme un acte de fabrication de culture. Chacun a droit à un espace essentiel d'expression, qu'il le vive de manière professionnelle ou en amateur, qu'il vive dans une banlieue, au cœur de la ville ou dans une lointaine vallée de montagne. L'affirmation de ce « droit culturel » met l'accent sur la « démocratisation de la culture ». En faisant de l'accès aux arts l'alpha et l'oméga de l'action publique, les politiques culturelles tentent de franchir les barrières culturelles. C'est pourquoi nous inscrivons la réflexion sur l'éducation artistique et culturelle dans une logique d'éducation globale de l'individu pouvant trouver par le biais d'une pratique artistique un facteur de développement personnel et social, d'émancipation, de construction de la personne dans un collectif, ou une occasion de s'ouvrir au monde.



Au programme

Le thème ÉDUCATION DU FESTIVAL CLAIR DE BASTIDE invie par le cadre d'animation Bastide-Bertheuge de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, s'inscrit pleinement dans le passage artistique et culturel bordelais. Réel temps fort du quartier, ce rendez-vous artistique et culturel se veut être l'expression de toutes les personnes et acteurs du quartier et plus largement de la ville et de ses alentours que le thème de la danse anime et passionne.

Avec le soutien et le regard bienveillant d'Ibrahim Ben Meki de la compagnie Héros Sérés, le Directeur artistique de cette nouvelle édition, la chorégraphe Norbert Sénaou, conçoit le festival 2014 sous le thème de LA DANSE (PLURIEL) mettant en lumière pendant trois jours, différentes esthétiques de la création contemporaine.

« La danse de ce festival, intégrant artistique, culturel et humanique associé avec le soutien des collectivités, des acteurs culturels professionnels et amateurs et la population de la cité se d'ailleurs, repose essentiellement sur la volonté la qualité des propositions artistiques et sur l'investissement des espaces scéniques atypiques Norbert Sénaou.

Chaque jour des artistes ANCIENS ET NOUVEAUX vous font découvrir le quartier à leur façon. Afin des spectacles et des performances au cinéma et en extérieur sont proposés.

Marc Lajuge, président de l'association inaugure le festival mercredi 4 juin à 18h30 avec d'une performance Danse Chorégraphie « TRACTS ET SOUBRIÈRE » avec Maxxi Bernard et Nassim Kazim sur la musique Gnawa.

Cette année le festival, va encore plus loin et offre au public trois moments de pratique de la danse sous forme de « stages gratuits » gratuits et d'un plateau international avec l'accueil, d'artistes de Belgique, du Bénin de Côte d'Ivoire et du Japon. Le festival sera clôturé le vendredi 6 juin par un spectacle « Afro-Funk-Pop » dirigé par le musicien compositeur Franco-Bénédict, Eva Tobinhou, pour un voyage festif et joyeux dans le point de départ vers l'Afrique.

Le 4/06

15H00 - 16H00	Swiss Genre Jeune Public
16H45	Messico Groupe enfant Bastide-Bertheuge Le Théâtre
17H00	JUMELLE - Voyage Musical Le VIEUX MONDE - Chantier Fila ANEMANDE - The G.O. Music
18H00	WELCOME TO HOLLYWOOD Company One
18H30	INAUGURATION par Marc Lajuge TRACTS et SOUBRIÈRE Mouvement et Danse de France
19H30	STREAM HOP - Beats, Rap, Dance ONE POSITION - Les artistes de la scène Associations de France Colors Way - Les Enfants de New York - Poésie de la scène One Houa Moses - Trunk The Beats
20H05	SURE - Les Formelles
20H45	JINJA CASA OF DANCE et France Culture
21H15	RENCONTRES de Danse Noir - Casa of the Beats
21H45	MULTI SORTES et BASKIN CABÉ Les artistes de France
22H00	LES GENS DE NOS MAISONS

Le 5/06

14H30 - 15H30	RESTITUTION PROJET DANSE AVEC DES ARTISTES DES ÎLES Sofiane Belkacem, Fawzi, Samy Dalia, Nour El Amin Samoni Sofiane Young, M.A.S. Theatre Centre Bertheuge
	PERFORMANCES Nathan 20 ou 7 Eau, Trains
16H00 - 17H00	SWISS GENRE - Artistes de France
18H00	BWA - Beats - Collège Jacques Brel MURRE - Les artistes de France Dance Association France Culture
18H30	APRÈS - L'INJECT - Chorégraphie Cécilia Mouton Associations de France Ensemble Après - Jean B. Thomas - Gilles Le Bon - Rap - France Culture
19H00	BURLESQUE - Chorégraphie L'OPÉRA DU ZAZIE Démocratie Culturelle
19H30	PLATEAU INTERNATIONAL Le grand LAMBAZ Généralité Opéra CE JOUR-LÀ - Stage Grand Théâtre de France FRANK - Théâtre de France - Musique Noella Mouton - France Sénaou - A. OUBA - France Culture
21H30	PERFORMANCES DES ARTISTES DU FESTIVAL

Le 6/06

13H00	TRAVAILER ENSEMBLE - Culturelle
14H00 - 16H00	RESTITUTION PROJET DANSE AVEC DES ARTISTES DES ÎLES Sofiane Belkacem, Fawzi, Samy Dalia, Nour El Amin, Samoni Sofiane Young, M.A.S. Theatre Centre Bertheuge
16H00 - 18H00	ATELIERS CINÉMA - Musique - France Culture
18H05	ÉVÉNEMENT DE DANSE CASA OF DANCE
18H45	JINJA CASA OF DANCE
19H05	PERFORMANCES DES ARTISTES DU FESTIVAL INSTRUMENTAL SÉNAOU - France Régis - France Culture - France Hugues - France Culture - France
20H00	PROJETS ANCIENS NOUVEAUX DANSE - France Culture
20H45	PLATEAU FEMMININ PROJETS DE DANSE - France CASA OF DANCE COLOMBI - France Culture - France JACQUES - France Culture - France CASA OF DANCE - France Culture - France Moussa - France Culture - France Dance - France Culture - France
21H45	LES MAISONS - France Culture - France

BORDEAUX LAC Pôle d'excellence environnement / Ferme pédagogique

Introduire environnement et développement durable dans la vie quotidienne des adhérents fait partie de notre démarche tout au long de l'année. Ainsi faisons-nous rimer citoyenneté avec tous nos projets, dans l'engagement que nous leur demandons, dans l'ouverture aux autres que nous créons.

Le respect de son environnement naturel fait partie des gestes quotidiens à acquérir pour le bien être de tous.

Toute l'année, des enfants, adolescents et adultes, ont pu individuellement, en groupe, en famille, œuvrer pour la protection de leur environnement par les diverses animations proposées.

Chaque jour, de nombreux visiteurs franchissent le portail de la ferme pédagogique.

45 classes de Bordeaux et des alentours ont pu profiter d'un accueil spécifique. Deux heures de découverte des animaux: du soin à leur prodiguer, de l'alimentation à fournir, de la gestation à la naissance, de l'incubation à l'éclosion, de la bergerie au pré, du poulailler à la mare, rien ne leur échappe. Au fil des saisons, selon leur choix de visite, tous découvrent avec étonnement, crainte parfois mais ravissement surtout cette vie et cette activité.

Si le thème des animaux reste le plus demandé, nous proposons bien entendu des séances sur le thème du jardin, des céréales, de l'environnement... Et nous sommes à l'écoute des projets des enseignants.

Simultanément et très régulièrement, nous avons la visite de promeneurs avec poussettes. Crèches et haltes garderies du quartier et des quartiers voisins se déplacent pour une petite heure de découverte sonore et visuelle. Les fins de matinées sont propices à un pique-nique champêtre. Cette année une quarantaine de visites ont été programmées, en libre accès.

Ce sont donc environ 1500 écoliers ou futurs écoliers qui bénéficient chaque année de cet équipement.

Le mercredi reste un temps à part où tous les enfants (plus de soixante-dix) du centre d'accueil éducatif et de loisirs de **Bordeaux Lac** se retrouvent à la ferme pour profiter des animations: soins des animaux, jardinage, environnement, poney, bricolage, arts plastiques... mais aussi pour des sorties dans la nature ou culturelles, et pour participer à des projets communs avec d'autres structures...

Pour la troisième année, nous recevons des groupes des autres centres d'animation de l'association: échange de savoirs, rencontres et partage sont valorisés. À chaque séance, un thème différent est abordé, de la cuisine traditionnelle au jardinage, du recyclage des déchets à une journée dans les bottes d'un fermier. Ainsi, de nombreux sujets sont abordés.

Certains centres s'appuient de façon régulière sur ces animations pour traiter du thème de l'environnement, et la venue répétée des mêmes enfants est très positive. Ils se sentent « chez eux », la ferme pédagogique remplit sa fonction de lieu fédérateur d'initiatives et de découvertes.

Les venues à la ferme ne sont pas une finalité, elles conduisent à une envie d'en découvrir toujours plus, de nouveaux paysages, de nouvelles initiatives...

Une quinzaine de centres d'accueil éducatif et de loisirs, d'associations diverses, ont également participé à la visite de la ferme en autonomie... la ferme est là, prête à accueillir tout le monde, et beaucoup en profitent.

Si la ferme pédagogique accueille de nombreux enfants, nous recevons aussi régulièrement des adultes et plus particulièrement le jeudi après-midi sur les thèmes environnement et jardin.

Pour toutes ces activités, nous travaillons avec de nombreux partenaires en fonction des thèmes proposés: La Maison Écocitoyenne, le Jardin Botanique, le Centre régional d'éco-énergétique d'Aquitaine, la Ligue de Protection des Oiseaux, le collectif environnement « l'oiseau fait son nid », le conservatoire des races en Aquitaine, la bibliothèque de Bordeaux Lac, la Ligue de l'Enseignement, Passion Céréales, les Jardins d'Aujourd'hui...

Bien entendu nous sommes ouverts à tout nouveau partenariat en fonction des nouvelles animations proposées. La vigne et l'apiculture nous demanderont de nous rapprocher d'interlocuteurs et de partenaires spécifiques pour poursuivre ou développer les animations.

Le Festival de l'été

MUSIQUE

mercredi 11	jeudi 12	vendredi 13	samedi 14
<p>21h / 23h</p> <p>SOIRÉE MUSICALE</p> <p>> Place Jean Cayrol</p>	<p>19h30</p> <p>DÉAMBULATION en MUSIQUE</p> <p>> Des Aubiers à Ginko</p> <p>> par l'association Tir'badé</p> 	<p>20h > minuit</p> <p>SOIRÉE MUSICALE LIBANAISE</p> <p>> Espace Festival</p> <p>> animée par ADWANTS</p> <p>- Enfants et jeunes des ateliers d'UNS :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Yoola <p>- Artistes locaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • HLM • YKIFRI • LWS • Système éolipae • Paco Sancho <p>- Artiste national :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L.E.C.K. 	<p>20h > minuit</p> <p>SOIRÉE MUSICALE du MONDE</p> <p>> Espace Festival</p> <ul style="list-style-type: none"> • Shad Murray • Collectif Almaral • Association Aviaécité 

SPECTACLES

mercredi 11	jeudi 12		samedi 14
<p>15h30 > 17h30</p> <p>DÉAMBULATION THÉÂTRALE MUSICALE</p> <p>> Départ de la Ferme pédagogique, arrivée à la bibliothèque</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Promenons-nous dans les fables » <p>> dirigé par Wahid (ALIPS)</p>	<p>théâtre / projections de films</p>		<p>> Bibliothèque</p> <p>11h</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projection du film d'animation réalisé par les enfants du centre d'animation du Lac sous la direction de l'association Marlou Films
<p>et accompagné par Mathias Agboukos</p> <p>17h30 / THÉÂTRE</p> <p>> Bibliothèque</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Fables revisitées » dirigé par Isabelle Villale <p>20h / PROJECTION</p> <p>> Centre d'animation Sarah Bernhardt</p> <ul style="list-style-type: none"> • « La clairière des Aubiers, une histoire à cultiver... » Réalisée par Ann-Cécile Corsini • « Portraits d'habitants » 	<p>18h</p> <ul style="list-style-type: none"> • Spectacle de rythme et mime sur le thème du conflit 	<p>18h45</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'histoire de la photographie <p>19h</p> <ul style="list-style-type: none"> • Spectacle de mime et tango sur la dualité 	<p>11h30</p> <ul style="list-style-type: none"> • Spectacle « Les fables musicales » par la Cie Les Passagers du vent
	<p>18h15</p> <ul style="list-style-type: none"> • La petite marchande d'allumettes remasterisée 	<p>19h15</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sketch sur le statut du comédien <p>20h30</p> <p>> Parc Bühler (Ginko)</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Les déposés » : spectacle joué par une troupe amateur « les p'tite tréteaux » en lien avec le collectif Bordonar 	

GASTRONOMIE

mercredi 11	jeudi 12	samedi 14	
<p>10h > 18h</p> <p>> Ferme pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atelier culinaire : Les marmitons aux fourneaux <p>18h30</p> <p>> Espace festival</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inauguration avec dégustation des mets confectionnés par les Marmitons <p>20h30</p> <p>> Place Jean Cayrol (Ginko)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Banquet écocitoyen en musique et animation jeux. Venez partager vos plats et légumes de saison. Petite restauration sur place... 	<p>10h > 18h30</p> <p>> Espace festival</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atelier cuisine : « Marathon de cuisine » : 4 équipes de 6 personnes. <p>> Sur inscription à la Ferme pédagogique à partir de mi-mai</p> <p>19h30</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dédicace du jury 	 <p>19h</p> <p>> Espace festival</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repas de quartier : venez partager vos petits et grands plats entre voisins 	

GRAND PARC Pôle d'excellence ludothèque

La vie de la ludothèque du centre d'animation du **Grand Parc** a été riche en événements en 2014. Tout d'abord par l'inscription de la thématique jeu dans les activités péri éducatives au travers de la ludothèque, c'est quelque 377 élèves qui ont eu la possibilité de venir jouer, discuter, échanger, apprendre sans le savoir... car c'est cela les apprentissages avec le jeu, ils se font à notre insu, tout en jouant, en apprenant les règles, en construisant un jeu avec l'animatrice ludothécaire.

En octobre et en novembre la ludothèque a participé à deux événements au hangar 14: Animasia avec le collectif fête du jeu de Bordeaux et le salon « fan de briques de Légo ». Nous sommes sur un projet de partenariat avec Légo autour de matériel dit éducatif afin de développer la création libre favorisant l'imagination.

La Caisse d'allocations familiales après lecture de notre projet ludothèque a décidé de nous aider et de nous reconnaître au travers d'un financement d'investissement. Nous sommes donc en réaménagement des espaces jeux.

L'association a inscrit la ludothèque dans les pôles d'excellence. Une commission jeux a vu le jour à l'échelle de l'association mettant le jeu au centre du débat entre animateurs. Le jeu est-il un outil? Le jeu favorise-t-il l'éducation à la citoyenneté? Quels jeux sont interdits?

Nous n'oublierons pas non plus la vie quotidienne de la ludothèque qui a vu passer 4000 usagers cette année entre les soirées jeux, les accueils de classe, les assistantes maternelles, nos actions avec les collégiens, nos interventions dans les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes...

La ludothèque du centre d'animation a « grandi » cette année.

Fête nationale du jeu

Le collectif fête du jeu de Bordeaux a organisé l'édition 2014 sous le soleil au jardin public. C'est quelque 16 structures associatives et magasins qui ont permis à plus de 2000 bordelaises et bordelais de jouer à toutes les formes du jeu le samedi 17 mai 2014. Nous étions trois centres d'animation à y participer, **Saint-Michel**, **Bacalan** et le **Grand Parc**. Cette journée permet à chacun de pouvoir démontrer que le réseau ludique sur Bordeaux est organisé, fédéré. Lors de cet événement, les Bordelais peuvent découvrir tous les lieux dans lesquels le jeu est au cœur des projets associatifs comme le nôtre.

La fête du jeu prend un peu plus d'essor tous les ans, elle a pour vocation de faire jouer gratuitement. Le collectif fête du jeu Bordeaux est reconnu à l'échelle de la ville mais aussi au niveau national, il a la particularité d'organiser cette fête mondiale en partenariat avec l'ensemble des structures ludiques de la ville.

Grand Parc en Fête

Grand Parc en fête est une manifestation culturelle, artistique et citoyenne qui adhère aux valeurs de l'éducation populaire.

Grand Parc en fête s'organise autour d'un collectif réunissant associations, habitants, acteurs culturels avec pour objectifs:

- favoriser la culture pour tous;
- associer les habitants à l'organisation du festival;
- permettre l'expression artistique de chacun;
- convaincre les institutions du bien-fondé de la manifestation pour une reconnaissance culturelle;
- dynamiser le quartier;
- contribuer à la valorisation du quartier, à son décloisonnement et aux échanges au-delà de son territoire;

La manifestation s'est déroulée cette année du 1^{er} au 3 juillet

Une vingtaine de spectacles ont été présentés: théâtre, musique, chant...

Nous avons accueilli 3 500 personnes ce qui est inférieur aux années précédente mais nous étions en concurrence avec la coupe du monde de foot...

Comme chaque année, le public présent a aussi pu prendre part à des forums, des repas, des jeux...

L'organisation de Grand Parc en fête fait appel aussi bien aux associations qu'aux individus, chacun apprend de chacun dans une démarche citoyenne, c'est un exemple d'éducation populaire.

SAINT-MICHEL

Chahuts

C'est dans la perspective de comprendre la trajectoire sociale et urbaine du quartier et d'agir sur un espace local que le centre d'animation et Chahuts, coude à coude avec des enfants, des adolescents, habitants, des bénévoles et des artistes associés, tâtonnent un terrain qui offre des possibles, expérimentent des façons de vivre l'autre, inventent des espaces transitionnels où la rencontre est possible entre des gens qui ne se côtoient pas dans les mêmes espaces sociaux et de vie.

Un lieu de vie qui tente de dépasser l'entre-soi, un lieu d'animation qui permet dans l'informel de penser et de créer des règles de vivre ensemble, un laboratoire social et culturel qui expérimente l'altérité dans le rapport au quartier dans sa dimension fonctionnelle, sociale, urbaine, culturelle, un 7^e étage et demi (nom que prend le centre durant Chahuts) qui laisse place à l'artiste pour donner une autre forme au réel, offrir un moment privilégié qui consacre cette réalité pour donner à voir dans ce qu'elle a d'émouvant, d'angoissant, c'est permettre cette rencontre entre l'expérience et le savoir. Ce sont deux postures professionnelles qui en acceptant les frottements, les trébuchements, apprennent à construire ensemble dans un aller-retour perpétuel entre le culturel et le socioculturel; comment en parlant de son quartier, comprendre le monde qui nous entoure, comment capter le local à travers comment les gens se racontent. Une démarche qui privilégie les tâtonnements et les trébuchements une pédagogie de la co-éducation qui laisse place à l'erreur comme un endroit d'apprentissage.

En partant de la parole et l'expérience des habitants, notre rôle est de comprendre la vie d'un quartier et d'explicitier la manière dont les relations sociales se manifestent, s'organisent, se négocient, et les choix collectifs ou individuels qui en découlent

Enfin inventer des espaces de rencontres, d'échanges entre les personnes mais aussi des temps conviviaux et d'interconnaissance interculturelle contribuent à faire émerger des espaces d'apprentissage mutuel.

BORDEAUX SUD

Un quartier qui bouge

Le festival « Un quartier qui bouge » est un temps collectif qui lie des connivences entre des habitants, des bénévoles, des associations, des structures institutionnelles, tous forces vives du quartier. C'est un temps d'émulation artistique, culturel et festive, où se partage des instants de théâtre, musique, danse, exposition, lecture, repas, bal, cinéma.

Il s'agit d'accompagner la mutation urbaine, culturelle et sociale du quartier, en favorisant la participation, l'implication de personnes bénévoles, la rencontre entre les anciens et nouveaux habitants et l'intégration de nouvelles associations. Mixer les publics, ouvrir le quartier aux Bordelais, animer le quartier sur tous les temps scolaires, périscolaires, week-ends et soirées.

Ces moments participent plus particulièrement à l'ouverture culturelle, la mixité, l'interculturalité qui active cette force d'éducation en partage où chacun apporte sa connaissance, son savoir-faire dans un projet collectif qui nous enrichit tous.

BACALAN

Festival Bacalafiesta

Le festival Bacalafiesta ou comment une manifestation « populaire » s'inscrit pleinement dans les principes de l'éducation populaire.

Pour le centre d'animation de **Bacalan**, force est de constater que la mobilisation des professionnels, des adhérents, des habitants, des bénévoles est un bien fondamental, l'assurance de la vie et de la vitalité d'un projet d'animation.

Les actions sont nombreuses, elles sont quotidiennes dans un centre d'animation, les festivals sont eux plus exceptionnels car demandeurs d'une mobilisation, d'une organisation digne d'une manifestation culturelle. C'est ce que les animateurs socioculturels découvrent lorsqu'ils intègrent un centre d'animation de l'association, un investissement professionnel de l'ordre de la programmation culturelle dans le cadre de projets socioculturels.

Bacalafiesta est né de la rencontre d'un projet d'action du centre d'animation et du souhait et de la volonté d'habitants désireux de porter une « fête » qui ressemble à leurs désirs.

2014 fut l'année de la parenthèse, une manifestation qui s'est menée avec un objectif : observer, prendre du recul afin d'envisager les « Bacalafiesta » à venir différemment.

Ce qui se partage dans cette manifestation menée et animée dans une démarche participative, collective c'est une sorte de co éducation. En effet, si l'éducation n'est pas le propre de l'être jeune, en devenir, elle reste la constante de l'homme. Nous n'avons jamais fini d'apprendre, nous n'avons jamais fini de nous « éduquer » ensemble.

Toutes les réunions de travail, toutes les éditions de Bacalafiesta sont des temps partagés où ensemble, les personnes travaillent, s'apprennent mutuellement des façons de faire, des astuces, « échanges des tuyaux », repèrent les savoirs de chacune et chacun et les mettent en avant.

Bacalafiesta « favorise (...) une organisation sociale, culturelle démocratique » (article 8 de la Charte de l'éducation populaire). Bacalafiesta c'est le temps de la rencontre, le temps de l'échange, le temps de la confrontation des idées, des pensées, des conceptions, des façons de faire, c'est le temps du désaccord, engrais des relations humaines, engrais de la démocratie qui ne se construit pas dans le consensus. Le compromis, la concession, la négociation, la « médiation », les « alternatives » sont les moyens de faire vivre la démocratie, ici l'objet qui nous intéresse c'est Bacalafiesta. Et c'est aussi ce qui fait vivre Bacalafiesta.

C'est une fête populaire où année après année les personnes « s'éduquent par elles-mêmes avec d'autres » (Condorcet). Ce n'est pas une fête populaire en raison de son quartier populaire, en raison « d'indicateurs populaires », c'est une fête populaire grâce à sa dimension « éducative » qui reconnaît à chacun sa capacité de progresser et de se développer, à tous les âges de la vie. C'est à cela que les animateurs socioculturels, les adhérents, les bénévoles s'attachent jour après jour, manifestation après manifestation pour que tout ce que nous partageons, nous construisons, soit un patrimoine commun. C'est peut-être cela l'éducation en partage.

Festival BACALAFIESTA / 6^e édition

**Rendez-vous sur les berges de la Garonne,
pour fêter la fin de l'année scolaire et le début des vacances d'été.**

Le centre d'animation de Bacalan, soutenu par de nombreuses associations partenaires, vous invite à participer, à vous débattre et vous divertir, le vendredi 4 et le samedi 5 juillet 2014.

> Pour venir : arrêt de tramway « Brandenburg »
ligne B direction Clovis
(derrière la salle Point du Jour Pierre Sachot)

Au programme :

**Concerts gratuits, jeux, manèges, repas, buvettes,
bals et animations en tous genres et pour tous les âges.**

> Festival ouvert à tous, entrée libre et gratuite. N'hésitez pas à faire le déplacement...

Vendredi 4 juillet

**19h / Inauguration en musique
Suivie d'une soirée animée**

> Restauration sur place

Samedi 5 juillet

**15h / Ouverture, jeux et animations pour tous
En soirée / repas champêtre en musique**

Les projets partagés avec différents centres

Labo de la voix avec l'Opéra national de Bordeaux

Une cinquantaine d'enfants accueillis aux centres d'animation **Saint-Pierre**, **Bastide Benauge**, **Argonne Nansouty Saint-Genès** et **Bordeaux Sud** ainsi que la Maison de Quartier du Tauzin, dans le cadre des centres d'accueils éducatifs et de loisirs ont participé à une découverte de l'univers de la voix à travers :

- une pratique vocale tous les mercredis matin ;
- la présence à des spectacles de la programmation de l'Opéra national de Bordeaux (à la découverte de l'Opéra de Cape Town et un concert en balade de Bertrand Chamayou) ;
- la présentation de plusieurs concerts.

Ce voyage musical particulièrement riche et varié a demandé une mobilisation des parents et des enfants : régularité aux ateliers, présence aux spectacles sont nécessaires pour mener à bien l'aventure.

L'œuvre à deux voix de Manuel Coley dont la direction artistique a été confiée par l'Opéra de Bordeaux à Alexis Duffaure, chef de chœur, est la « Cantate de la Chauve-souris », livret de Robert Desnos.

Plus qu'un simple projet, Le Labo de la Voix représente une véritable aventure artistique tout au long de l'année scolaire 2013-2014 qui a abouti à trois représentations publiques : le samedi 21 juin à l'Opéra National de Bordeaux (2 séances l'après-midi) et le dimanche 22 juin dans le cadre de la fête de la musique.

Un DVD, support vidéo de l'ensemble du projet permet aux enfants, à leurs familles et tous les partenaires d'appréhender toutes les phases du projet.



L'Arbre à chansons avec Calame

Une quarantaine d'enfants des centres d'accueil éducatif et de loisirs des centres d'animation d'**Argonne Nansouty Saint-Genès**, **Bastide Queyries**, **Grand Parc** et **Saint-Michel**, ont été invités à des concerts participatifs le mercredi après-midi, avec un répertoire de chansons adapté au jeune public, où chants et chœurs se font en interaction et en direct.

L'écriture, la recherche poétique, l'interprétation vocale, le chant choral sont au cœur de ce projet de création. Les contenus s'articulent également autour de l'interprétation de compositions originales, de la création de chansons avec les enfants, d'un travail sur le rythme et la voix, l'accompagnement par le geste, le corps.

Les acteurs de ce projet sont Clémence et Arthur de La Taille du groupe bordelais « Calame », des artistes au service de « L'arbre à chansons » qui défendent leur volonté poétique: « Nous souhaitons, en interaction avec les enfants, réaliser un tour de chant porteur de textes et musiques propres aux deux mondes : celui des enfants et celui des adultes. Ainsi la chanson se veut plateforme pour voyager grâce à l'imaginaire, comprendre et exprimer ses émotions, aborder le métissage culturel, et échanger avec l'autre ».

Les concerts de « L'arbre à chansons » sont un aboutissement, tant au niveau de la reconnaissance par les pairs et les parents, qu'au plan de l'estime de soi et de la transmission aux autres.

C'est aussi l'occasion de donner aux enfants le goût de l'écriture, de son importance dans une quête de liberté. La production d'un disque compact et d'un livret a permis à chaque participant de garder une trace de la création de l'œuvre collective.

4 concerts ont permis de présenter le travail des enfants :

- 12 juin à 17h30 / école élémentaire des Menuts / dans le cadre du festival Chahuts;
- 18 juin à 19h / Rocher de Palmer / en première partie du concert de Mamadou Barry;
- 25 juin à 19h / quai de Queyries / dans le cadre de l'inauguration du festival Queyries fait son cirque;
- 2 juillet à 15h / centre d'animation du Grand Parc / dans le cadre du festival Grand Parc en fête.

Carnaval des deux rives

Sur le thème de la Chine, pour l'édition 2014, c'est par des intervenants animant différents ateliers, au Rocher de Palmer à Cenon, que la parade s'est préparée pour un défilé du samedi 1^{er} mars après-midi.

- L'atelier Plastic Ray (and the Utopian trash ballet) animé par Nasser Volant, spécialiste du cerf-volant d'art, a offert ses connaissances et les enfants comme les plus grands ont pu créer leurs propres cerfs-volants. Et pour s'inspirer, rien de mieux que le musée éphémère où on a pu admirer des cerfs-volants géants aux influences asiatiques. Sous l'œil averti des Voisins du Dessus, les enfants accueillis par les centres d'animation ont redoublé d'imagination pour créer des personnages farfelus, entièrement confectionnés à partir de matériaux de récup'.

- L'atelier parade sous la houlette du chorégraphe Hamid Ben Mahi et de la compagnie Hors-Série, et avec le concours de la Batucada Tukafac, fut l'occasion, pour les jeunes venus de plusieurs quartiers de Bordeaux, d'apprendre une chorégraphie hip hop afin d'accompagner en dansant la Parade du carnaval.

- L'atelier customisation avec Les Grandes Personnes qui ont imaginé la décoration de tee-shirts et les aménagements éphémères installés sur le parcours de la Parade

- L'atelier Chinoiseries au centre d'animation **Bastide Queyries** a laissé place à l'originalité grâce à l'étonnant savoir-faire du sculpteur plasticien Jacques Franceschini, les enfants ont appris à confectionner des coiffes d'inspiration chinoise à partir de matériaux de récup'.

Les deux repas en musique organisés aux centres d'animation **Sarah Bernhardt** et **Bastide Queyries** ont accueilli près de 300 personnes.

Et pour la parade, les poissons volants et autres animaux imaginaires ont accompagné la Raie Manta géante du carnaval. Et les jeunes chorégraphes ont défilé accompagnés par la batucada sous la direction artistique d'Hamid Ben Mahi.

La coordination du carnaval des 2 rives a été renouvelée pour cette année à Musiques de Nuit et à la Rock School Barbey.

Fête de l'Europe

Du 9 au 17 mai, la cinquième édition de la Fête de l'Europe a été divertissante et collaborative en privilégiant toutes les formes d'expressions démocratiques et culturelles.

Plus de 300 enfants de tous les centres d'animation et de 4 Maisons de quartiers - AGJA, US Chartrons, Union Saint-Jean et Chantecler - ont concocté, plusieurs mois durant, un grand jeu de l'oie sur les valeurs européennes. Au vu de la thématique orientée sur la citoyenneté européenne, nous avons souhaité encore plus cette année ouvrir l'organisation et l'animation de cette journée aux jeunes accompagnés de leurs animateurs.

Le 14 mai, dans les jardins de la mairie, les enfants ont participé au grand jeu dans lequel ils devaient gagner des drapeaux des pays d'Europe en participant à une activité ludique, artistique, sportive ou culturelle. Des enfants du centre d'animation **Saint-Pierre** ont chanté devant leurs pairs, en costume traditionnel, une chanson portugaise, avec le soutien de deux étudiantes portugaises en stage dans ce centre d'animation.

Anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'enfant

En partenariat avec l'Unicef, la commémoration de cet anniversaire a permis à 300 enfants des centres d'accueil éducatifs et de loisirs de travailler en amont sur les 10 droits fondamentaux.

Deux Maisons de quartiers: l'AGJA et Chantecler se sont associées aux 11 centres d'animation afin de préparer avec et pour les enfants des animations sur l'un de ces 10 droits. À l'occasion du 25^e anniversaire, un diplôme a été remis aux enfants ainsi qu'un mini-livre sur la convention des droits de l'enfant.

Le collectif jeunes des centres d'animation

Le collectif jeunes de l'association des centres d'animation des quartiers de Bordeaux est une instance représentative regroupant un à deux jeunes de chacun des différents centres d'animation. Chacun d'eux est très impliqué dans la vie de son quartier et de la ville. Ils représentent les jeunes de leur quartier, impliqués dans leur propre collectif.

Les membres du collectif jeunes proposent et organisent des actions en direction d'un plus large public (enfants, jeunes, adultes). Ils apprécient d'être à l'origine de certains projets et se sentent utiles lorsqu'ils se réalisent. Ils s'inscrivent donc dans une démarche citoyenne concrète. Chaque jeune a sa propre représentation de l'engagement, ses propres centres d'intérêt mais surtout ses propres disponibilités. Les animateurs utilisent, apprennent et mettent en avant les compétences et les savoir-faire de ces jeunes.

Les animateurs les encouragent à prendre part et à s'engager dans d'autres instances représentatives à savoir: le comité d'animation et le conseil d'administration de l'association. C'est une démarche progressive qui demande du temps.

À travers le collectif, chaque jeune expérimente, agit, propose et apprend à s'engager autour de valeurs et de projets communs. Le jeune ne peut se lancer dans un projet que si les moyens lui sont donnés de savoir qui il est dans sa singularité et dans sa similitude à l'autre. Il a besoin d'être aimé, écouté, entendu, reconnu et pris en compte. La mission des centres d'animation est de contribuer à l'émergence d'une conscience citoyenne et d'un esprit critique chez les jeunes. Il est urgent de faire comprendre aux jeunes qu'ils peuvent s'engager dans l'action, encourager leurs démarches participatives à travers la mise en place de projets élaborés et portés par et avec des pairs, les laisser décider du sens et du degré qu'ils veulent donner à leur participation. Par son engagement l'adolescent est perçu comme une personne responsable, il est considéré comme un citoyen. L'association des centres d'animation réfléchit tout au long de l'année à la notion « d'école de la citoyenneté ».



Le projet interculturel et citoyen ALADIN avec Santé Sidi El Houari d'Oran

En 2014 se réunissent des membres de l'association Santé Sidi El Houari d'Oran, de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, de l'université de Bordeaux III (l'IUT Bordeaux Montaigne), de l'Université d'Oran et de Cap coopération pour co écrire un projet soutenu par le Ministère français des affaires étrangères et européennes (programme concerté pluri-acteurs Algérie - Joussour⁽¹⁾), la mairie de Bordeaux, l'APC (Assemblée populaire communale) d'Oran, la Direction de la jeunesse et des sports d'Oran et le Consulat d'Algérie à Bordeaux.

Le projet intitulé Pic Aladin (pour un partage interculturel citoyen) porte sur la thématique de l'animation socioculturelle et associative avec et pour des jeunes d'Oran essentiellement et de Bordeaux.

Aladin se propose « d'encourager le bénévolat des jeunes et l'exercice de la citoyenneté par la participation de la société civile au développement socioculturel local, pour le renforcement des capacités des acteurs de l'animation socioculturelle de la cité ».

Tout est dit dans ces quelques mots introductifs du projet si ce n'est que dans l'intention de mener l'action « avec et pour des jeunes » il faudrait rajouter « par ».

En effet, des jeunes oranais et bordelais ont contribué à la conception du projet au cours d'un forum en août 2013, « La parole du jeune citoyen » conjoint oranais/bordelais dans la continuité d'un chantier culturel international. Ce forum a produit des conclusions au cours de quatre ateliers animés par des jeunes sur les thèmes, « jeunes, participation et gouvernance associative », « jeunes, patrimoine et interculturalité », « jeunes, inclusion sociale et économique », « jeunes, échanges et citoyenneté » pour la formulation des idées fondatrices du projet. Ces conclusions, présentées aux responsables associatifs et enseignants des deux villes, ont inspiré largement l'orientation et le contenu du présent projet en 2014. Le projet s'appuie également sur une enquête sociologique menée en amont par l'université d'Oran auprès de 850 jeunes oranais.

Le cœur de ce projet qui se décline tout d'abord par des formations puis par des actions de terrain est « le développement des échanges entre jeunes et la formation par les pairs » à l'animation de la vie associative.

Le concept de formation par les pairs est au cœur de tous les projets mis en œuvre par les associations Santé Sidi El Houari et centres d'animation de quartiers de Bordeaux depuis 2008 (projets concertés pluri-acteurs Algérie (PCPA) « JARE⁽²⁾ » et « JARE⁽²⁾ 2 », chantiers internationaux et forums citoyens). De nombreux échanges et rencontres ont été organisés tant à Oran qu'à Bordeaux avec, par et pour les jeunes.

Après trois séminaires en 2013 et 2014 ont été organisées les formations suivantes :

- juillet/août 2014 à Oran : une formation des pairs formateurs avec 12 jeunes oranais et 2 animateurs socioculturels bordelais ;
- septembre 2014 à Bordeaux : la deuxième partie de la formation de pairs formateurs ;
- décembre 2014/janvier 2015 : une formation de 70 pairs animateurs dont 8 jeunes bordelais, encadrée par les pairs formateurs.

Des actions de terrain s'ensuivent, organisées par les pairs formateurs et les pairs animateurs autant à Oran qu'à Bordeaux, avec et pour environ 6000 jeunes participants.

En ce sens, les initiateurs du projet Aladin poursuivent leur philosophie qui consiste à apprendre de l'autre dans un esprit d'ouverture, de respect, d'hospitalité et de responsabilité citoyenne partagée, pour une vie associative et socioculturelle animée.

⁽¹⁾ Avec l'Association française de développement, le Comité français de solidarité internationale, la Fondation de France et le réseau Nada Algérie

⁽²⁾ Jeunes actions responsabilité espoir

4. Tourisme social / loisirs sportifs

Auberge de la jeunesse

Quelques chiffres :

Le taux d'occupation réalisé en 2014 est de 74 % (+ 5 % par rapport à 2013) soit 27 175 nuitées réparti comme suit : janvier 41 %, février 47 %, mars 61 %, avril 70 %, mai 81 %, juin 87 %, juillet 87 %, août 97 %, septembre 97 %, octobre 84 %, novembre 63 % et décembre 64 %.

Les individuels représentent 66 % du public accueilli, les groupes 27 % (pas d'accueil de groupe en juillet et août), les jeunes en formation 6 % (étudiants dans le cadre d'un dispositif d'échange interuniversités ou jeunes en alternance), les enfants de 6 à 12 ans 1 %.

L'équipe de l'auberge a :

- traité 19 106 mails, 6 286 formulaires de préservation en ligne dont 3 607 en français, 1 809 en anglais, 568 en allemand, 300 en espagnol et 2 en italien ;
- accueilli 15 540 personnes issues de 99 pays différents (les plus nombreux : France, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni, Canada, États-Unis. Les moins nombreux : Chypre, Moldavie, Panama, Népal, Tchad) ;
- servi 2 550 repas et 1 976 pique-niques.

L'auberge en chiffres c'est aussi : 11 697 baguettes, 3 780 litres de lait, 216 kg de beurre, 4 900 sachets de thé, 11 880 barquettes de confiture etc.

Ces résultats sont l'effet conjugué du travail de l'équipe dont la qualité de l'accueil traduit l'ouverture d'esprit et des améliorations apportées à l'équipement.

L'équipe se compose de :

- 4 réceptionnistes ;
- 1 agent d'accueil polyvalent jour/nuit ;
- 1 veilleur de nuit ;
- 5 agents de service.

Le surplus d'activité de juin à octobre nécessite l'embauche d'un réceptionniste saisonnier.

Modification du mode de fonctionnement :

Il convient de noter depuis cette année, deux changements importants dans le mode de fonctionnement de l'auberge. D'une part, l'instauration d'une période de fermeture annuelle de 3 semaines (fin décembre début janvier). Celle-ci permet de planifier les travaux d'entretien nécessaires (remise aux normes en fin de saison) et d'optimiser sa gestion économique (taux de fréquentation de cette période en 2012 et 2013 inférieur à 5 %).

D'autre part, l'accès à l'auberge 24h/24h grâce à l'installation d'un lecteur à badges. Ce changement répond à une demande des jeunes voyageurs qui comprenaient mal la fermeture de l'auberge entre 2h et 5h du matin.

En 2014, les actions principalement menées à l'auberge de jeunesse ont été les suivantes :

- mise en place d'un lecteur à badges permettant un accès sécurisé 24h/24h ;
- sécurisation de l'accès au wifi par un serveur spécifique ;
- rénovation de la cuisine mise à disposition des ajistes (premiers constats, les jeunes cuisinent davantage, la cuisine est devenue un lieu d'échange, de convivialité) ;
- réaménagement des espaces de détente et de télévision ;
- réorganisation de l'espace réception pour une meilleure fonctionnalité et qualité de l'accueil ;
- changement du mobilier des chambres afin qu'il soit plus en conformité avec les attentes et besoins des jeunes voyageurs (plus moderne, plus sécurisée par la présence de casiers individuels fermant à clés, plus « intime » avec un rideau à chaque lit) ;
- changement du logiciel de réservation qui permet l'enregistrement des réservations lit par lit et non par chambre.

Mur d'escalade

L'objectif premier du mur d'escalade Barbey est de faire découvrir son activité à un plus grand nombre et de rendre cette activité accessible à tous.

En collaboration avec ses adhérents le mur d'escalade participe fortement à la formation, l'apprentissage, à l'éducation avec ces différents partenaires.

En 2014 le mur d'escalade a accueilli plus de 1 300 personnes en initiation ou découverte de l'activité escalade.

Les premiers utilisateurs de la structure sont des jeunes d'établissements scolaires bordelais (près de 1 000 jeunes), ils utilisent la structure tous les jours de la semaine. Pour ce public l'escalade est un outil pédagogique qui s'inscrit dans un projet d'éducation en partage avec leur établissement. Grâce à cette activité, l'élève développe des responsabilités au niveau de la gestion de sa sécurité et celle de l'autre, une confiance en soi, une confiance envers les autres, une autonomie, une entraide mutuelle, une motricité en interaction avec sa maîtrise émotionnelle..

Les mercredis et les lundis soir sont réservés aux jeunes de la section sport/loisirs âgés de 6 à 17 ans. Des séances sont proposées selon leurs âges et niveau de pratique. Chaque groupe à un projet pédagogique bien défini en début d'année, l'activité est axée sur la gestion des émotions et l'apprentissage des techniques de sécurité et de progression en escalade.

Des stages d'escalade basés sur la découverte ou l'approfondissement de l'escalade en milieu naturel sont proposés en fin d'année scolaire ou lors des vacances scolaires. Le but est de faire découvrir un autre aspect de la discipline où l'engagement et les placements priment face aux qualités qu'ils développent sur le mur.

Les plus de 18 ans se voient proposer des créneaux en soirée par le biais des clubs sportifs adhérents de l'association (Club alpin français et STADE BORDELAIS-ASPTT).

Lors des vacances scolaires des séances sont réservées par des centres d'accueil éducatifs et de loisirs de l'association et de la CUB. La pratique se fait sous forme de jeux et d'exercices ludiques tout en respectant les consignes de sécurité et les rythmes d'apprentissage de chacun.

Avec la labellisation du club « Valides handicapés », le mur d'escalade continue de proposer des séances d'escalade à des publics en situation de handicap.

Adhérents du mur d'escalade:

- 17 groupes ou associations
- 51 personnes de -18 ans
- 2 personnes de + 18 ans

5. Les instances de décision

L'assemblée générale en 2014

Le rapport moral 2013 (extraits)

Marc Lajugie

La citoyenneté nous est chère et est indissociable de notre mission d'animation socioculturelle dans les quartiers de Bordeaux. Nous cultivons en continu et de pair la responsabilité questionnant en permanence qui est responsable, qui, de quoi, car les personnes sont bien au cœur de la citoyenneté, chacune et chacun en sont pour une part responsable. Je ne voudrais pas faire preuve de nostalgie mais je voudrais rappeler brièvement le 50^e anniversaire qui je pense a été un grand moment de vie, où il y a eu une communion entre les anciens et les nouveaux. Pour nous qui militons en permanence, ce fut un grand réconfort.

Mohamed Fazani

La citoyenneté est un sujet assez difficile. Nous avons fait des choix et nous allons plutôt insister sur une approche des acteurs. Nous n'allons pas parler d'une société idéale, de citoyens idéaux et de perfection. Nous allons parler de citoyens en tant qu'acteurs, comment nous vivons la citoyenneté, comment nous la mettons en œuvre. À ce titre-là, je vous rappelle que **la citoyenneté repose sur deux composantes. La première, la citoyenneté est un statut, des devoirs, l'obligation de respecter des lois, des droits civiques, politiques, sociaux, économiques. En deuxième élément de cette logique du statut, nous trouvons la dynamique participative. Nous vivons en société et nous participons. J'insiste sur ces points qui vont structurer toute notre démarche de la citoyenneté.** La parole est donnée aux différents intervenants sur cette question de la citoyenneté.

Jean-Luc Benguigui

Tout d'abord, première idée, les projets d'animation socioculturelle se co-construisent avec et pour des personnes, les personnes sont au cœur de notre projet. Quand on parle des personnes, on parle d'estime, on parle de reconnaissance et on parle en particulier, et ce soir vous êtes nombreux, des personnes bénévoles, sans lesquelles nous ne pourrions pas parler d'animation socioculturelle. **Le « co » de co-construire, nous l'utilisons souvent, cela veut dire avec, cela veut dire des droits, cela veut dire des devoirs, cela veut dire aussi cette idée de savoir, de savoir-faire, de savoir-être, il n'y a pas de hiérarchie par rapport à ces différents savoirs vis-à-vis des personnes. Nous parlons beaucoup aussi dans notre association d'éducation permanente tout au long de la vie, cette idée de s'enrichir au fur et à mesure de notre avancée.** La nécessité de citoyens et de citoyennes engagés, le président Marc Lajugie l'a dit en introduction. Comment faire en sorte que chacune et chacun se sentent responsables du vivre-ensemble, chacun ayant une part évidemment par rapport à cette idée-là? Vivre ensemble dans une société libre, démocratique, républicaine, laïque, tous ces termes sont dans le projet de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. **En un mot, nous revenons très souvent à l'humanisme, à cette idée de s'enrichir de l'autre. On parle souvent d'éthique liée à des valeurs universelles, des valeurs inaliénables. Un mot qui revient très souvent lorsqu'on parle de citoyenneté, c'est l'interculturalité. On ne juxtapose pas différentes cultures. Quel que soit l'endroit d'où l'on vient, quelle que soit son éducation, nous essayons de faire en sorte de mettre l'accent sur ce qui nous unit et ce qui nous rassemble avec des idéaux de respect, de citoyenneté, de laïcité. Ces termes-là font partie de notre projet éducatif, idéaux à l'encontre des idéologies.** Nous essayons de faire acte sans relâche de pédagogie, pour que ces valeurs-là dans l'action que nous menons, puissent se partager. Autre idée, dans l'animation socioculturelle quand on parle de citoyenneté, pour et avec des personnes, par rapport aux orientations politiques, aux orientations institutionnelles et à un projet associatif, là en l'occurrence ce soir le projet associatif des centres d'animation, on recherche les orientations convergentes entre les pouvoirs publics, la société civile, les associations, en bonne intelligence. Notre président parle souvent « d'indépendance dans l'interdépendance ». Allons dans le même sens, dans le respect à la fois des orientations politiques institutionnelles et avec un grand respect de la vie associative et d'un projet associatif. **Nous ne pourrions pas parler de citoyenneté sans parler de culture associative, culture associative nourrie de l'histoire et de toutes les personnes qui composent l'association, et combien nous l'avons vu et rappelé lors du 50^e anniversaire.** Nous parlons aussi d'un mot souvent utilisé, gouvernance partagée. En termes plus simples, nous avons un conseil d'administration qui associe au plus haut

niveau de l'association d'abord des personnes bénévoles qui représentent les comités d'animation, des institutions et des collectivités. Au plus haut niveau de l'association, il y a un dialogue permanent entre les citoyens, qu'ils soient élus, bénévoles, engagés dans la vie associative. Autre idée sur laquelle, notamment Étienne Ducongé reviendra pour la Caisse d'allocations familiales, il s'agit du projet global. Nous ne sommes pas une association qui juxtapose des actions ou des projets, nous avons d'abord un projet global à partir de valeurs, de principes, de grandes orientations. Tout cela va bien évidemment à l'inverse de l'idée de prestation. L'activité pour nous est un moyen pour tendre vers des objectifs plus larges et absolument pas une finalité en elle-même.

Deux derniers points.

Nous sommes attentifs à faire attention au territoire, bien sûr que nous habitons tous un quartier, bien sûr que nous sommes dans une certaine géographie. **Au niveau des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, particulièrement ces dix dernières années, nous essayons de mener tout un ensemble de projets où les gens ne se rassemblent pas forcément parce qu'ils habitent une même géographie, un même quartier, mais parce qu'ils ont des intérêts communs et qu'ils ont envie de partager quelque chose ensemble, là en l'occurrence à l'échelle de la ville de Bordeaux.**

Enfin, nous sommes agréés « éducation populaire » par l'État. **Qu'entendons-nous par éducation populaire? C'est l'idée de permettre à chacun et à chacun d'aller vers le plus haut possible. Cette idée d'alternatives citoyennes, éducatives, sociales, culturelles. Cette idée, portée notamment par un mot que nous employons dans l'industrie, le mot innovation, innover. À notre niveau, nous essayons d'innover. Quelle est notre innovation première? C'est que les personnes que nous accueillons, les personnes avec lesquelles nous menons des projets, sont coauteurs de leur devenir.** C'est vraiment cette idée-là qui nous guide dans toute l'action que nous menons dans les quartiers.

Mohamed Fazani

Je rappelle deux choses. Nul n'est citoyen seul, donc avec les autres. La citoyenneté est la dimension publique de l'existence. Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas seulement les motivations qui vont porter l'individu, mais c'est cette rencontre avec le collectif, avec le vivre-ensemble.

Ramon Ortiz de Urbina

Je vais être simple, je vais vous raconter des histoires, des histoires dont vous ne connaîtrez peut-être pas la fin maintenant. Je vous laisserai avec ces histoires et vous imaginerez la suite.

Ce sont des histoires de personnes ou de tout le monde.

Il faut imaginer dans ce que je vais dire, des animateurs, des animatrices socioculturels pas très loin de tout cela.

Tout peut commencer par une histoire de regard, d'abord le regard porté sur soi et puis petit à petit, le regard porté sur les autres et la conscience que les autres portent un regard sur vous. Cette conscience du regard des autres amène à se focaliser sur la présence d'un groupe et des interactions qui peuvent exister entre cet individu et le groupe. Je vous laisse imaginer toutes les interactions possibles.

Maintenant, c'est une histoire d'échelle. Peu importe où se passe l'action, dans un centre d'animation, dans un quartier ou dans une ville, mais ce rapport de l'individu au groupe restera le même, même si l'échelle part du plus petit barreau au plus haut; une action au sein d'un centre d'animation, une action de rapprochement d'un individu vers le groupe et du rapprochement des regards aura les mêmes répercussions dans un quartier, voire dans une ville et cette dynamique individuelle quel que soit l'espace géographique amènera forcément une dynamique sociale.

Maintenant c'est une histoire d'éco, ou l'écho, que peut avoir un petit geste individuel sur la collectivité, là je pense à l'écocitoyenneté bien sûr où un simple geste de fermer un robinet peut bénéficier à l'ensemble de la collectivité.

Après une histoire d'écho, c'est une histoire d'école.

Les nouveaux temps d'activités péri éducatives vont nous permettre de mettre en place des activités auprès de groupes d'enfants et pour parler citoyenneté, nous allons le faire avec eux. Nous jouerons citoyenneté, nous jouerons vivre-ensemble et laïcité. Tout cela va peut-être nous amener à comprendre que la citoyenneté se comprend tôt en sachant que les répercussions peuvent venir bien plus tard.

Étienne Ducongé, Caisse d'allocations familiales de la Gironde

Le principal message, c'est que les centres sociaux de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et les autres centres sociaux participent des politiques de l'action sociale et familiale de la Caisse d'allocations familiales.

Il existe un point commun entre le projet d'un centre social et les ambitions de l'État et des caisses d'allocations familiales dans notre nouvelle convention d'objectifs et de gestion. Nous trouvons trois ambitions.

La première ambition est que l'action des caisses d'allocations familiales réduise les inégalités territoriales. Nous voyons bien la convergence. Vous êtes porteurs de nos politiques familiales et sociales parce que vous participez à réduire les inégalités territoriales. Bon nombre de centres sociaux sont implantés sur des territoires notamment politique de la ville. L'action que vous menez au quotidien, cette fameuse action globale, y contribue. Elle contribue à une politique un peu volontariste pour réduire ces inégalités territoriales.

Et puis, la deuxième ambition des caisses d'allocations familiales et je pense que vous la partagez, c'est la réduction des inégalités sociales. Les centres sociaux sont des lieux de vivre-ensemble où une attention particulière est donnée aux populations en difficultés, mais pas seulement.

La troisième ambition, c'est d'associer, pour vous la société civile, pour nous qui sommes un organisme de sécurité sociale, c'est d'associer nos administrateurs à nos politiques. Nous voyons bien ce soir lors de votre assemblée générale, la place que vous mettez, l'importance que vous donnez à l'engagement citoyen des administrateurs.

Tout cela converge vers ce que vous appelez le projet global. Lorsque la Caisse d'allocations familiales agréé un centre social, c'est bien la question du projet global. Un projet d'action de centre social ne s'inscrit pas dans une juxtaposition d'activités comme l'a dit précédemment Monsieur Benguigui. C'est bien une vision globale d'un territoire, par exemple ici, avec le nouveau quartier Ginko, un nouveau projet, un projet qui a une vision globale du territoire du Lac qui n'est pas uniquement sur Ginko et qui intègre aussi pour nous par exemple les Aubiers. Une vision globale des personnes. Les personnes ne sont pas segmentées dans des problématiques familiales ou sociales. C'est un projet d'ensemble. Pour nous la Caisse d'allocations familiales, vous représentez un peu cette façon d'agir à la fois dans la proximité avec une pensée globale, une vision globale à la fois du territoire et des personnes.

Fabrice Escorne, directeur des centres d'animation Bordeaux Lac et Sarah Bernhardt

Lors du questionnement en 2012 pour l'agrément du centre d'animation avec l'équipe du centre d'animation de **Bordeaux Lac**, considérant que la citoyenneté c'était être acteur, nous avons choisi, décidé, de mettre effectivement des habitants au cœur des projets avec l'aide des partenaires, des associations et des habitants.

Moi aussi je vais vous raconter une petite histoire car je ne vais pas égrener le projet centre social. Un jour une adhérente est venue taper à ma porte et m'a dit « voilà on voudrait partir au Mont Saint-Michel ». Je lui ai répondu, oui très bien, c'est une belle idée, mais je ne suis pas une agence de voyages, je ne l'ai pas formulé tout à fait comme cela.

Je lui ai donc demandé, qu'est-ce que vous êtes prêts les uns et les autres à mettre dans la balance pour cela? Je vous laisse imaginer la suite, cela se passe à peu près pareil dans toutes les structures de l'association. Quelque chose s'est mis en route, à partir de sa volonté et de la volonté de quelques-uns de réaliser ce beau voyage, avec toute une dynamique dans la préparation, dans des ventes diverses et variées dans les festivals, à la sortie des écoles qui ont permis aux personnes de s'impliquer dans le projet, de se retrouver à plusieurs reprises sur des temps de réunion de préparation et de se connaître. Cela s'est prolongé bien évidemment lors du voyage au Mont Saint-Michel. Cela fait trois ans que cela dure, que ce groupe mouvant, qui n'est pas figé, travaille successivement sur des projets de destinations qu'il a choisies.

Tout cela pour illustrer la volonté d'une personne, une idée exprimée qui a permis à tout un ensemble de personnes de se mobiliser autour d'un projet qui perdure depuis et qui se modélise, même si je n'aime pas trop ce terme, car c'est un peu la même démarche que nous transposons à travers chacune de nos actions. Juste un mot sur Ginko. Ces deux projets vont devoir communiquer et sont déjà en train de communiquer. À Ginko, nous avons une chance inouïe, nous arrivons en même temps que la construction d'un nouveau projet urbain, que des habitants. **Notre démarche est de recenser les attentes de ces habitants, sans doute de partir de la somme des intérêts particuliers, chacun aura une envie à formuler et notre rôle, modestement ou pas, sera de fédérer tout cela, de mettre en musique ces attentes, pour qu'elles correspondent au plus grand nombre et que des interactions se passent entre les personnes.**

Nous n'imaginons déjà plus aujourd'hui que ce centre ne puisse pas exister dans un tel quartier. Nous avons la prétention d'en faire le poumon de l'éco quartier. Nous espérons développer cette dynamique entre les deux quartiers, le grand quartier ou le Grand Lac comme nous l'appelons entre nous et Ginko.

Nous avons envie de partir de cette idée de participation pour que les personnes arrivent à se reconnaître et à vivre ensemble.

Mohamed Fazani remercie Fabrice Escorne pour cette présentation ainsi que Natacha Dardaude, directrice adjointe, qui a préféré rester discrète mais qui a mis en œuvre avec son équipe tous ces principes évoqués par Fabrice Escorne, a donné vie à cet espace, est allée vers le public et a travaillé au projet du centre d'animation **Sarah Bernhardt**. Le Festival de l'été vient de se clôturer. C'est exactement la même démarche qui est à l'œuvre. Ce n'est pas tant ce que nous sommes capables de mettre sur scène, quoi que, c'est bien évidemment l'implication de toutes les personnes dans ce projet, et la place qu'elles prennent. Ce n'est pas seulement un projet, ce n'est pas seulement un centre, mais ce sont des personnes bénévoles qui vont faire preuve d'engagement citoyen. Il y a les bénévoles dans l'action, et les bénévoles de gestion.

Gérard Minjon

Pourquoi décide-t-on un jour de s'investir dans une action citoyenne? Pour ma part, c'était le besoin de me rendre utile, de faire quelque chose pour les autres et puis surtout de faire des rencontres humaines. De plus, j'avais sous les yeux l'expérience de mon père et de mon oncle qui étaient déjà eux investis pas mal dans l'associatif. Au départ, j'avais une toute petite expérience étant délégué du personnel depuis quelques années dans l'entreprise qui m'employait. J'ai vraiment commencé l'associatif il y a 23 ans par l'association de parents d'élèves. J'ai été pendant 12 ans sans interruption président des parents d'élèves depuis la maternelle Carle Vernet jusqu'au lycée Montaigne.

C'est par ce biais que je suis entré au comité d'animation.

Par la suite, j'ai été sollicité par deux directrices des écoles du quartier pour briguer un mandat de DDEN (délégué départemental d'Éducation nationale). C'est un poste bénévole validé par l'inspecteur d'académie sur proposition. C'est à ce moment-là que je me suis aperçu que dans le quartier où j'habite à Belcier, coupé en deux par la voie ferrée, il y avait des velléités de territoire de part et d'autre. C'est là que j'ai décidé petit à petit d'essayer de faire du lien entre les uns et les autres. Étant donc à ce moment-là sur le terrain, sur le centre, les 4 écoles et le collège, j'ai eu beaucoup plus de facilité à connaître du monde. J'ai fini par connaître beaucoup de monde, j'ai fini moi-même par être un peu connu, ce qui m'a permis d'être sollicité par les associations qui se sont montées sur le quartier et assez rapidement pour venir donner un coup de main. Tant et si bien qu'à un moment donné je me suis retrouvé dans 7 conseils d'administration, ce qui je peux vous assurer donne des soirées bien occupées.

À un moment donné, nous nous sommes aperçus que la communication passait mal entre les uns et les autres, donc nous avons monté à quelques personnes une association que je préside pour gérer un journal de quartier qui s'appelle « ça gazette dans l'coin » qui à l'origine est sorti d'un atelier du centre d'animation. C'est un journal édité à 2 500 exemplaires, diffusé dans les boîtes aux lettres des habitants, et financé, je les remercie au passage, par la mairie et la Caisse d'allocations familiales de la Gironde.

En 2009, j'ai créé le collectif associatif « le collectif du grand Belcier » pour essayer de faire du lien entre une vingtaine d'associations. Je l'ai dirigé le temps nécessaire et j'ai passé la main à quelqu'un d'autre. Je me suis aperçu que j'étais arrivé à peu près au but que je m'étais fixé au départ. Je me suis petit à petit retiré de certains mandats et actuellement, je suis toujours président de l'association qui gère le journal, je suis toujours DDEN sur les 4 écoles. Je suis président du comité d'animation **Bordeaux Sud** et depuis l'année dernière, trésorier adjoint au sein du Bureau de l'association des centres d'animation. Cela m'occupe encore pas mal de temps.

Mohamed Fazani

Nous avons présenté le projet, l'instance, nous allons présenter le public, les personnes qui font l'objet d'un accueil et nous allons insister particulièrement sur les jeunes et les enfants. Pourquoi les jeunes adolescents et les enfants, parce qu'on avait tendance à définir la citoyenneté dans sa dimension politique, tous ceux qui n'avaient pas le droit de vote et n'avaient pas la nationalité ne pouvaient pas accéder à cette fameuse citoyenneté. Or la citoyenneté, ce n'est pas que la citoyenneté politique, c'est la citoyenneté active, participative, et à ce titre-là, l'enfant, le jeune est investi de droits et de devoirs et il s'inscrit dans une dynamique de participation.

Thierry Charenton

Je vais juste prendre le temps de vous présenter les trois jeunes présents et ensuite c'est eux qui auront la parole, car c'est cette parole-là que nous voulons entendre et qui est passionnante :

Maoude Balde

Nous sommes le collectif jeunes, des jeunes de plusieurs structures de Bordeaux, la Benauge, les Aubiers, l'Argonne, **Bacalan**, etc. qui se réunissent une fois par mois pour monter des projets autour de plusieurs thématiques. En 2013, nous avons mis en œuvre des projets autour de la solidarité et de la citoyenneté.

Clément Yue

On préparait le repas de solidarité avec une association qui est spécialisée dans l'aide aux plus démunis, pour de l'aide alimentaire et donc on était en train avec d'autres centres d'animation et d'enfants de préparer la soupe distribuée aux Capucins.

Vous allez voir les tartes aux pommes que nous avons distribuées sur la place des Capucins le soir. Nous avons remarqué qu'il y avait de nombreuses personnes contrairement à ce qu'on croyait, on s'est dit cela fait beaucoup de démunis et donc voilà mais c'était très enrichissant de se rendre un peu utile.

Boubakar Marena

Avec ce collectif jeunes nous sommes partis en week-end à Carcans avec pour but de monter une activité pour les plus jeunes pour la journée de l'Europe. Cette activité-là tournait autour de la citoyenneté. Les règles du jeu étaient simples :

- donner des cartons aux plus jeunes sur lesquels étaient inscrites des actions;
- les enfants devaient les replacer dans deux colonnes différentes, une colonne pour des actions non citoyennes et une colonne pour des actions citoyennes.

Cela a été franchement une bonne expérience, les enfants étaient très réceptifs et ils ont apprécié ce que nous avons fait pour eux. Nous avons également organisé une soirée dansante, une soirée un peu comme les autres, mais pour laquelle pour rentrer il ne fallait pas payer mais « payer » en denrées non périssables, du riz, des pâtes. Les denrées récoltées ont été reversées à une autre association qui s'occupe aussi de l'aide alimentaire aux plus démunis.

Maoude Baldé

Pour terminer, nous voudrions remercier les personnes sans qui, de par l'argent qu'elles nous ont donné, nous n'aurions pas pu mettre en œuvre le projet « Si je bouge, on s'y retrouve ». Dans ce collectif, on est tous d'accord sur un même constat, c'est une expérience de vie, vu qu'à la base on ne se connaissait pas du tout et que finalement il y a des affinités qui se créent, des amitiés, vu qu'on se voit en dehors du collectif. Ce sont des projets qui nous tiennent à cœur, vu qu'on ne se force pas à les faire. On prend du plaisir à donner de l'aide aux plus démunis, à s'occuper des plus petits et voilà.

Sabine Opalinski-Benguigui, directrice du centre d'animation Saint-Pierre

La notion de citoyenneté chez les tout petits est évidemment liée aux apprentissages du vivre-ensemble. Rentrer en contact avec les autres, c'est une première expérience parce que ces tout petits sortent du cocon familial ou de la crèche et pour eux c'est très difficile d'arriver avec ces visages nouveaux, que ce soit leurs pairs ou que ce soient les encadrants et que ce soit dans l'école comme au centre d'accueil éducatif et de loisirs. **L'équipe pédagogique évidemment s'emploie à travailler avec eux autour de règles de vie collective mais également prend beaucoup de temps pour les écouter, leur donner la parole, et les aider à s'exprimer autour des émotions et de leurs sentiments, ce qu'ils ne font pas forcément à l'école où on est plutôt sur les apprentissages de base.** Donc quelques exemples pour illustrer tout cela.

Sur le centre d'accueil éducatif et de loisirs 3/5 ans, a été mis en place le coussin de la parole. Tous les matins, les enfants sont invités à s'asseoir sur un coussin et à partager avec les autres un moment du week-end, un moment passé à l'école, ils se retrouvent à la fois dans une posture d'écouter et d'écouter.

Autre proposition qui a été faite par l'équipe et construite par les enfants, c'est l'arbre de la réconciliation, cet arbre en liège est un lieu qui a été identifié par les enfants pour pouvoir aller régler des petits conflits sans la présence de l'adulte. Par contre, il y a tout un parcours à suivre, ils doivent évidemment

aller jusqu'au bout de ce parcours pour pouvoir arriver à poser des mots sur « pourquoi on a tapé le copain, pourquoi on ressent cela, pourquoi je crie », et essayer de se réconcilier en suivant.

Chez les élémentaires, on est un peu sur le même principe, toujours dans l'expression, toujours dans la parole et dans l'écoute. **Tous les matins, là aussi les enfants sont invités à faire une ronde. On prend le temps d'échanger ensemble avec les animateurs, on prend le temps aussi de leur proposer des temps vierges, un temps pendant les vacances scolaires que nous avons appelé « les pages blanches » durant lequel les enfants apprennent à s'exprimer, à écouter.** Nous sommes sur les premiers apprentissages de démocratie participative parce que là encore ils votent, ils font, ils évaluent, et c'est eux qui choisissent évidemment les animations qui se déroulent ensuite dans la semaine.

Juste pour illustrer mon propos, je voulais aussi finir sur ce qui est proposé dans le cadre des inter-classes, cela fait plusieurs années que nous mettons en place des ateliers philo, n'y voyez rien de pompeux, c'est juste aborder avec les enfants des sujets comme l'injustice, comme la violence, comme c'est quoi grandir, c'est quoi l'amour.

Mohamed Fazani

Nous sommes au cœur de la démarche de citoyenneté. Nous avons dit que les enfants ont le droit de s'exprimer, l'obligation d'entendre, d'écouter aussi et de mettre en œuvre ses droits. C'est l'idée de la participation et de la représentation du monde. **La représentation des émotions et de l'affectif est une composante essentielle de notre démarche pour amener à ce que ces enfants dans des démarches citoyennes sachent dissocier ce qui relève de l'affectif, de l'intime et du privé et ce qui relève du collectif, c'est ça qui nous semble essentiel à présenter.**

Nous allons enchaîner sur une autre dimension de nos approches de la citoyenneté, nous avons insisté sur les personnes, là nous allons insister sur l'éducation à la citoyenneté. Pourquoi l'éducation à la citoyenneté? Nous partons de l'hypothèse qu'en termes de droits et de devoirs, l'approche participative n'est pas quelque chose d'acquis, pas quelque chose d'automatique, cela se travaille, il y a des dimensions d'apprentissage, des dimensions de socialisation.

Soukeyna M'Baye du centre d'animation Saint-Michel

Dans le cadre de mon travail au centre d'animation Saint-Michel, je reçois une grande partie de personnes d'origine étrangère, pour la plupart des personnes, il s'agit de primo-arrivants.

Imaginez une petite fille dans un petit village au fin fond du Sahel qui traverse des dunes de sable où le soleil est accablant et le soleil chauffe sans réserve. Du jour au lendemain elle se trouve dans les rues de Bordeaux. Elle arrive déjà saine et sauve et pousse les portes du centre d'animation Saint-Michel. Ouf, elle nous arrive, c'est une primo-arrivante.

Les actions concrètes qui se mettent en place sont diverses et variées. Il s'agit de personnes qui pour la plupart ne parlent pas la langue, ne parlent pas le français, ne lisent pas le français, ne comprennent pas le français. Nous avons une obligation citoyenne de les aider à remplir des documents administratifs. Nous avons des obligations citoyennes de les aider à écrire des courriers, à apprendre le français par le FLE, le français langue étrangère, à les informer, à les orienter vers les associations du quartier et les institutions. Les informer parce que, qui dit citoyenneté, parle de droits et devoirs. Ces personnes qui arrivent n'ont aucune notion de l'organisation de la vie sociale de leur pays d'accueil et nous savons que la citoyenneté est un concept et un concept, on ne l'enseigne pas, il se construit avec du concret, des activités concrètes. C'est pourquoi nous insistons sur ces démarches, ces démarches du concret d'aller chercher l'information, de leur donner les moyens de s'éduquer, de construire ensemble avec eux un parcours d'un citoyen lambda.

Les résultats que je constate, c'est que ces personnes-là sont accueillies dans un endroit chaleureux et rassurant car ces personnes-là ne viennent pas de nulle part. Elles ont un vécu, elles ont une histoire. Nous savons que ces personnes-là malgré toutes les difficultés qu'elles rencontrent nous apportent une richesse avec un processus de construction qui aboutit à ce concept de citoyenneté. Dans ce processus, elles essaient d'atténuer tout ce qui peut constituer des différences avec des populations d'accueil et d'accentuer les ressemblances de cette société et c'est là qu'il y a union. Les deux cultures s'imbriquent parce que c'est une culture riche qu'elles amènent. Quand elles arrivent, elles reçoivent une foule d'informations, et elles captent ces informations, elles filtrent ces informations, elles les mettent dans un moule et c'est ce qu'il reste de leur culture qui leur permet d'asseoir ces informations pour aller, je ne dis pas s'assimiler, mais en tout cas s'harmoniser dans la culture de ce pays d'accueil.

Mohamed Fazani

On construira toujours avec les personnes nouvelles arrivantes qui bénéficient de l'accueil de la société française. Quand on leur donne les clés, je crois qu'elles savent s'en servir et elles savent exercer la plaine citoyenneté. Il me semble que c'est quelque chose de très important.

Samira Zaryah, directrice du centre d'animation Bacalan

L'association des centres d'animation a eu l'occasion de s'investir dans un travail réflexif autour de la question de la laïcité au sein du Comité bordelais de veille, d'action et de lutte contre les discriminations et pour l'égalité que nous appelons le COBADE.

Nous avons eu l'opportunité de présider avec Jean-Luc Benguigui la commission laïcité où nous avons pu inviter une quarantaine de personnes d'horizons différents afin de débattre d'un sujet qui est une valeur, une règle, un principe et surtout un des fondements de la constitution de la république française puisqu'on le retrouve dans le préambule de la constitution de 1946. Je parle donc de la loi de 1905 qui vient aussi aujourd'hui assurer, renforcer la liberté des citoyens. Émile Combe lors du débat devant l'Assemblée en 1905 insistait sur une loi de liberté, d'affranchissement moral et de paix. Car la séparation de l'État et du religieux vient garantir la liberté des cultes, une expression qui est protégée dans l'espace privé garantissant ainsi l'égalité de toutes et tous devant la loi. À notre échelle, cette valeur, ce principe est au cœur de nos actions afin de faciliter, de favoriser le vivre-ensemble. Prochainement dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, je pense que vous êtes tous plus ou moins au courant, tout un programme d'activités sous la thématique « citoyenneté, laïcité et vivre-ensemble » est actuellement en construction. Nous tenons compte et nous prenons et considérons la diversité des quartiers bordelais et de la richesse, comme le disait Soukeyna, effectivement de toutes ces rencontres, ce métissage, cette évolution. C'est sans conteste, ce qui donne un visage pluriel à la ville de Bordeaux. Ce principe se pose aujourd'hui comme une problématique, cependant nous devons rappeler que la laïcité renforce les devoirs et droits des citoyens, lui garantissant comme je l'ai déjà dit précédemment cette liberté de conscience et surtout la liberté d'exercice du culte. Enfin, nous acteurs de l'éducation populaire, nous savons que l'éducation populaire défend ici dans l'éducation à la laïcité, une condition d'exercice de la citoyenneté et de la démocratie.

Nos actions dans les centres d'animation ont comme horizon à travers le principe démocratique la question de la transformation sociale. Nous participons et nous devons participer au passage d'une approche qui aujourd'hui est problématique de la question de la laïcité à une approche pacifiée où ce principe se pose, se poserait comme une des conditions au bien vivre-ensemble et au mieux vivre-ensemble.

Mohamed Fazani

C'est une approche, j'insiste, au centre de notre démarche. **Nous avons modifié les statuts de l'association pour rappeler le principe de la laïcité. C'est quelque chose qui nous semble très important, un principe de liberté, un principe de vivre ensemble, où le plus important c'est ce qui nous rapproche, ce qui fait de nous des êtres à partager un projet commun, la communauté des citoyens qui l'emporte et non pas les identités individuelles. Nous reconnaissons les appartenances mais la dimension de ces appartenances restera dans le champ de l'intime et du privé et les appartenances par contre collectives, le partage d'un projet commun nous semble absolument essentiel et nous continuerons d'insister sur cette notion de laïcité.**

Mohamed Fazani donne la parole à Jean-Luc Richelle qui va nous parler, nous faire part de sa réflexion, de son recul, son éclairage sur la citoyenneté au-delà du diktat de l'action et de l'approche au quotidien.

Jean-Luc Richelle

C'est très difficile vous le comprenez bien parce que parler de réflexion alors qu'on vient d'entendre des choses très intéressantes sur la citoyenneté. Ce sont des gâteaux aux pommes, j'ai entendu, des câlins, des bisous... C'est un ensemble de choses très concrètes. Avant de vous donner trois réflexions, je voudrais vous citer un peintre actuel français qui nous dit qu'il aime bien les œuvres devant lesquelles il se construit, les œuvres qui le construisent. Je vous avoue franchement qu'à écouter ce que nous avons écouté, à lire le rapport moral, plus épais chaque année, les expériences qui y sont rapportées, je les aime bien parce qu'elles me construisent et j'espère qu'elles vous construisent à vous aussi, les histoires, les bisous et les câlins sont importants.

Donc c'est de ces expériences, de ces pratiques, de ces histoires, que la réflexion peut naître et pas

de mots savants qui viendraient se plaquer dessus. J'ai donc trois réflexions à vous faire partager. La première c'est que **les centres d'animation, à lire, à écouter, à observer, sont des espaces de citoyenneté. Ils le sont parce que des professionnels sont des citoyens qui se déclarent aussi des co-éducateurs parce que des bénévoles aussi s'associent à ces professionnels comme co-éducateurs et citoyens. Et être citoyen dans ces espaces de rencontres, ce n'est pas simplement s'additionner les uns aux autres mais et cela a été dit, c'est se rencontrer, c'est la rencontre, ce sont les regards, mais ce sont les gestes, c'est l'accueil, c'est l'ouverture qui va jusqu'à accueillir, être ouvert pour que chacun ait une place.** C'est ce que j'ai lu, ce que j'ai entendu, j'espère que vous aussi.

C'est exigeant. Une deuxième réflexion, c'est que l'association relève un défi qui est le défi de la citoyenneté. J'avais pensé vous dire qu'elle prend un risque et je vais vous expliquer pourquoi mais je préfère, c'est plus positif, dire qu'elle relève un défi, le défi de la citoyenneté.

L'association c'est nous tous, en premier le président, peut-être dans les responsabilités, mais c'est aussi toutes les personnes qui l'accompagnent et qu'il a su réunir et qui sont ici, qui sont citées dans ce document, c'est-à-dire les administrateurs, les institutions qui soutiennent fortement l'association mais également les professionnels quels qu'ils soient, animateurs, conseillères, médiateurs, j'en oublie bien sûr, et les bénévoles qui sont tous impliqués et coresponsables dans ce défi de la citoyenneté.

Pourquoi défi, et bien **la citoyenneté, celle dont il est question ici, pose un véritable enjeu de société, je me permettrai de dire que c'est un sujet éminemment politique de mêler citoyenneté et animation socioculturelle. Je l'ai lu, je ne l'ai pas inventé, ce n'est pas une réflexion qui vient en dehors des pratiques, il s'agit bien à un moment donné de lutter contre, c'est le terme qui est employé, et je vais résumer, contre l'entre soi. Faire se rencontrer des personnes, c'est lutter contre l'entre-soi, contre le séparatisme social disent certains auteurs, mais donc c'est lutter pour du lien social, pour de la rencontre, pour bâtir, pour co-construire, cela a été employé comme terme et pour bâtir un projet collectif, un projet commun que toutes les personnes vont s'approprier dans ces espaces de citoyenneté que sont les centres d'animation. C'est un sérieux défi d'arriver à faire se rencontrer des citoyens et ensemble à construire un projet collectif, projet de société.**

Troisième point. Je dirais que la citoyenneté est un indicateur d'évaluation pour l'association complémentaire évidemment des indicateurs quantitatifs des chiffres, du nombre de personnes, mais il y a aussi des indicateurs qualitatifs qui sont aussi importants. La citoyenneté c'est un indicateur qualitatif du travail qui est mené par l'ensemble des personnes dans l'association, de tous ceux qui accompagnent le projet de l'association. Un indicateur, on va dire que c'est une combinaison d'un ensemble d'indices que l'on peut faire s'imbriquer pour voir quelle est la part de la citoyenneté dans l'association. Les indices, je ne vais pas vous les lister, ce sont ceux que nous avons entendus. J'en reprends quelques-uns rapidement, mais la coconstruction des projets, c'est un indice sérieux. L'imbrication des dimensions individuelles, collectives, qui réunit des professionnels et des bénévoles dans des engagements citoyens, c'est un indice à relever, à retenir, un indice qualitatif. Un projet global cohérent nécessaire évidemment dans les centres sociaux, mais pas uniquement, qui soit porteur d'une double ambition, c'est-à-dire de pratiquer la citoyenneté et de la projeter comme un objectif, comme un résultat à atteindre. C'est un indice qu'il faudrait vraiment appuyer tel que cela a été fait dans ce document pour dire qu'il fait partie de l'indicateur citoyenneté. Je crois que l'association, sans à l'avance le dire, donne un résultat d'évaluation qu'il y aurait à faire, et quand même peut se réjouir et tout le monde peut se réjouir de cet indicateur qui est à un taux élevé je crois, à lire, à écouter, à observer, à entendre ce qui se dit.

D'autres indices, les temps d'écoute et d'accueil des personnes dans l'association, lisez le rapport moral, vraiment, les temps d'accueil pour les enfants, pour les jeunes, pour les primo-arrivants, pour les familles, je ne vais pas les lister, mais ce sont des temps d'apprentissage citoyen et je crois réellement qu'il y a là un indicateur de citoyenneté fort qui est relaté à travers toutes ces expériences, ces histoires, ces pratiques, ces échanges, ces rencontres. Je ne m'étendrai pas plus mais je veux appuyer quand même, je tiens à le dire, j'ai vraiment un immense plaisir quand des personnes font un si long voyage et viennent de l'autre côté de la Méditerranée pour nous dire et je l'ai découvert moi-même il y a très peu de temps que devant leur équipement il y a écrit, « une école de la citoyenneté ». C'est un grand plaisir d'écouter nos amis oranais. Je tenais à le dire.

Merci de votre présence.

Mohamed Fazani

Merci Jean-Luc de nous permettre d'avoir un peu plus de recul et d'amener des éclairages tout en rappelant que la citoyenneté est au cœur de la démocratie, un approfondissement de la démocratie.

Après la révolution on a insisté sur la dimension de la citoyenneté, de la nationalité. À partir de 1945 on a approfondi la démocratie sociale, on a parlé de citoyenneté dans l'entreprise, de la citoyenneté de tous par rapport à nos droits et devoirs. Après 1968 on a approfondi la démocratie dans la démocratie culturelle et on s'est ouvert au pluralisme culturel. La citoyenneté est au cœur de ce droit à l'éducation, le droit à la culture. Il me semble que cette notion de citoyenneté, c'est le bras armé de la démocratie. Mais la citoyenneté n'est pas simplement cantonnée à un territoire, nous sommes partis de la citoyenneté à l'échelle nationale, nous sommes revenus à la citoyenneté locale, nous allons passer à la citoyenneté du monde. Nous sommes tous citoyens du monde et nous tenons à remercier nos amis d'Oran qui sont parmi nous ce soir et nous leur laissons carte blanche en termes d'expression pour clôturer la présentation de ce rapport moral.

Kamel Bereksi, président de l'association Santé Sidi El Houari

Merci Mohamed, bonjour tout le monde. D'abord je voudrais vous dire que je suis très heureux d'être parmi vous, cela me fait excessivement plaisir, d'autant plus que j'ai beaucoup appris au cours de ce rassemblement, vous l'appellez assemblée générale. Je suis très content, j'ai appris, beaucoup appris, j'ai rencontré beaucoup de personnes, beaucoup de bénévoles, je les ai vus à la cuisine, dans les salles en train de préparer et je voudrais les féliciter, les remercier pour toutes ces contributions qui souvent sont très anonymes mais apportent énormément de choses.

Je voudrais dire trois idées. Bon d'abord la première c'est nos remerciements à la mairie de Bordeaux et je salue Anne Brézillon, je suis très content de la revoir et je crois que nos relations avec la mairie de Bordeaux depuis 7 ans sont très citoyennes parce qu'une mairie d'une ville occidentale qui soutient (je pense à une association d'Oran) c'est très citoyen comme démarche et comme contenu. Je voudrais aussi remercier mes amis de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, son président Marc. Devant vous je voudrais le remercier parce que je pense qu'il a aussi beaucoup apporté pour la réussite de notre projet commun. C'est un projet commun, ce n'est plus mon projet, ou son projet, c'est notre projet commun. Il l'a énormément porté non seulement comme président, comme moteur de l'association, mais aussi je vous le dis, comme formateur. Il a énormément participé à nos formations et ainsi que Jean-Luc, le directeur général, qui est beaucoup investi encore en plus de toutes ses tâches de gestionnaire, il a énormément porté avec son expérience, ses connaissances et tout le « background », ainsi que toute l'équipe, Ramon, Samira et toutes celles et ceux qui ont permis de nous mener vers ces belles réussites et cela fait 7 ans. Et nous en sommes au troisième projet, dont mes amis vont vous parler. Je vous présente en même temps mes amis de la délégation :

Samira Senhadri, médecin, et Abdelkader Lakjaa, professeur de sociologie à l'université d'Oran qui ont bien aussi voulu s'investir dans cette aventure. Je pense que tout ce mouvement, ce processus dans lequel nous sommes et qui ne s'est pas pour l'instant arrêté ou grippé, on ne s'y attendait pas, on a fait un premier projet, on ne s'attendait vraiment pas à ce que cela prenne, que cela aille aussi loin et qu'il y ait autant de continuité et de durabilité. Après ces remerciements citoyens, et non pas des remerciements de circonstances, car au-delà de ces rapports sur le plan associatif ou sur le plan formatif, il y a toute cette chaleur, tous ces contacts humains, tous ces échanges, toute cette amitié qui est née entre nous et qui vraiment est venue du fin fond de nos envies, de notre cœur. **Je voudrais dire aussi quelques mots par rapport à la question de la citoyenneté. Comment abordons-nous la question de l'activité associative ou du bénévolat ? Nous considérons qu'une association ou qu'un bénévole ce n'est pas la finalité. Nous partons du principe que ce n'est pas de l'associatif pour de l'associatif ou une association pour une association. L'association n'est pas une chapelle pour nous, l'association ou l'action bénévole est tournée vers la société. Nous avons l'objectif de changement de société.** Il y a des gens qui font de la politique, d'autres qui font du syndicalisme, d'autres qui écrivent, qui font des analyses ou qui écrivent des livres, nous, on fait du bénévolat pour changer la société au quotidien, nous adresser à des citoyens qui autour de nous ont besoin de nous, et en plus avec l'objectif qu'eux aussi un jour nous rejoignent comme bénévoles, c'est-à-dire comme acteurs de changement de la société. Voilà le mot que j'avais envie de dire, Mohamed, sur la question de l'exercice de la citoyenneté. La citoyenneté a besoin de s'exercer, elle a besoin d'être exercée au quotidien autour de choses souvent minimes, modestes mais qui elles vont alimenter un mouvement impétueux qui va mener vers des changements importants. Je pense qu'aujourd'hui les sociétés, les peuples, les citoyens, ont à s'impliquer dans les changements radicaux, arrêtons de dire « ça ne va pas » ou bien « c'est la faute des autres », c'est aussi notre faute. Voilà ce que je voulais vous dire et je vous remercie de m'avoir écouté.

Samira Senhadri

Bonsoir. Je m'appelle Samira Senhadri, Kamel vous a dit que j'étais médecin. Je suis membre de l'association Santé Sidi El Houari depuis 12 ans déjà. Je suis formatrice. Je suis dans le champ de la communication, la dynamique de groupe, la gestion associative. Notre association accueille à SDH beaucoup de jeunes. Il faut savoir que ces jeunes viennent avec toutes leurs bonnes volontés, madame disait tout à l'heure avec « leur vécu », oui, leur vécu, leur perçu, leur représentation, mais avec l'envie de faire quelque chose, d'apporter quelque chose dans leur ville, dans la société. Et donc, ils viennent, ils disent « je veux faire des choses », mais ils viennent sans avoir été formés à ces questions d'animation, juste avec l'envie de voir la société avancer, progresser, s'améliorer, et donc faire passer des jeunes comme eux d'un comportement à un autre, que ce soit des questions de santé, de sida, sur les questions de l'écocitoyenneté, du patrimoine, de la protection de l'environnement, du patrimoine matériel, immatériel et culturel. Et donc ils viennent, ils ont des attentes, ils ont des besoins et l'association, l'une de ses stratégies, c'est d'apporter des réponses à des besoins. Ils sont au tout départ bénéficiaires puisque nous veillons à les former, mais nous les mettons tout de suite en situation d'acteurs, parce que de bénéficiaires bien sûr, après des formations, ils passent en situation d'acteurs et donc nous avons ce souci de durabilité pour qu'eux à leur tour forment aussi des pairs. Nous développons beaucoup la formation jeunes pour jeunes et pairs éducateurs. Nous croyons énormément que les jeunes entre eux, nous les avons vus tout à l'heure dans la présentation, quand ils s'adressent à des jeunes comme eux ou au public, on les écoute un peu plus. Voilà un petit peu ce que nous faisons et nous sommes sur un projet avec les centres d'animation de quartiers, une coconstruction. Je voudrais à mon tour, Kamel, remercier la ville de Bordeaux, les centres d'animation et toutes les personnes qui nous accueillent aussi gentiment dans les centres d'animation pour ce qu'ils nous permettent de faire avec eux. Nous avons beaucoup appris, nous avons beaucoup à apprendre et merci pour tout cela.

Abdelkader Lakjaa, sociologue, universitaire

Bonsoir à toutes et à tous. Je suis comme m'a présenté mon ami Kamel Bereksi, sociologue à l'université d'Oran et nous savons tous que les universitaires aiment bien faire des synthèses, surtout quand ils interviennent en dernier. Donc je ne vais pas synthétiser, je ne me le permettrai pas mais je vais dire d'abord que je tiens tout particulièrement à remercier la ville de Bordeaux, mais aussi à remercier mes amis de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Je voudrais dire que ce que je retiendrais de cette manifestation, si j'ose l'appeler comme cela, notre manifestation d'aujourd'hui, d'ici, c'est des mots que j'ai notés et que je voudrais rappeler très brièvement. C'est d'abord le bénévolat, mais c'est aussi l'humanisme, la citoyenneté, l'amour, l'harmonisation mais aussi l'écoute et l'accueil. Alors il me semble pouvoir dire que **la citoyenneté telle qu'elle a été présentée par nos différents amis en fait nous ramène tous à ce qui me paraît constituer ce qu'il y a de plus important, de plus riche chez l'homme, c'est-à-dire l'essentiel en l'homme et là, je me permets de rappeler une phrase très simple, mais combien profonde dans le livre de Saint Exupéry, Le petit prince, « l'essentiel est invisible à l'œil nu ».** Je crois qu'en matière de citoyenneté, nous sommes à la recherche, à permettre à cet essentiel chez l'homme à se manifester, à se concrétiser en allant vers l'autre. Je dois dire que quand même je suis sociologue, là je ne peux pas par contre, m'empêcher de parler de notre expérience en Algérie, ce qui se fait et je dirais là aussi que la société algérienne est une société qui change de façon extrêmement rapide et qui change parfois dans des sens ou dans des directions qu'on ne soupçonne pas et à partir de là je vais un peu faire le lien avec ma présence dans ce mouvement, dans ce processus de construction que mène l'association Santé Sidi El houari à Oran avec nos amis avec lesquels nous sommes en partenariat ici à Bordeaux. C'est par exemple, comment j'ai pu réaliser ce qui me paraît être une enquête de terrain extrêmement intéressante sur les attentes des jeunes principalement à partir de la ville d'Oran. La ville d'Oran je rappelle, c'est quand même la deuxième grande ville en Algérie, et ces jeunes qui ont été approchés par le biais durant cette enquête et qui ont été en nombre exactement de 851 jeunes de trois quartiers, on peut dire, des quartiers populaires à Oran, ces jeunes, je vais par contre ramasser toutes leurs revendications, en un mot, ce qu'ils demandent c'est de la reconnaissance. Si on veut aller vers ces jeunes, il faut d'abord se mettre à leur écoute, pour pouvoir construire avec eux cette idée, ce principe de citoyenneté, ce principe de vivre-ensemble et donc ce principe de la construction de quelque chose de commun, quelque chose de collectif avec nos amis de Bordeaux. On parle essentiellement de développement durable. La société algérienne est en train de changer de façon extrêmement rapide parce que justement il y a cette volonté de vouloir prendre part à cette expérience de reconstruction, de développement. Il me semble que le mouvement associatif a un rôle extrêmement important à jouer dans cette expérience, dans ce développement durable. Je crois que nous pouvons nous permettre d'être relativement optimistes et je voudrais terminer par ce mot. Merci.

Rapport de gestion 2013

Le rapport financier est composé des éléments suivants :

- 1: la présentation du rapport de gestion (compte de résultat et bilan)
- 2: le rapport du Commissaire aux Comptes (rapport général et rapport spécial)

Pour l'année 2013, le compte de résultat de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux s'élève à 10 570 241 euros en produits et 10 442 718 euros en charges soit un excédent de 127 523 euros.

L'excédent hors Auberge de jeunesse est de 3 120 euros.

Pour ce qui concerne l'Auberge de jeunesse, en plein accord avec le service de la jeunesse, des sports et de la vie associative de la mairie de Bordeaux, l'excédent exceptionnel de par une conjoncture très favorable, d'un montant de 124 403 euros viendra, pour une large part, autofinancer de l'équipement.

Le total du bilan de l'exercice 2013 après affectation du résultat s'élève à 4 176 334 euros (hors auberge de la jeunesse) et le total du bilan de l'auberge de la jeunesse après affectation du résultat s'élève à 224 930 euros.

Le président Marc Lajugie conclue en remerciant l'ensemble du personnel et des personnes bénévoles.

Anne Brézillon, adjointe au maire à la vie associative :

Je voulais vous dire au nom de mes collègues Philippe Fraile-Martin, Joël Solari et Nicolas Florian, présents ce soir, tout l'intérêt de la ville de Bordeaux pour les actions qui sont menées dans les centres d'animation et vous féliciter pour cette assemblée générale. Nous avons tous passé un très bon moment en écoutant de beaux témoignages. Merci Sabine, Soukeyna, Samira, c'était absolument extraordinaire d'entendre parler de cette façon, je dirai « avec les tripes » de citoyenneté, de laïcité, qui sont vraiment les ferments de notre vie en commun. Nous sommes ici à Ginko, vous l'avez dit tout à l'heure, c'est un nouveau centre d'animation magnifique. C'est l'âme du quartier, vous êtes arrivés avant les habitants. Vous serez là pour les accueillir et je suis sûre que les liens entre les quartiers seront extrêmement forts. Bien sûr je voudrais saluer nos amis d'Oran, Kamel, Samira et Abdelkader. Vous avez tout dit, je ne rajoute rien mais je voulais que vous sachiez que les liens entre Bordeaux et Oran sont forts du jumelage et de vos actions communes.

Dans les projets, nous avons la prochaine ouverture du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** pour la joie du quartier, de Jean Garra, le directeur et des adhérents.

Nos relations sont bonnes, sont partenaires. À mon tour de remercier chacun, chaque salarié, le personnel administratif, de votre présence et de votre sourire, et bien sûr les 550 bénévoles qui font vraiment l'âme de cette association. Merci au nom de toute l'équipe du Conseil Municipal.

Les conseils d'administration

Quatre Conseils d'administration se sont tenus en 2014, à l'invitation du président et des membres du bureau réunis avant chaque conseil.

Le 30 janvier 2014, le trésorier de l'association, Jean-Georges Robène, présente le budget prévisionnel 2014. Ce budget est présenté (hors Auberge de jeunesse) par centre, par tranche d'âges et par secteur d'activités (analytique). Ce budget s'élève à 10 621 485 euros, auquel se rajoute le budget spécifique de l'Auberge de jeunesse qui s'élève à 619 528 euros. Soit un budget total de 11 241 013 euros.

La confection budgétaire (hors Auberge de la Jeunesse) est présentée par centre, par tranche d'âges et par secteur d'activités (analytique).

Cette répartition analytique est bien sûr liée pour l'essentiel aux conventions spécifiques contractualisées avec les partenaires financiers. Elle précise où intervient la subvention de fonctionnement de la mairie de Bordeaux selon les orientations définies dans la convention triennale de partenariat entre l'association et la mairie de Bordeaux. La même répartition analytique est opérée pour chacun des établissements gérés par l'association et est à la disposition des membres des comités d'animation des centres.

L'association vient de re signer avec la mairie de Bordeaux, une convention triennale. Cette convention triennale de partenariat 2014, 2015, 2016, s'inscrit dans la continuité.

Le 15 mai 2014, les rapports de gestion 2013 des centres d'animation, de l'auberge de jeunesse et de l'association sont présentés par le Trésorier adjoint de l'association, Gérard Minjon.

Le commissaire aux comptes précise la transparence et la bonne qualité des réponses apportées aux questions des administrateurs. Le rapport de gestion 2013 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le directeur général poursuit la séance par la présentation du thème du rapport moral 2013 « Citoyenneté et animation socioculturelle ». La citoyenneté fait partie des trois valeurs et principes fondateurs du projet éducatif avec le respect et la laïcité.

« Nous associons directement la citoyenneté avec la responsabilité : comment faire en sorte que les personnes que nous accueillons dans les centres d'animation puissent avoir et prendre des responsabilités par rapport aux actions qui sont menées ? Comment faire passer cette idée, que quel que soit le vivre ensemble, comment chacune et chacun peut être conscient que c'est avec l'apport de chacune et chacun que nous allons arriver à un bon vivre ensemble ? et ce n'est pas simplement quelque chose qui se décrète. C'est bien à partir des responsabilités des uns et des autres que l'unité peut s'opérer. »

Le 29 juillet 2014, est présenté au vote des administrateurs l'actualisation de la confection budgétaire 2014, intégrant l'évolution des rythmes scolaires et la mise en œuvre des activités péri éducatives associées au développement des activités périscolaires et des centres d'accueil éducatifs et de loisirs. Pour l'année 2014, le budget de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux hors Auberge de jeunesse, voté sur la base de 10 621 485 euros, a été réactualisé à 11 277 200 euros.

Cette nouvelle confection budgétaire intègre 4 modifications d'importance :

- **Pour les nouvelles activités péri éducatives** débutant à la rentrée scolaire du mois de septembre 2014, en élémentaire dans les centres d'animation des activités transversales, communes à chaque centre :

- citoyenneté, laïcité, vivre ensemble ;
- environnement, développement durable ;
- lecture, écriture ;
- multimédia, création ;
- jeux, ludothèque ;

et des activités propres à chacun des centres : arts plastiques, musique, chant, théâtre, multisports, santé, jardinage, éducation à l'image, patrimoine, sciences et techniques, parcours culturels, cuisine.

Des activités sont également proposées en maternelle :

- conte, jeu, éveil musical, éveil corporel, comptines, temps calmes.

Notons la volonté de l'association partagée avec les établissements culturels de la Ville de coconstruire nombre d'activités dans le cadre de ces nouvelles activités péri éducatives.

- **Pour les centres d'accueil éducatifs et de loisirs** conventionnés par la mairie de Bordeaux, la suppression du mercredi matin (la journée de 10 heures est remplacée par une journée de 6 heures), suppression compensée toutefois par de fortes augmentations en termes de développement

et de création de centres d'accueil éducatifs et de loisirs (de 920 places à 1 384 places les mercredis).

- **Pour les activités périscolaires** : la prise en compte des activités périscolaires dès 16 heures pour les jours où il n'y a pas d'activités péri éducatives et l'extension à de nouvelles écoles,

- **Pour les activités interclasse** : la suppression dans certains quartiers et le renforcement dans d'autres, de par l'évolution de la mission pédagogique confiée aux associations.

« Ce budget rectificatif empreint de rigueur et de sérieux intègre les nouvelles activités demandées par la mairie de Bordeaux comme suite à la réforme de l'État en termes de rythmes scolaires.

La raréfaction des financements publics en cette période difficile nous obligera lors de la confection budgétaire 2015 à rationaliser notre gestion et à recentrer les priorités, recentrage qui nécessitera des arbitrages avec les élus et les services de la ville concernés ».

L'actualisation de la confection budgétaire 2014, intégrant l'évolution des rythmes scolaires et la mise en œuvre des activités péri éducatives associées au développement des activités périscolaires et des centres d'accueil éducatifs et de loisirs est votée à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Sont présentés les tarifs proposés par la mairie de Bordeaux applicables à compter du 1^{er} septembre 2014 pour les activités péri scolaires et les centres d'accueil éducatifs et de loisirs.

De par la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, pour ce qui concerne les tarifs des activités périscolaires, la nouveauté d'une tarification à la demi-heure s'appliquera pour les familles qui inscrivent leurs enfants uniquement de 16h à 16h30.

Le président souligne le caractère certain de l'effort social réalisé sur ces tarifs, le Maire de Bordeaux ayant souhaité que les charges des familles n'augmentent pas au regard du coût de l'évolution

des rythmes scolaires. Ces tarifs sont votés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le 6 novembre 2014

Sont présentés, pour validation, des projets « centre social ».

Le directeur général introduit la présentation des projets pour les centres d'animation **Bastide Queyries**, **Bastide Benauges**, et **Sarah Bernhardt**.

Nous entendons par « agrément centre social », dans l'association, un travail réalisé avec des personnes (bénévoles, investies dans les centres d'animation, comités d'animation), les partenaires, les institutions (mairie, CAF, conseil général, l'État) afin de coconstruire et établir un diagnostic partagé, qui laisse ressortir les orientations et besoins ressentis, qui participeront à définir le projet « centre social ».

Le projet est d'abord en accord avec le projet global de l'association, en termes d'éthique, de valeurs, de principes et de grandes orientations pédagogiques, en cohérence également avec les orientations de la ville, qui sont partagées par la convention triennale, avec les orientations de la CAF, du conseil général et de l'État.

Il s'agit d'un projet global, dans lequel la finalité est de savoir comment partager nos valeurs d'hospitalité, de respect, quelles sont nos grandes orientations en termes de parentalité, d'accueil des jeunes.

Les activités seront utilisées comme moyen, support pour transmettre les orientations définies.

Un centre agréé centre social est un lieu d'accueil, de rencontre, d'information, qui se construit avec des personnes. Un des premiers principes inscrit dans notre projet associatif est l'hospitalité. Chaque personne accueillie est incitée à s'engager dans le projet associatif, porté par le centre social, pour faire vivre ce projet, y participer de la conception à la mise en œuvre, à l'évaluation. L'idée étant de fédérer, autant les bénévoles que les partenaires (Centre communal d'action sociale de Bordeaux, Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, l'éducation nationale, les clubs de prévention, les bailleurs, les associations de quartier).

Un centre agréé centre social accueille les familles. Des espaces et des temps sont organisés pour chaque tranche d'âge, mais tout sera fait pour que le lien qui se crée le soit en permanence avec les familles, les parents.

Pour la CAF, un centre agréé centre social est un équipement de quartier à vocation sociale globale, à vocation familiale, plurigénérationnel, d'animation de la vie locale, d'interventions sociales concertées et novatrices.

7 centres sont agréés centre social, **Bacalan**, **Bastide Benauges**, **Bastide Queyries**, **Bordeaux Sud**, **Bordeaux Lac**, **Saint-Michel**, **Saint-Pierre**, **Sarah Bernhardt** (le 8^e), et **Argonne Nansouty Saint-Genès** qui entre en période de préfiguration centre social.

Enfin, il est important que dans les centres, il soit permis aux personnes d'accéder à la gouvernance. C'est-à-dire laisser la possibilité aux personnes de participer au diagnostic, aux orientations données, aux actions. Dans l'association, les présidents des comités d'animation font partie de la gouvernance au niveau du conseil d'administration, ainsi que dans les comités d'animation, où l'on retrouve une vingtaine de personnes et de partenaires qui interviennent dans les quartiers dans une action collective en donnant un sens à celle-ci, reliée à l'éthique et aux orientations de l'association.

Les comités d'animation

Les comités d'animation des 11 centres d'animation se réunissent deux à trois fois par trimestre. Composés d'adhérents, de partenaires, ils étudient les projets, les bilans d'actions, les budgets et participent à l'animation globale des centres. Le président et le directeur général y participent une à deux fois dans l'année dans chacun des centres. Parmi les multiples questions inscrites aux ordres du jour, l'organisation des nouveaux rythmes scolaires a été abordée dans la plupart des comités d'animation. Plus spécifiquement, à **Saint-Pierre**, vers la création d'une plateforme d'initiatives pour le comité d'animation afin de nourrir le projet du centre... au **Grand Parc**, la préparation de la fête du centre, du festival Grand Parc en fête, du programme des vacances. Le comité d'animation de **Bastide Queyries** a travaillé sur le renouvellement du bureau du comité d'animation, la programmation du festival « Queyries fait son cirque », la participation des adolescents à Carcan'Scène... et **Bordeaux Sud**, sur le journal du quartier « L'écume du sud », et un retour sur le Grand débat du forum de la cohésion sociale et territoriale. Le comité d'animation de **Sarah Bernhardt** a présenté l'équipe du centre, ses activités et coconstruit son projet d'agrément centre social.

6. Les instances de représentation du personnel et éléments de bilan social

Les comités d'entreprise

Le comité d'entreprise a été réuni 8 fois en 2014, animé par le président et le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire du comité d'entreprise. Sont présentés ci-après les principaux points abordés.

Le 9 janvier ont été abordés, l'information sur la soirée du personnel organisée par le comité d'entreprise, l'aménagement des rythmes scolaires à partir de septembre 2014.

Le 13 mars ont été abordées des précisions sur le budget 2014 de l'association, la prévention des risques psychosociaux / situation conflictuelle au centre d'animation Bacalan.

Le 11 avril les échanges ont concerné la présentation des comptes 2013 du comité d'entreprise, des mouvements de personnel, à nouveau les risques psychosociaux (en lien avec Bacalan).

Le 15 mai les points abordés ont concerné une actualisation du plan de formation professionnelle et continue 2014, la présentation de la répartition des réserves pour la clôture des comptes de l'exercice 2013 du comité d'entreprise, la future mise en place des nouveaux rythmes scolaires, un point sur la disponibilité des places restantes pour les week-ends organisés par le comité d'entreprise. Les questions diverses ont concerné notamment l'application de la législation en matière d'indemnisation des stagiaires dans l'association, l'attribution d'un local syndical.

Le 11 juillet ont été abordées l'information et la consultation du comité d'entreprise sur la demande de rupture conventionnelle de contrat de travail d'un salarié protégé, l'information sur l'actualisation du plan de formation professionnelle et continue 2014/2015/2016. Le directeur général a informé les membres du comité d'entreprise que suite à la prise en charge des périodes de professionnalisation, tous les salariés en liste d'attente sur le plan de formation pourront partir en formation. Lors des questions diverses, le directeur général a fait un point sur la mise en place des nouveaux rythmes scolaires. Le budget prévisionnel des activités péri éducatives 2015 fera l'objet d'un vote en conseil d'administration du 29 juillet.

Le 25 septembre étaient à l'ordre du jour les objectifs et critères prioritaires du plan de formation professionnelle et continue triennal 2015/2016/2017, un point sur l'organisation du travail suite à la mise en place à la rentrée de septembre des nouveaux rythmes scolaires et sur les postes restant à pourvoir sur les activités péri éducatives, des mouvements de personnel.

Le 6 novembre la réunion a porté sur une actualisation du plan de formation professionnelle et continue 2014/2015/2016 et sur la présentation des demandes de formation dans le cadre du plan de formation professionnelle et continue triennal 2015/2016/2017.

Enfin le 4 décembre 2014, ont été présentés les choix de formation dans le cadre du plan de formation professionnelle et continue triennal 2015/2016/2017.

Les réunions avec les délégués du personnel

Proposées au même rythme que celui des réunions du comité d'entreprise, les réunions avec les délégués du personnel abordent pour l'essentiel des questions liées au personnel. Entre autres points ont été inscrits à l'ordre du jour, les préconisations d'une enquête CHSCT consécutifs aux événements et changements au centre d'animation Bacalan, le transfert des correspondants de quartiers vers le groupement d'intérêt public Bordeaux Médiation, la mise en place des activités péri éducatives dans le cadre des nouveaux rythmes scolaires mis en place à la rentrée de septembre 2014, des éléments du bilan social 2013 et un sondage réalisé auprès de l'ensemble des salariés concernant l'harmonisation des congés pour tous les salariés.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Trois réunions du CHSCT se sont tenues en 2014. Il s'est agi pour l'essentiel d'élaborer un cahier des charges relatif à l'étude des risques psychosociaux, annexe au document unique de prévention des risques professionnels. L'association a fait appel à l'association régionale pour l'amélioration des conditions de travail Aquitaine (ARACT): identification des facteurs organisationnels des risques (ressources et contraintes), co construction d'indicateurs partagés à partir de données qualitatives et quantitatives, diagnostic partagé, pistes d'actions, création d'un comité de pilotage et d'un groupe projet. À noter, en 2014, une enquête diligentée au centre d'animation de Bacalan comme suite à une situation de conflit.

Éléments de bilan social 2014

Le nombre total de salariés en 2014 est de 514, le personnel d'animation représentant 70 % de l'effectif. Le nombre total de salarié en poste, en moyenne est de 331. Le nombre d'équivalent temps plein (ETP) est de 239 (66 % de femmes et 34 % d'hommes) qui se répartit comme suit: encadrement 18, adjoint(s) d'animation 11, personnel d'animation 144, agent comptable et de secrétariat 33, agents d'entretien et polyvalents 29, correspondants de quartiers 4. En moyenne annuelle, les contrats à durée indéterminée représentent 70 %.

7. Réunions et séminaires de direction et d'animation

Le président de l'association rencontre les directrices, les directeurs et leurs adjoint(e)s deux à trois fois dans l'année lors de comités techniques.

Deux séminaires de direction de deux jours en juillet et d'une journée en septembre ont été organisés et animés par le directeur général et les chargés de mission. Les séminaires de direction permettent de se distancier, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail.

Le directeur général réunit également chaque mois le personnel de direction et les semaines suivantes, le personnel de direction et d'animation (100 personnes y participent en moyenne).

Des réunions financières sont organisées une fois par trimestre avec le service financier de la direction générale en présence des équipes de direction, des comptables et du cabinet d'expertise comptable de l'association.

Des commissions pédagogiques sont organisées très régulièrement, coordonnées par le chargé de mission pour les questions relatives à la pédagogie et co animées par des membres de l'encadrement. Des groupes de travail temporaires s'ajoutent sur des thématiques particulières.

Enfin, les animatrices et animateurs socioculturels qui travaillent avec et pour les jeunes se réunissent régulièrement pour le collectif jeunes des centres d'animation.

Les séminaires de direction

Un premier séminaire a été organisé les 7 et 8 juillet. Ce séminaire a été pour l'essentiel consacré à l'actualisation du projet associatif, en termes de valeurs et principes - **les centres d'animation mettront en avant « une association républicaine » et « l'hospitalité et la responsabilité » seront adossés au respect, à la citoyenneté et à la laïcité - en termes d'orientations éducatives et pédagogiques** - l'accueil des personnes, l'éducation tout le long de la vie, l'éducation artistique et culturelle, les nouvelles activités péri éducatives, etc. - et en termes de projets partagés notamment avec l'Opéra national de Bordeaux, Calame, le TnBA. **Le partenariat avec les établissements culturels de la ville sera favorisé pour les nouvelles activités péri éducatives.** Des priorités en termes de ressources humaines, d'organisation, de gestion, d'administration et de communication ont été définies. **Une rencontre avec le Docteur Xavier Pommereau, psychiatre, directeur du centre Abadie, a enrichi une demi-journée consacrée aux questions relatives à la jeunesse. Nous retiendrons d'un commun accord que « nous devons miser sur les compétences des jeunes plutôt que de relever leurs insuffisances » et la « passion » courroie de la « transmission ».** Enfin, des échanges avec le président ont clôturé ce premier séminaire : actualisation du projet associatif et nouveau livret d'information de l'association, importance en termes de ressources des personnes bénévoles aux côtés des professionnels.

Un deuxième séminaire d'une journée le 30 septembre a été consacré pour l'essentiel à la présentation d'actions et d'activités en référence à l'éthique et aux orientations éducatives et pédagogiques de l'association, aux perspectives 2015 et à l'information et la communication. Nous retiendrons quelques « signaux d'alerte » en termes d'insuffisance de temps non formels pour dialoguer avec les personnes accueillies, et de technocratie associée à la multitude des projets et bilans d'actions demandés par les partenaires financiers de l'association.

Les réunions de direction et d'animation

De multiples points composent les ordres du jour des réunions de direction et d'animation, sachant que les principaux points inscrits aux ordres du jour du Comité d'entreprise sont aussi abordés. Toutes les réunions débutent avec des questions d'actualité à l'invite des centres.

Les réunions de direction en 2014 ont notamment abordé les commissions pédagogiques et groupes de travail, la participation de l'association à Agora, le Carnaval des 2 rives, les collectifs jeunes élargis à tous les centres d'animation, les activités péri éducatives, l'étude lancée avec un cabinet pour prévenir les risques psychosociaux, les entretiens professionnels à réaliser avec le personnel, la réforme de la formation professionnelle et continue en 2015, la formation réalisée en interne « citoyenneté, laïcité et vivre ensemble » complémentaire à celle organisée par le CREPS de Talence et au séminaire « animation socioculturelle et laïcité » co construit avec l'association ACTISCE (Actions pour les collectivités territoriales pour des initiatives sociales culturelles et éducatives), les principes généraux intégrés aux conventions de partenariat de l'association, etc. Les réunions de direction sont aussi des occasions pour rencontrer des partenaires des centres d'animation : Alexandra Siarri, Adjointe au Maire déléguée à la

cohésion sociale et territoriale, Philippe Fraile-Martin, Conseiller municipal délégué entre autres pour les centres d'animation, l'atelier d'écosolidaire, le Girofard, le TnBA, la Direction générale des affaires culturelles de la mairie de Bordeaux, le nouveau PIMMS (point information médiation multiservices)

Les réunions d'animation en 2014 ont notamment abordé les commissions pédagogiques, le rapport moral de l'année 2013, le collectif jeunes, la fête de l'Europe, les contenus pédagogiques pour les activités péri éducatives en termes de citoyenneté, laïcité et vivre-ensemble (travail en ateliers), le projet ALADIN « pour un partage interculturel citoyen » co-construit avec l'association Santé Sidi El Houari d'Oran, la présentation du projet associatif actualisé, le thème du rapport moral 2014 « l'éducation en partage (travail en ateliers) ». Des rencontres ont été organisées avec Michèle Larüe-Charlus, directrice générale de l'Aménagement de la mairie de Bordeaux (présentation d'Agora et participation des centres d'animation lors d'ateliers avec l'artiste Olivier Grossetête), avec les Lieux accueil enfants parents (LAEP), les organisateurs du Carnaval des 2 rives, Musiques de Nuit / le Rocher de Palmer et la Rock School Barbey, la direction du développement social et urbain de la mairie de Bordeaux (actions en termes de lutte contre le sexisme et de promotion de l'égalité homme / femme), le TnBA (présentation de la saison) par Catherine Marnas, directrice du TnBA.

Les commissions pédagogiques et groupes de travail

Les commissions pédagogiques se sont réunies 10 fois en 2014 avec un total de 127 personnes. Ce nombre n'inclut pas les groupes de travail qui se sont constitués spontanément pour construire des actions qui ont émergé de la réflexion pendant les rencontres d'animateurs et d'animatrices.

Ces temps de commissions sont l'occasion d'échanges de pratiques, de projections dans l'animation socioculturelle. Ils peuvent également être considérés comme une formation continue.

L'action culturelle

s'est réunie 2 fois avec 26 personnes sur les thématiques suivantes :

- les relations entre culture et social.
Quelle participation des personnes dans les projets artistiques ?
- rencontre avec une médiatrice culturelle de Chahuts ;
- comment les personnes accueillies vont vers ces actions culturelles ?
- rencontre avec la compagnie le Bazar forain.

Familles et questions d'éducation

s'est réunie 2 fois avec 16 personnes. Ces personnes se sont également réunies pour 2 rencontres supplémentaires afin d'élaborer un projet commun à tous les centres d'animation. Les thématiques suivantes ont été abordées :

- l'éducation en partage ;
- les thématiques de débats proposées par les familles ;
- création d'une affiche pour un projet commun à tous les centres autour de la fonction parentale ;
- la mutualisation d'un projet inscrit dans le cadre du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents en 2015 ;
- l'organisation de rencontres conviviales/débats et le calendrier.

Apprentissage du français

s'est réunie 2 fois avec 10 personnes sur la thématique suivante :

- une plaquette d'information commune à tous les centres d'animation qui propose un apprentissage de la langue française.

Jeunes et animation

s'est réunie 4 fois avec 65 personnes sur les thématiques suivantes :

- « Plaidoyer » pour l'accueil non formel des jeunes. (Simulation d'un tribunal) ;
- rendez-vous à la maison des adolescents à Bordeaux ;
- discussion autour du livre « l'accueil libre » invité : Jean Luc Richelle ;
- le projet concernant des jeunes oranais et bordelais pour une formation à l'animation de la vie associative. En présence de Jean-Luc Benguigui.

Jeux

Une première rencontre a eu lieu avec 11 personnes concernées par le jeu dans l'animation socio-culturelle. Cette réunion a constitué les prémices d'une commission qui sera créée en 2015.

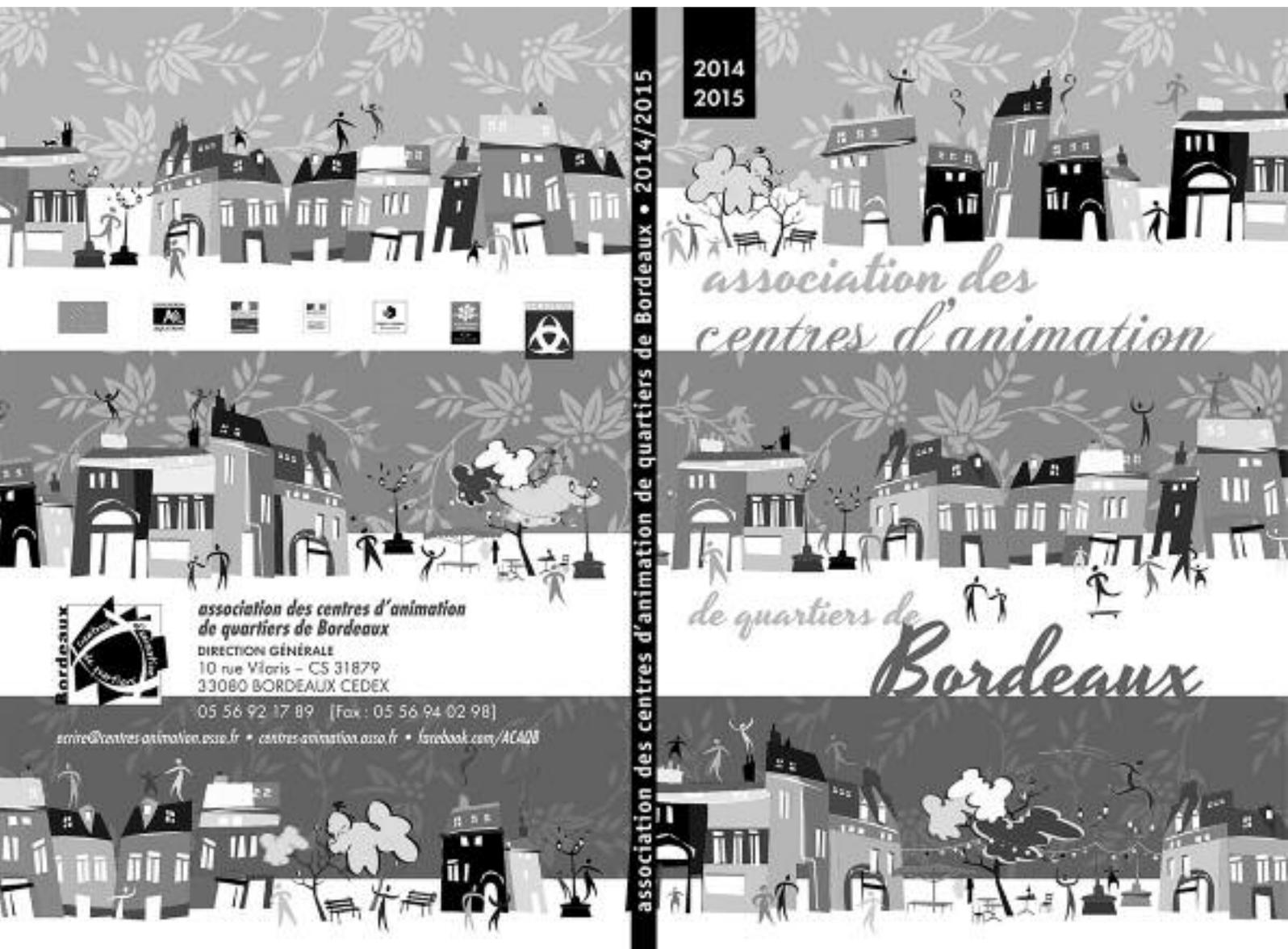
8. Informer, communiquer

La première des communications reste la rencontre au quotidien de nombreux adhérents et partenaires dans les quartiers où l'association intervient.

La communication reste en effet primordiale pour l'association aussi bien avec ses adhérents, personnes accueillies ainsi qu'avec ses partenaires dans l'ensemble des quartiers bordelais dans lesquels elle intervient.

Cette communication s'opère par le biais de différents supports : site Internet, page Facebook, livret d'information, journaux de quartiers, lettres numériques, pour conserver une visibilité et une lisibilité vis-à-vis des personnes dans le temps.

LE LIVRET D'INFORMATION de l'association est adressé à tous les adhérents et partenaires et diffusé dans 50 lieux publics à Bordeaux, en complément des plaquettes et tracts d'information propres aux centres.



LE SITE INTERNET - [www.centres-animation.asso.fr]

Interactif et actualisé quotidiennement, le site Internet reste une valeur sûre dans la communication avec les personnes accueillies, celles et ceux qui découvrent les centres d'animation et les partenaires de l'association.

Chacune et chacun peuvent ainsi au fil du temps, accéder et suivre facilement les actualités, événements, festivités... des différents centres.

Le nombre de visiteurs hebdomadaire est en constante augmentation. Sur l'année 2014 le site a comptabilisé 42 453 visiteurs.

Utilisateurs



www.centres-animation.asso.fr

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
 Une association d'animation socioculturelle créée en 1963, agréée jeunesse et éducation populaire, au cœur des quartiers avec des partenaires. Des valeurs et principes d'hospitalité, de respect, de citoyenneté, de laïcité et de responsabilité.

recherche

Acaqb bordeaux

L'association Des espaces dans la ville Médiathèque Liens

Nous contacter
 Envoyer cet article
 Aide à la navigation
 Visiter en musique

+ Mentions légales
 Site compatible avec Mozilla Firefox, Safari, Internet Explorer 7
 > Télécharger Adobe reader
 > Télécharger Flash Player

Actualités

- Argonne direction Asie...
- Bourses aux vêtements – Soirée Jeux à Saint-Pierre
- Voyages à Saint-Pierre
- Aïdin
- Goûter musical de printemps au Grand Parc
- Lettre d'information Argonne Nansouty Saint-Genès
- Jocus
- UMrique... au Lac
- Dites-le avec des fleurs
- Vide grenier à Queyries

+ voir toute actualité

Infos pratiques

- Inscription au centre d'accueil éducatif et de loisirs
- Adhérer à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
- Les activités proposées

Tarifs

- Tarifs des ateliers
- Tarifs des Centres d'accueil éducatifs et de loisirs
- Tarifs des Accueils périscolaires

Bienvenue

Portraits 2 Quartiers : Documentaire sur des jeunes des quartiers des Aubiers et de Ginko à Bordeaux.

LA PAGE FACEBOOK - [www.facebook.com/ACAQB]

L'association nourrit sa page d'actualités, d'événements, d'affiches, de photos, de vidéos... partage et communique également sur ses rencontres, sur ses échanges, avec ses partenaires, ses adhérents et personnes accueillies, ainsi que ses nombreux autres visiteurs chaque semaine.

The screenshot shows the Facebook profile page for 'Acaqb bordeaux'. The header features a banner with the text 'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux' and a logo. Below the banner, there are navigation tabs for 'Journal', 'À propos', 'Photos', 'Avis', and 'Plus'. The left sidebar contains statistics (936 mentions J'aime, 47 visites) and a list of people who like the page. The main content area displays a post from 'Acaqb bordeaux' about a festival event, including a photo of a tent and text details. Below the post, there are interaction options like 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager', along with a list of people who liked the post.

PERSONNES

936 mentions J'aime
47 visites

Francois Vaillant, Jean-luc Benguigui et 4 autres personnes aiment ça.

Invitez vos amis à aimer Acaqb bordeaux

- Marguerite Gautier
- François Lepic
- Georges Duroy

Voir tous les amis

À PROPOS

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, <http://www.centres-animation.asso.fr>

<http://www.centres-animation.asso.fr/>

Suggérer des modifications

PHOTOS

17

OLYMPIADE

L'école

LE SUIS VENIR

Message sur le mur

Exprimez-vous

Acaqb bordeaux a créé un événement.
15 avril, 10:17

FESTIVAL QUEYRIES FAIT SON CIRQUE édition
2015 3 au 6 juin 2015
3 juin
Parc Aux Angéliques, à Bordeaux
20 personnes sont intéressées pour participer

J'aime · Commenter · Partager

11 personnes aiment ça.

Acaqb bordeaux A compter du 18 mai, la Cie Si et Seulement Si sera en résidence pour le spectacle INDEFECTIBLE
15 avril, 15:59 · Modifié · J'aime

Acaqb bordeaux INDEFECTIBLE : par la Cie Si et seulement Si - ils sont quatre. Deux acrobates, une comédienne, un plasticien. Réunis sur le plateau, ils explorent les modalités de l'être-ensemble, les chemins tortueux de l'échange, l'ambiguïté du rapport à l'Autre que tantôt j'adore, tantôt j'abhore, souvent j'ignore. Ensemble, ils procèdent à l'anatomie d'une rencontre

9. Diverses données

• Les membres du conseil d'administration	75
• Organigramme de la direction générale (mai 2015)	76
• Les équipes de direction (mai 2015)	78
• Les publics en chiffres et en graphiques	79
• Les bénévoles dans l'action en chiffres et en graphiques	82
• Les membres des comités d'animation en 2014	84
• Les autres membres bénévoles (mai 2015)	86
• Résidence des adhérents dans les quartiers	88
• Liste des partenaires	92
• Les personnels de l'association en 2014	96
• Récapitulation des centres d'accueil éducatif et de loisirs	100
• Récapitulation des accueils périscolaires	102
• Récapitulation des activités péri éducatives	104
• Récapitulation des activités interclasses	105
• Les séjours 2014	106
• Implantation des centres dans Bordeaux	109

Les membres du conseil d'administration (mai 2015)

> Membres institutionnels / 14 membres

- **Cinq élus représentant la Ville de Bordeaux**Alexandra SIARRI, *adjointe au maire,*
chargée de la cohésion sociale et territoriale
Philippe FRAILE-MARTIN, *conseiller municipal*
délégué maisons de quartiers, centres d'animation et sociaux
Anne BRÉZILLON, *adjointe au maire,*
chargée de la vie associative et de la diversité
Arielle PIAZZA, *adjointe au maire,*
chargée de la jeunesse et des sports
Emmanuelle AJON, *conseillère municipale*
- **Membres suppléants**Brigitte COLLET, *adjointe au maire*
Emmanuelle CUNY, *adjointe au maire*
Estelle GENTILLEAU, *conseillère municipale*
Delphine JAMET, *conseillère municipale*
Sandrine RENO, *conseillère municipale*
- **Un élu représentant le Département**renouvellement en cours
- **Deux membres représentant la CAF**Pierre-Yves PACIFICO, *directeur adjoint*
Philippe MIRANDE-DAVID, *responsable unité territoriale Bordeaux*
- **Un membre représentant Cap Sciences**Bernard ALAUX, *directeur*
- **Un membre représentant de l'OARA**Joël BROUCH, *directeur*
- **Un membre représentant les Maisons de Quartiers**renouvellement en cours
- **Un membre représentant la ligue de l'Enseignement Fédération de la Gironde**renouvellement en cours
- **Un membre représentant une Association de Jeunesse** ...Pascal JARTY, *directeur du CIJA*
- **Un membre représentant les Clubs de Prévention**François CASTEX, *directeur de l'UBAPS*

> Membres qualifiés / 5 membres

- **Deux membres représentant les Organismes Bailleurs** ...Anthony DENMAT, *AQUITANIS*
Christophe CORRÈGE, *DOMOFRANCE*
- **Trois membres extérieurs choisis en fonction de compétences particulières****Marc LAJUGIE**, *président de l'association*
Jean-Georges ROBÈNE, *trésorier de l'association*
Jean-Luc RICHELLE, *maître de conférences,*
secrétaire adjoint de l'association

> présidents des comités d'animation / 11 membres

- **Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès**Alain GONOTÉY
- **Centre d'animation Bacalan**Nadine BALSE
- **Centre d'animation Bastide Benauges**Claude FROIDEVAL
- **Centre d'animation Bastide Queyries**Marie-Claire RANDRIANASOLO
- **Centre d'animation Bordeaux Lac**Philomène HOUÉTO
- **Centre d'animation Bordeaux Sud****Gérard MINJON**, *trésorier adjoint de l'association*
- **Centre d'animation du Grand Parc**Sophie NOËL
- **Centre d'animation Monséjour**Marie-Christine LERICHE
- **Centre d'animation Saint-Michel****Joëlle COULON**, *vice présidente de l'association*
- **Centre d'animation Saint-Pierre****Mohamed FAZANI**, *secrétaire de l'association*

> 4 mineurs de 16 à 18 ans (2 titulaires, 2 suppléants) / avec voix consultative

> avec voix consultative

Jean-Luc BENGUIGUI, directeur général

Organigramme de la direction générale (mai 2015)

Missions et responsabilités auprès du directeur général Jean-Luc BENGUIGUI

* Marielle LEPRÊTRE

Assistante du directeur général

Assistée par Amélie CARADEC / Secrétaire de direction

dont lecture, correction et mise en page projets et bilans d'actions des centres

Amélie CARADEC

*Information et communication: documents, site Internet et page Facebook,
communiqués de presse...*

Richard PEYRIÉ

Graphiste, maquettiste, illustrateur

François VAILLANT (2)

Sites Internet de l'association

* Cécil BENSIMON

Chargé de mission auprès du directeur général

- Responsable de la gestion analytique prévisionnelle des ressources humaines
- Responsable de projets d'animation inter-centres
- Responsable de l'informatique et des technologies numériques
- Responsable du développement d'applications de gestion et de suivi de projets
- Correspondant informatique et libertés
- Coordination inter-services

Assisté par

Yorick BARBANNEAU

Informaticien

Didier DELMAS (1)

Comptable

Isabelle CHARENTON (2)

Comptable

François VAILLANT (2)

Applications informatiques de gestion des inscriptions et créations multimédia

*** Nathalie ROUCHEREAU**

Chargée de mission auprès du directeur général,
responsable du service des ressources humaines

Assistée par

Sandrine CHABANEL

Élisabeth FOURREL de FRETTEs

Sylvie DEGRANGE

*** Abia ZIANE**

Chargée de mission auprès du directeur général, responsable de la prospective
et de l'exécution financières

- Responsable de la gestion et de l'administration des projets et bilans d'actions des centres, pré-validation des budgets et bilans financiers
- Supervision et organisation du travail des comptables dont celles et ceux missionnés à la direction générale au service des centres :

Laouria KHENOUCI (2)

Comptable

Wahid BENHAMED (1)

*** Francis CHAIGNEAU**

Chargé de mission auprès du directeur général, responsable du service financier

- Comptable de l'Auberge de jeunesse et du Mur d'escalade
- Responsable des conventions de prestations

Maria BIJOU

Chargée de mission auprès du directeur général,
adjointe au responsable du service financier

- Supervision et organisation du travail des comptables
dont celles et ceux missionnés à la direction générale au service des centres :

Karelle MASSIEU (1)

Delphine MOUGEVILLE (1)

Comptable

*** Ramon ORTIZ DE URBINA**

Chargé de mission auprès du directeur général

- Responsable des questions relatives à la pédagogie, pré-validation des projets et bilans pédagogiques des centres

Les équipes de direction (mai 2015)

<i>Centre d'animation Bacalan</i>	
Directrice	Samira Zaryah
Adjointe de direction	Sheila Moorhouse
<i>Centre d'animation Bastide Benaugue</i>	
Directeur	Nicolas Rousset
Adjoint de direction	Abdelaziz Boubeker
<i>Centre d'animation Bastide Queyries</i>	
Directrice	Virginie Broustéra
Adjointe de direction	Michèle Lemercier
<i>Centre d'animation Bordeaux Sud</i>	
Directrice	Christine Marchand
Adjointe de direction	Patricia Bardon
<i>Centres d'animation Bordeaux Lac et Sarah Bernhardt</i>	
Directeur	Fabrice Escorne
Adjoint de direction Bordeaux Lac	Bernard Chauvin
Directrice adjointe Sarah Bernhardt	Natacha Dardaud
<i>Centre d'animation Saint-Pierre</i>	
Directrice	Sabine Opalinski-Benguigui
Directeur adjoint	Ludovic Antarakis
<i>Centre d'animation Saint-Michel</i>	
Directrice	Bouchra Talsaoui
Adjointe de direction	Ève Lajugie
<i>Centre d'animation Argonne Nansouty Saint Genès</i>	
Directeur	Jean Garra
Adjoint de direction	Thierry Charenton
<i>Centre d'animation Monséjour</i>	
Directeur	Jean-Philippe Sarthou
Adjoint de direction	Laurent Girardeau
Responsable de l'animation	Ludovic Garnier
<i>Centre d'animation Grand Parc</i>	
Directeur	Dominique Dumas
Adjoint de direction	Benoît Hec
<i>Auberge de la jeunesse</i>	
Directrice	Pascale Bourdot

LE PUBLIC EN CHIFFRES

	Totaux	CA Centres d'animation											
		CA Argonne Nainville Saint Germain	CA Basclain	CA Bourdele Bonange	CA Bourdele Querelles	CA Bourdele Sud	CA Grand Fain	CA Bourdele Les	CA Saurah Bourdele	CA Mennajour	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre	
adhérents													
enfants 3-5 ans	199		26	29		167	49	165	85	662	5	225	
enfants 6-17 ans	1765	611	507	518	567	790	167	749	63	670	715	675	
jeunes 15-17 ans	641	135	71	32	71	63	99	92	25	93	77	43	
jeunes 18-25 ans	298	25	5	27	24	26	22	9	2	27	27	27	
adultes + 25 ans	1735	27	26	210	79	208	286	84	19	196	254	142	
total des adhérents	3128	922	617	676	902	764	680	657	211	1526	501	870	
personnes accueillies													
enfants 3-5 ans	2057	40	70		50	684	170	1730	33	175	41	100	
enfants 6-17 ans	3591	100	147		600	516	627	1590	42	166	900	100	
jeunes 15-17 ans	1030	100	21	29	260	130	200	150	27	54	67	27	
jeunes 18-25 ans	2912	20	5	24	400	71	2200	87	27	1	87	77	
adultes + 25 ans	1422	40	15	15	800	802	1500	300	100		100	600	
total des personnes accueillies	14842	310	253	63	2280	1593	4385	3380	200	398	710	905	
publics (adhérents + personnes accueillies)													
enfants 3-5 ans	405	40	200	29	21	681	165	1745	76	627	42	325	
enfants 6-17 ans	7904	711	664	518	1262	896	627	1479	105	806	613	355	
jeunes 15-17 ans	1961	258	92	107	291	195	269	202	29	92	132	77	
jeunes 18-25 ans	3110	117	6	27	610	97	2100	69	12	5	119	107	
adultes + 25 ans	6077	177	11	225	2990	1210	1836	764	165	196	394	717	
total public	22873	1252	848	736	2782	2747	5985	4637	411	1526	1311	1775	

RESIDENCE DES ADHERENTS

habitants à proximité des centres												
enfants 3-5 ans	1022		54	21		135	79	148	55	786	5	195
enfants 6-17 ans	1397	765	519	227	100	754	174	749	53	729	176	327
jeunes 15-17 ans	504	95	21	29	26	24	27	22	22	27	27	23
jeunes 18-25 ans	282	29	5	27		22	29	9		2	51	29
adultes + 25 ans	1284	48	22	135	74	92	305	59	59	177	204	84
total habitants à proximité des centres	6779	783	606	325	428	909	580	614	175	1382	296	685
habitants dans un autre quartier de Bordeaux												
enfants 3-5 ans	125					17	6	9	7	65		23
enfants 6-17 ans	213	17		15	9	79	8	11	5	61	6	72
jeunes 15-17 ans	76	29			5	15	7	7	4		5	6
jeunes 18-25 ans	96	14		8	20	20	2					2
adultes + 25 ans	201	40	2	20	20	46	21	4	6	20	24	27
total habitants dans un autre quartier de Bordeaux	662	108	2	52	49	115	34	26	22	145	29	112
habitants hors Bordeaux												
enfants 3-5 ans	44		4	8		17		6	4			9
enfants 6-17 ans	154	6	3	27	31	27		9	5		29	24
jeunes 15-17 ans	29	14		7		14			5		11	11
jeunes 18-25 ans	20	12		12		14	7				6	7
adultes + 25 ans	280	19	2	42	20	88	23	2	4	3	25	25
total habitants hors Bordeaux	587	41	9	94	34	140	72	17	16	5	83	73

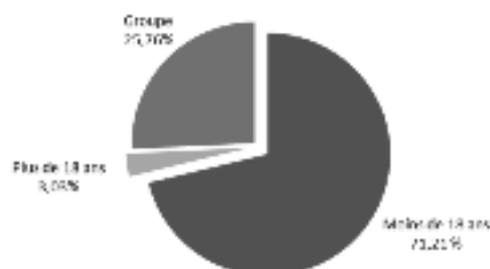
habitants à proximité des centres	6779	85%
habitants dans un autre quartier de Bordeaux	662	8%
habitants hors Bordeaux	587	7%
Total	8028	100%

Mur d'escalade

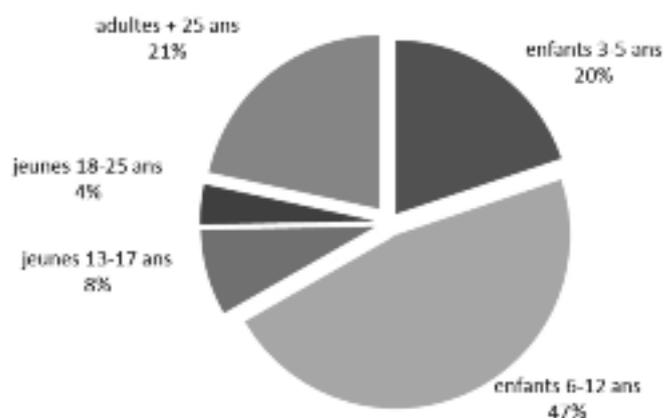
Répartition des adhésions

Adhésions

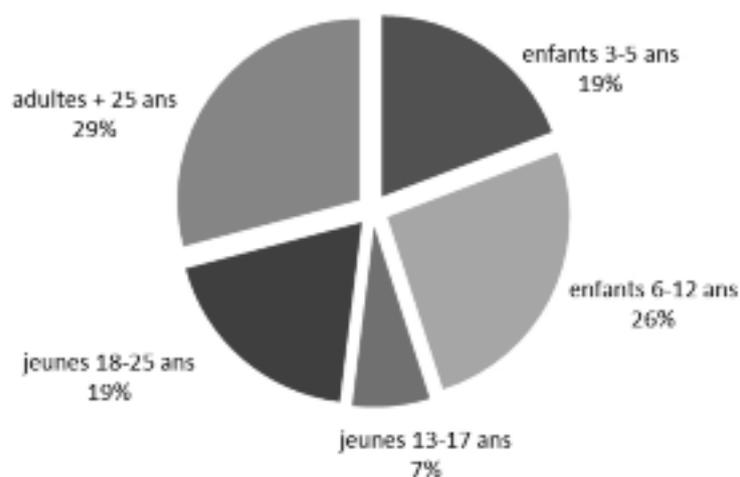
Moins de 18 ans	47	71,21%
Plus de 18 ans	2	3,03%
Groupe	17	25,76%
TOTAL	66	100,00%



Adhérents de l'association

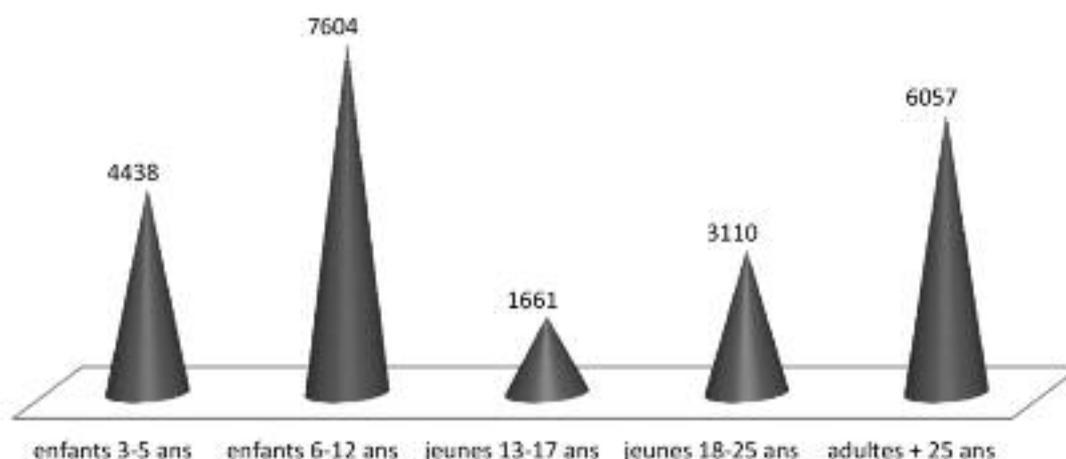


Personnes accueillies par l'association : personnes non adhérentes bénéficiant d'activités régulières (hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

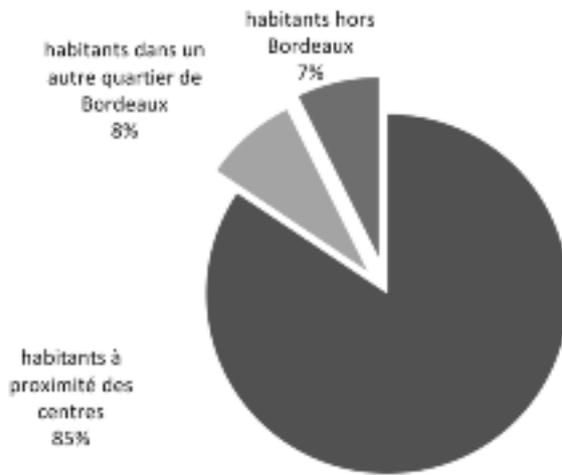


Publics de l'association :

adhérents + personnes accueillies
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

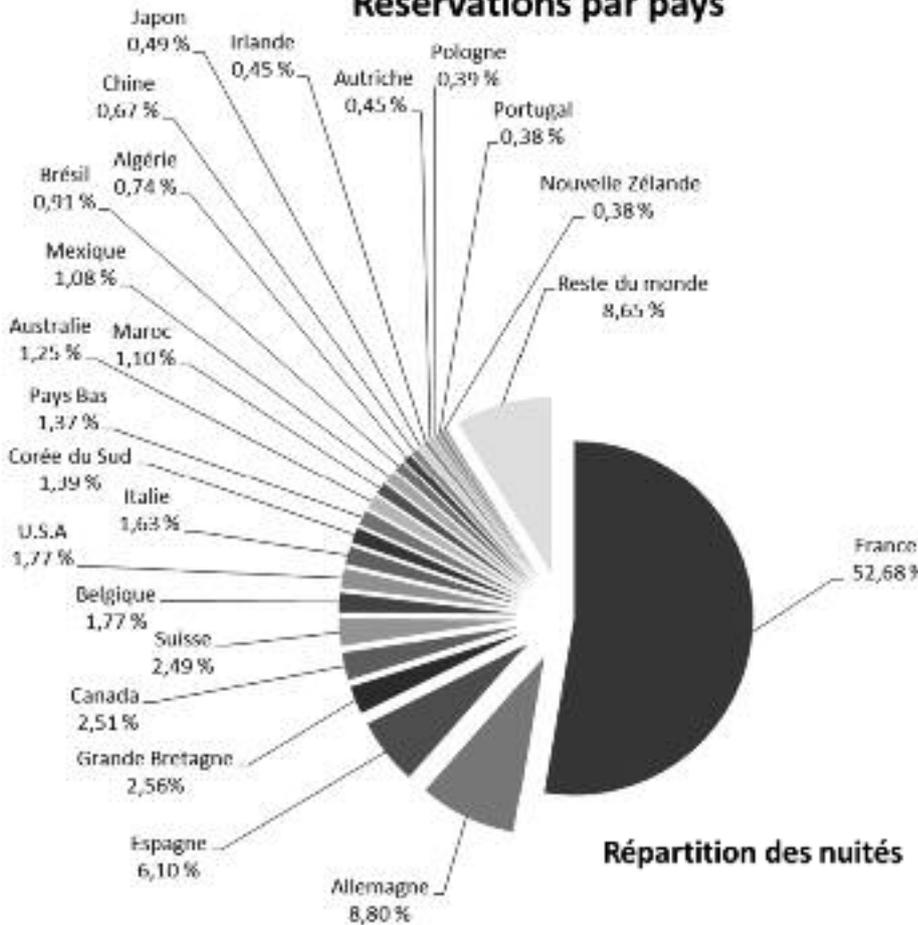


Résidence des adhérents

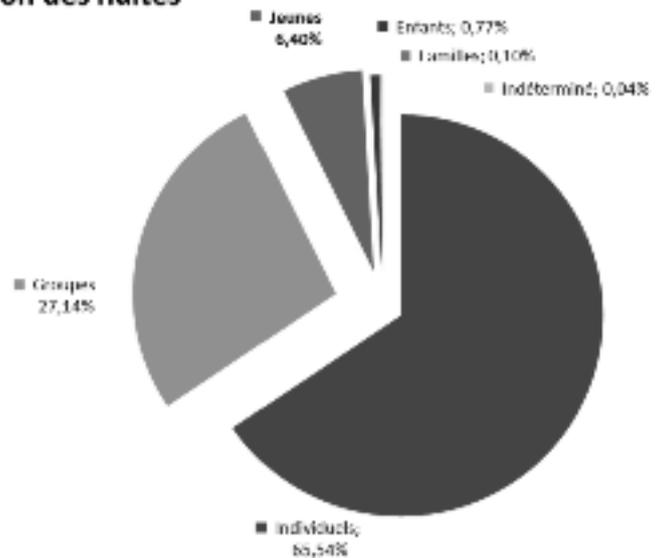


Auberge de la jeunesse

Réservations par pays



Répartition des nuités

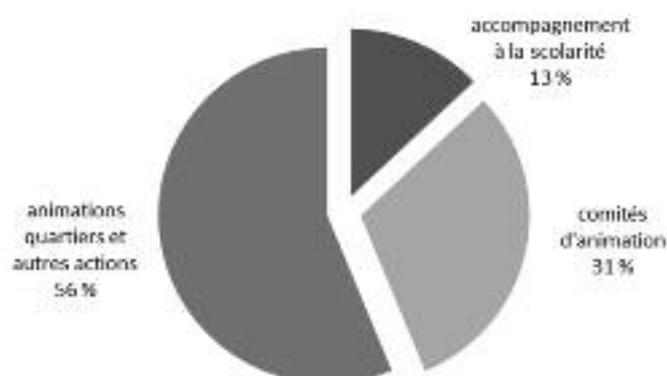


Répartition des nuités		
Individuels	17 811	65,54%
Groupes	7 375	27,14%
Jeunes	1 739	6,40%
Enfants	210	0,77%
Familles	28	0,10%
Indéterminé	12	0,04%
TOTAL	27 175	100,00%

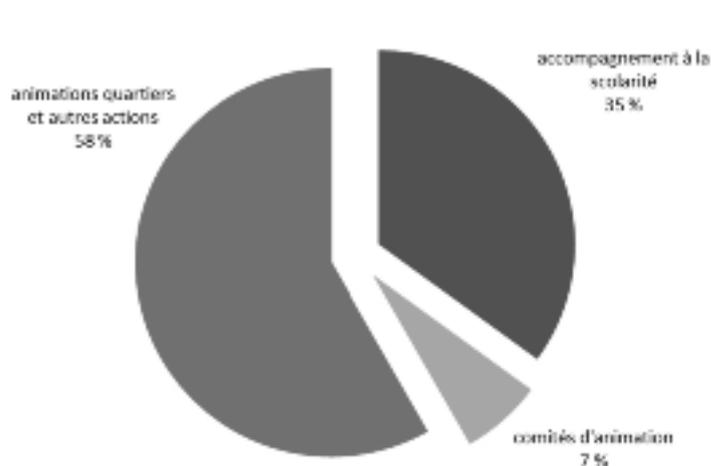
LES BÉNÉVOLES DANS L'ACTION

	Totaux	Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genis	Centre d'animation Bocalan	Centre d'animation Basile Bernage	Centre d'animation Basile Queyras	Centre d'animation Bordeaux Sud	Centre d'animation Grand Parc	Centre d'animation Bordeaux Lac	Centre d'animation Sarah Bernhardt	Centre d'animation Mousi-Jour	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre
1. nombre de personnes différentes												
accompagnement à la scolarité	75	9	5	4	6	12	5	5	5	8	6	10
comités d'animation	178	14	33	20	15	15	8	9	16	15	21	13
animations quartiers et autres actions	325	16	20	10	35	54	19	60	19	20	56	16
total personnes différentes	578	39	58	34	56	81	32	73	40	43	83	39
2. volume horaire annuel												
accompagnement à la scolarité	7867	1224	240	544	480	950	950	770	200	1344	115	1050
comités d'animation	1510	152	480	160	150	150	64	48	72	28	120	86
animations quartiers et autres actions	13068	620	320	644	1515	2953	940	1680	1600	480	1686	1120
total volume horaire annuel	22445	1996	1040	1348	2145	4053	1454	2498	1872	1852	1931	2256
3. nombre de - de 25 ans												
accompagnement à la scolarité	33	6			1	10	4		5	1	4	2
comités d'animation	17	3		2	2		1		1	1	6	1
animations quartiers et autres actions	101	8	2		10	18		30	9	5	17	2
total - de 25 ans	151	17	2	2	13	28	5	30	15	7	27	5
4. nombre de + de 25 ans												
accompagnement à la scolarité	42	3	5	4	5	2	1	5		7	2	8
comités d'animation	161	11	33	18	13	15	7	8	15	14	15	12
animations quartiers et autres actions	224	8	18	10	25	36	19	30	10	15	39	14
total + de 25 ans	427	22	56	32	43	53	27	43	25	36	56	34
5. stagiaires												
nombre de - de 25 ans	2360	2392	3220		2275	3510	1300	4000	133	1400	2721	2909
nombre de + de 25 ans	161	12	12		12	35	15	25	2	11	19	18
nombre de - de 25 ans	43	7	16		1	4		5			9	1
nombre de personnes différentes	204	19	28		13	39	15	30	2	11	28	19

Nombre de bénévoles dans l'association



Volume horaire annuel des bénévoles



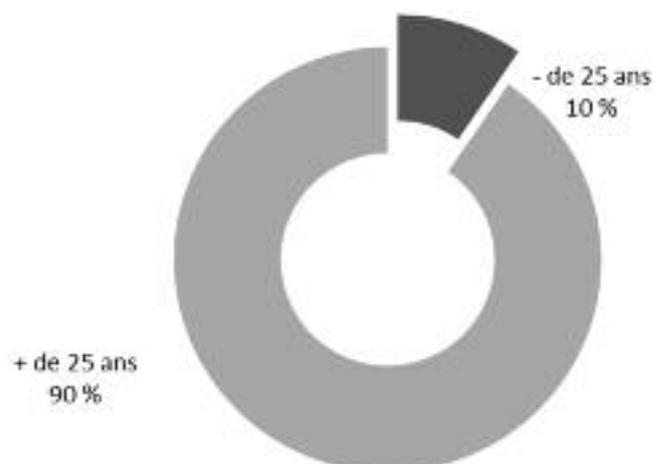
Bénévoles toutes structures confondues



Bénévoles à l'accompagnement à la scolarité



Bénévoles dans les comités d'animation



Les membres des comités d'animation (mai 2015)

prénom	nom
Odile	AGBOKOU
Mathias	AGBOKOU
Colette	ALLAIN
Isabelle	ANCELIN
Laurence	ANTARAKISI
Claudette	AUSSOURD
Jérémy	ASTILLEROS
Nicole	ATTOU
Virginie	AUBERGER
Assette	BALDE
Kadija	BALTA
Geneviève	BARDON
Marie	BARTHE
Mathé	BAUDCHON
Hamid	BEN MAHI
Chama	BENABDALLAH ANDRADE
Pierre	BERNARD
Grégory	BILLAUD
Monique	BIZEL
Catherine	BOCQUET
Josette	BOST
Patricia	BOUIC
Sylvie	BOUJU
Maria	BRISSET
Pierrette	BRUN
M'Bouye	CAMARA
César	CANALES
Henri	CASAMAYOU-BOUCAU
Pascale	CHAUSSAT
Myriam	CHWALISZEWSKI
Monsieur	COLAS
Pierrette	COLIN
Corinne	CORS
Françoise	DARGIROLLE

Dominique	DAT
Adeline	DEJEAN
Maryse	DEJEAN
Élisabeth	DELAS
Catherine	DESPUJOLS
Michel	DESSALES
Samuel	DESSENOIX
Jean-Luc	DESTRUHAUT
Delphine	DESUSCLADE
Martine	DIEZ
Denis	DOCILE
Diana	DOROTHEE
Denise	DUCAMP
Joël	DUCOS
Jamal	EL KHAOULY
Valéry	EYSSAUTIER
Frédéric	FAULA
Jacqueline	FERNANDES
Laurence	FORGET-FRANKS
Bernadette	FORNELLI
Erik	FRANKS
François	GALMAN
Françoise	GARAS
Myriam	GHANDI
Mariane	GIRARD
Johan	GIRAUD GIRARD
Violette	GOYEAU
François	GRANGER
Thierry	GROSSET
Isabelle	HAHN
Josiane	HAINÉ
Huguette	HEBRE
René	HEBRE
Ève	HIVERT
Françoise	HOAREAU

Monsieur	HOUETO
Cédric	HOUETO
Arlette	JAUD
Laurence	JULIEN
Yasmine	KHABOUZA
Christine	LACÔME GRAULLE
Nathalie	LACOSTE
Gilbert	LACOUME
Joëlle	LAJARTHE
Djidja	LAKHDAR
Carole	LAMAGNERE
Claude	LANDREAU
Gwenaëlle	LARVOL
Florence	LAURENT
Madeleine	LENOBLE
Brigitte	LENORMAND
Linda	LORENI
Marie-Bernard	M BAY PEYCOSTE
Nadine	MANAUT MINJON
Rose	MANYJO
Roger	MARCEL
Stéphane	MAROLLEAU
Éliane	MARTINEZ
Pascal	MERCIER
Michèle	MOLL
Françoise	MORIN
Sophie	NGO MBANG
Rabia	NIFOU
Zorah	NIL
Paule	OLIVIER
Sabine	OVONO OBIANG
Nathalie	PEYNEAU
Raymonde	PEYRAUD
Priam	PIERRET
Bernadette	PINTUREAU

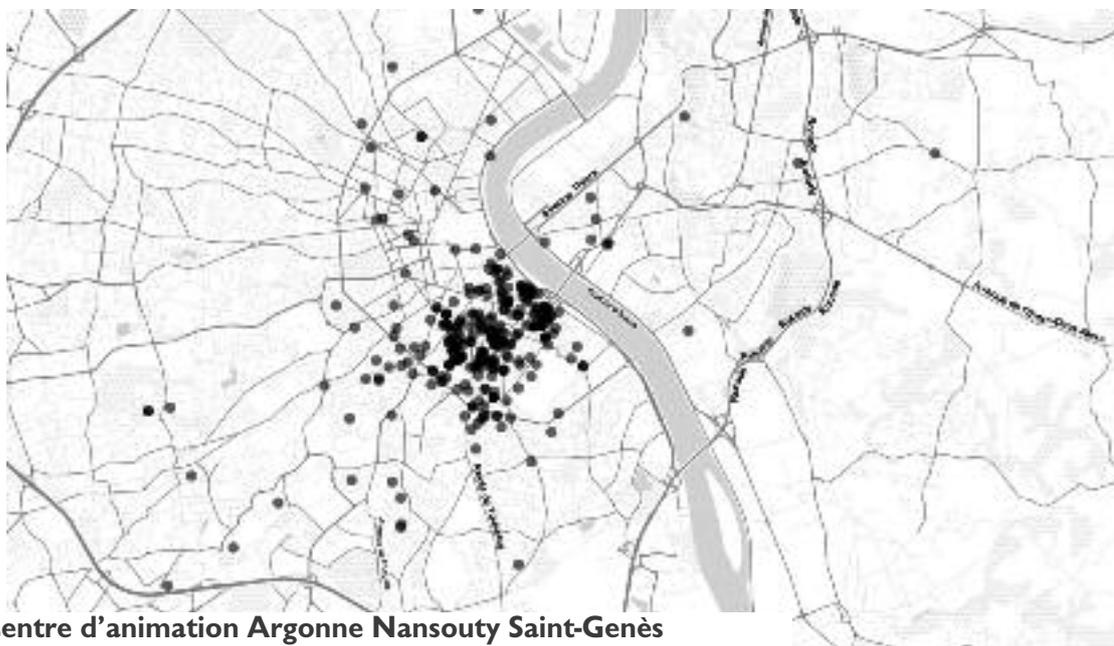
Claire	POLACK
Marc	PUJO
Christophe	RENARD
Noëlle	RIBOT
Simone	ROBERT
Dominique	ROUGIER
Colette	SANANES
Marie-France	SARAZIN
Karine	SARDAIN
Olivier	SCHILLING
Christine	SEBIN
François-Xavier	SIMOENS
Aïcha	SIMOES
Denis	SIOT
Laurent	TABOUY
Abdou	TAHARI CHAOUI
Martine	TARTAS
Bertrand	TASTET
Marie-France	TOURON
Annie	TRESCOS
Maité	TUDAT
Marie-Thérèse	VIEUX
Renée	VILLARD
Nadège	WINTERSTEIN
Frédéric	WOLF
Marie	YAKITE
Isabelle	YUE

Les autres membres bénévoles (mai 2015)

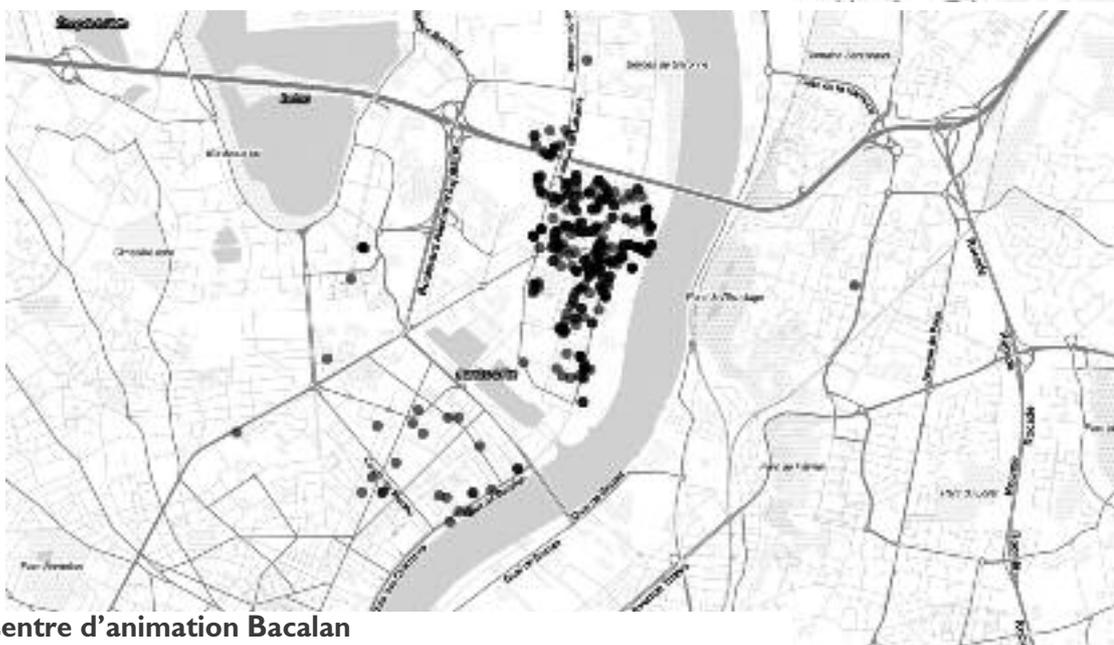
Nordin	AIT-LARBI	Nicole	CUING
Frederic	ALLARD	Samuel	DA SYLVA
Josette	ARIDJE	Martine	DAGNELIES
Claudette	AUSSOURD	Eric	DEBRUN
Anne-Marie	AUVERGNON	Sabine	DELABRIOLE
Raymonde	BAILLON	Nelly	DELACOUR
Axel	BARBEDETTE	Guillaume	DESBIEYS
BARBERO	BARBERO	Hélène	DESBIEYS
Yoan	BARBERO	Carole	DESRE
Christiane	BARDON	Adrian	DITU
Alain	BARIL	AnnIe	DUBOIS
Marie lise	BARTHELEMY	Marie	DUCASSE
Patrick	BARTHELEMY	Annie	DUFOURET
Rabema	BENAISSA	Marie-José	DUPOUY
Lahouaria	BENBEKHTI	Nathalie	DUPUY
Mohamed	BENBEKTHI	Savannah	DUPUY
Nadia	BENSLIMANE	Nathalie	DURAND
Ramzi	BENYHIA	Emilie	DUREY
Malika	BENZIANE	Dylan	DUSSEREY
Sophie	BERTRAND TOUZÉ	Emine	EGRI
Marie-Noëlle	BESSE	Billal	EL MEHIA
Daniel	BETTINGER	Mohamed	ELSSAYED
Valérie	BILDE	Geneviève	ESBENS
Fanny	BILLET	Fousia	ETTABAA
Christelle	BILLET	Denise	EYHRABIDE
Robert	BINCAZ	Laura	FAURE
Véronique	BONNEAU	Maëva	FEVRIER
Azzedine	BOUANANI	Enzo	FORT CUENCA
Zara	BOUNOUA	Jérôme	FURMIC
Jeanine	BOUYER	Oumar	GAYE
Françoise	BOYER	Jean-Pascal	GHENDOUSI
Françoise	BRUNET	Carmen	GIMENEZ
Rachel	BUFFETAUD	Ines	GOMEZ
Claude	BUREAU	Olga Rosa	GONCALVEZ DE FREITAS
Jean-Marc	BUSQUET	Virginie	GOURDON
Malo	CAMARET	Thérèse	GOUSSE
Serge	CASSAGNE	Thierry	GOUSSE
Madame	CASSAGNO	Evelyne	GROSSET
Didier	CERES	Noémie	GUIGNARD
Corentin	CHAULET	Isabelle	GUINUT
Nadège	CHERI	Bénédicte	GUITARD
Binta	CISSE	Laure	GYSELINK
Maud	CITA	Bruno	HAMDI
Astrid	CONDOLO	Yassine	HAZY
Arthur	COUDRET	Alexis	HEAFALA
Meimouna	COULIBALY	Lolesio	HEAFALA
Patricia	COURALEAU	Geneviève	HERVE
Patrick	COURALEAU	Smahaine	IDIR

Catherine	LACROIX	Martine	RENAUD
Kira	LADJIMI	Annie	ROBERT
Thomas	LAFFARGUE	Khédidja	SADES
Dominique	LAFON	Dunia	SAKR
Ginette	LAGOUEYTE	Hichem	SAOULI
Khaled	LAKHDAR	Yamina	SAOULI
Audrey	LANDUREAU	Eliane	SARRE
Catherine	LANGLOIS	Monique	SAUGNAC
Myriam	LAVAL	Bouchra	SBAA
Steve	LAVAUD	Rachid	SBAA
Nathan	LAZARO	Mounia	SHAKIRA
Françoise	LE GARROY	Emilie	SICAUD
Christian	LECOURT	Philippe	SOULEAU
Françoise	LESLUYE	Sara	SOULIGNAC
Jean-Marc	MALANGE	Michel	TAFFARD
Rose	MANYJO	Lucie	TARDIVEL
Carole	MARIE	Luce	TARIS-LOIRY
Bruno	MARTINEZ	Wudu	TEGENU
Grégory	MARTINEZ	Fred	THERON
Hakima	MEDVED	Fadoa	TIMELLI
Aline	MERAHI	Léa	TOBELEM
Marina	MERAHI	Nisrine	TOUHAMI
Alexia	MERIL	Fatou-Marie	UNY
Ginette	MEYNARD	Ana	VALENCIA
Lionel	MORILLON	Gloria	VARELA
Jean-Marc	MUSSOTE	Jeanne	VERITE
Mina	MZAOURI	Benoît	VITTONATO
Van Luc	NGUYEN	Annie	VRANCKX
Jeannine	NOEL	Lisha	WAN
Richard-Gilles	OLIVIER	Ila	YAO
Marie-José	OTERO	Clément	YUE
Céline	PAPIN	Adila	ZIMERLINE
Bernadette	PATERNOTTE		
Patrick	PATERNOTTE		
Serpil	PEHLIVAN		
Marie-José	PIERNA		
Chantal	PIQUEMAL		
Thierry	PIQUEMAL		
Hélène	PIRAME		
Christophe	PIT		
Nora	PIT		
	PLANTAIN		
France	PRIGOT		
Marie	PUPOLIER		
Amal	RAHMANI		
Maryse	RAMIARA		
Antoine	RAMON		
Eric	RAUSCHER		

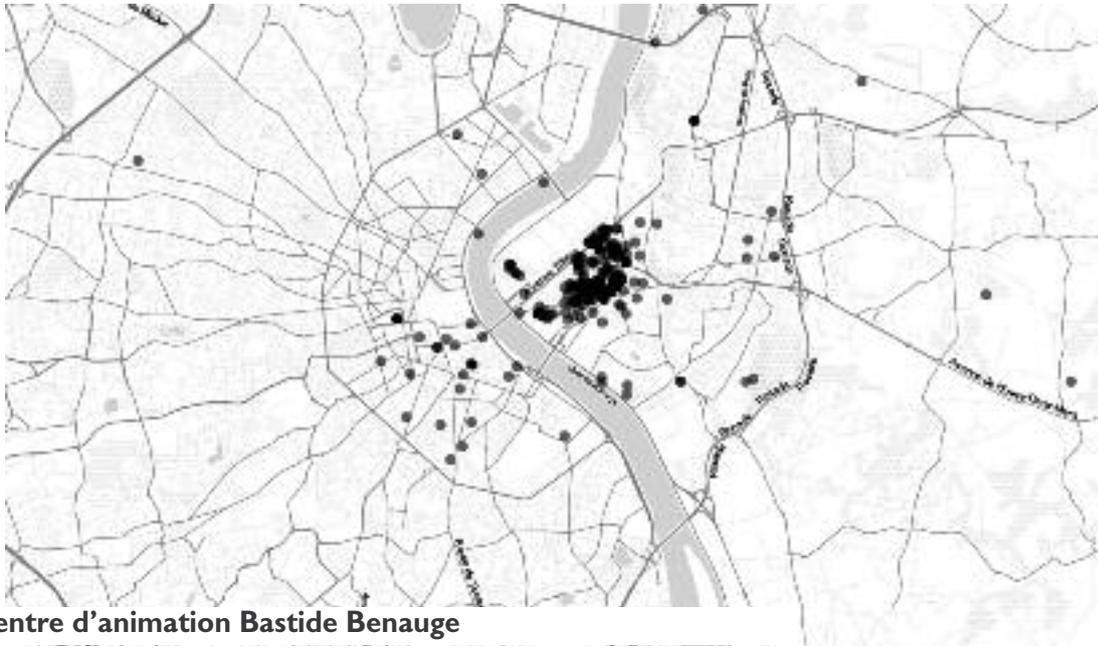
RÉSIDENCES DES ADHÉRENTS DANS LES QUARTIERS



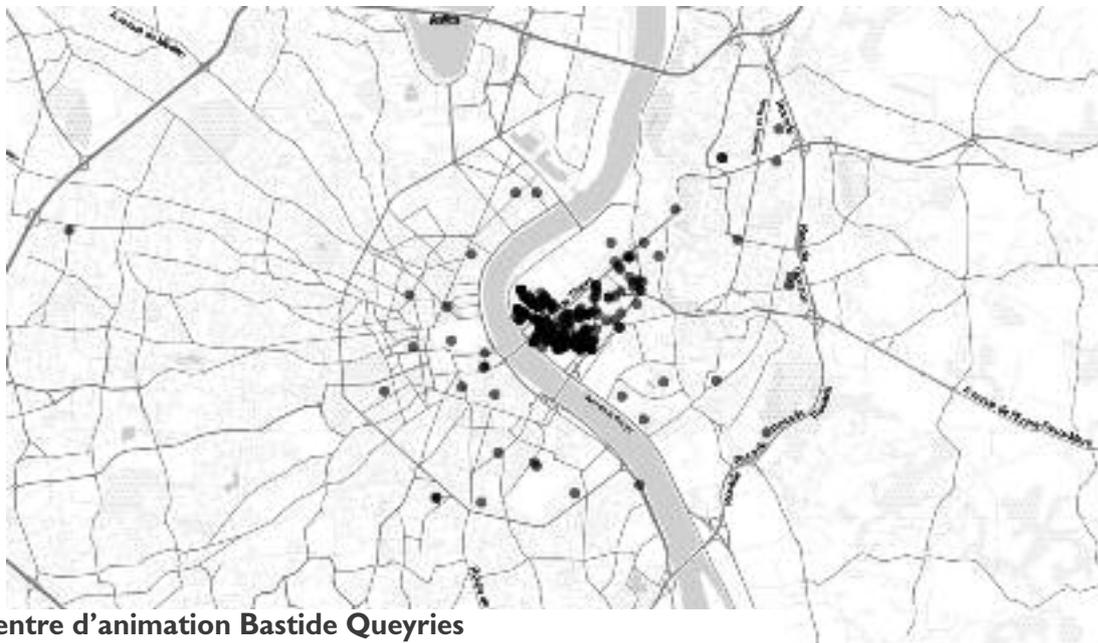
> Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès



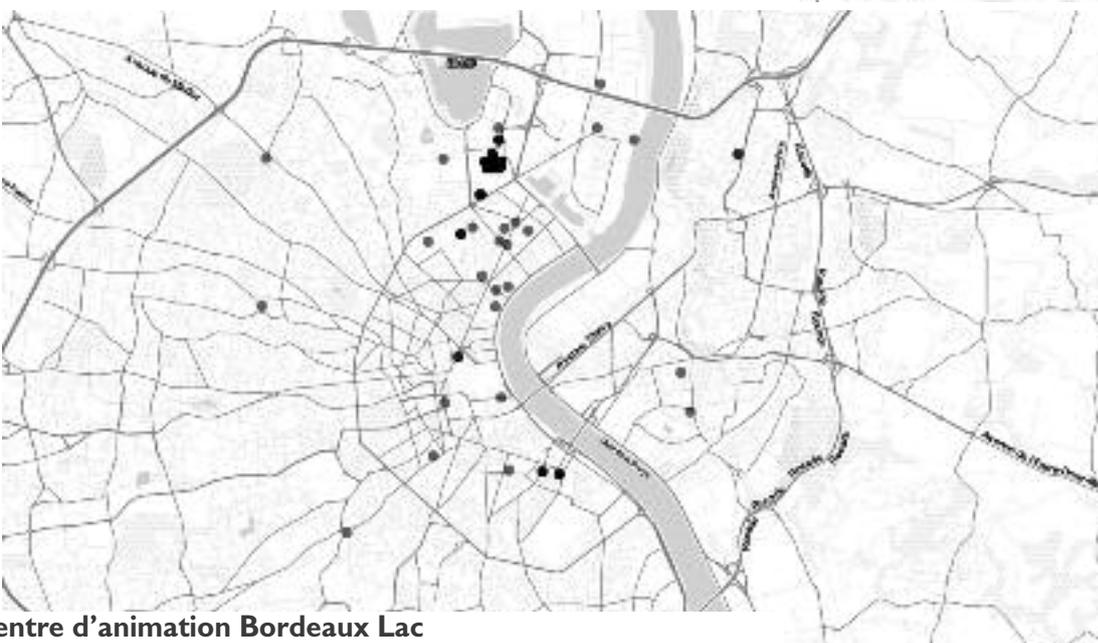
> Centre d'animation Bacalan



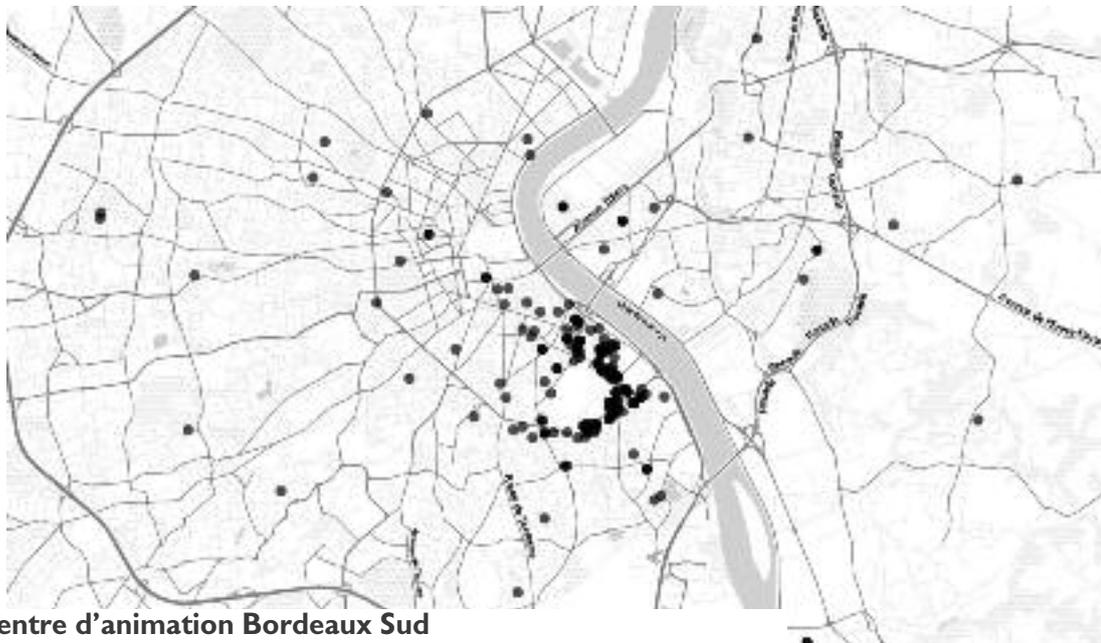
> Centre d'animation Bastide Benauges



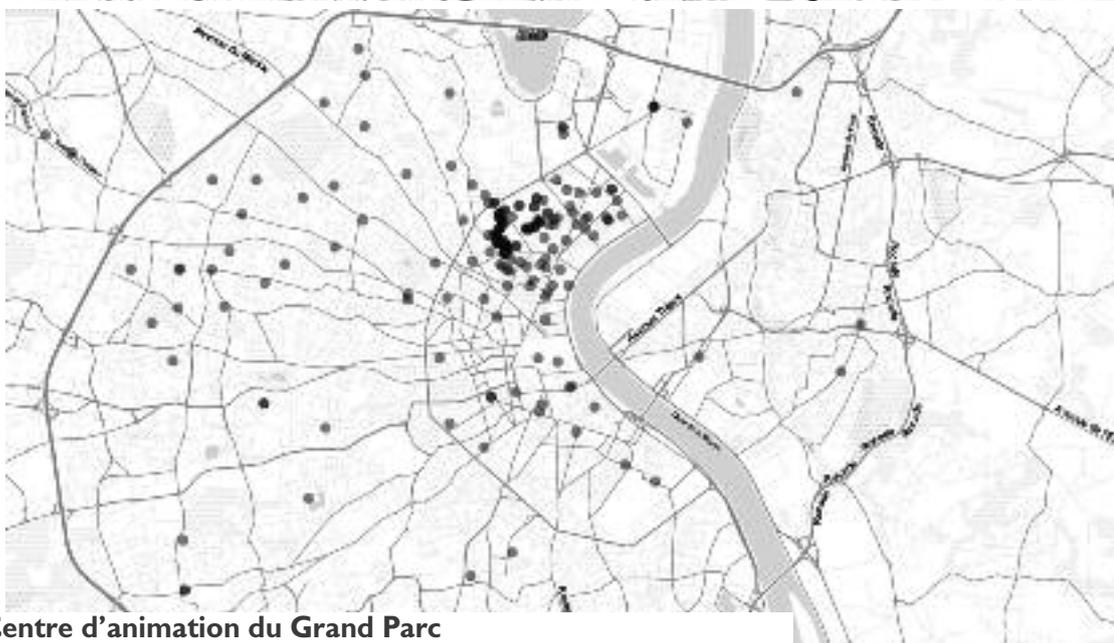
> Centre d'animation Bastide Queyries



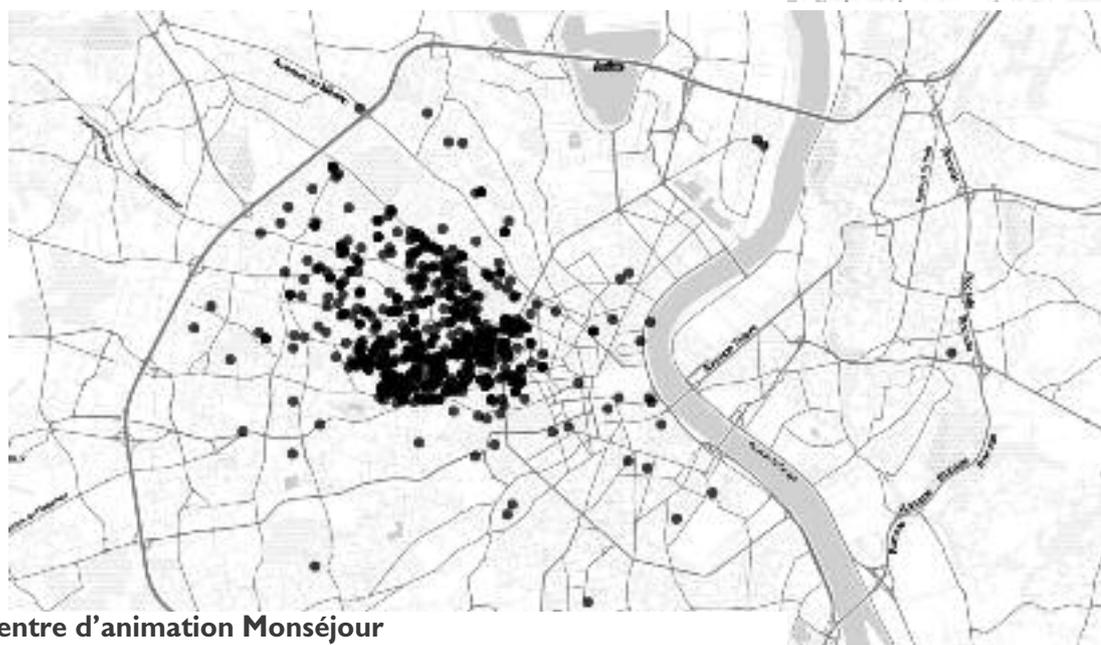
> Centre d'animation Bordeaux Lac



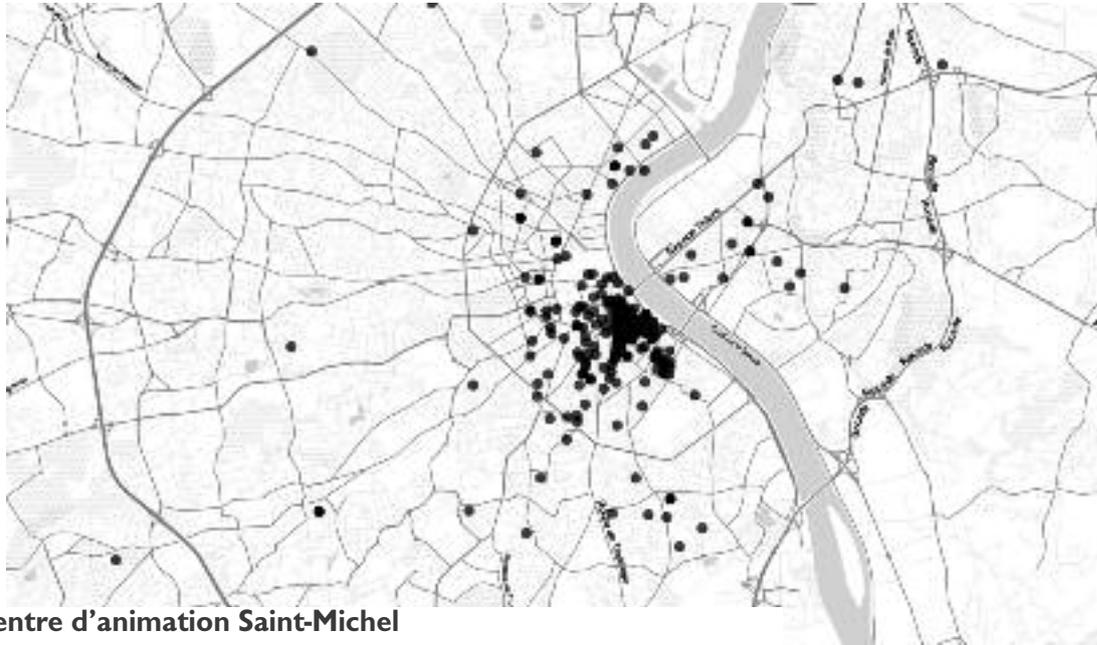
> Centre d'animation Bordeaux Sud



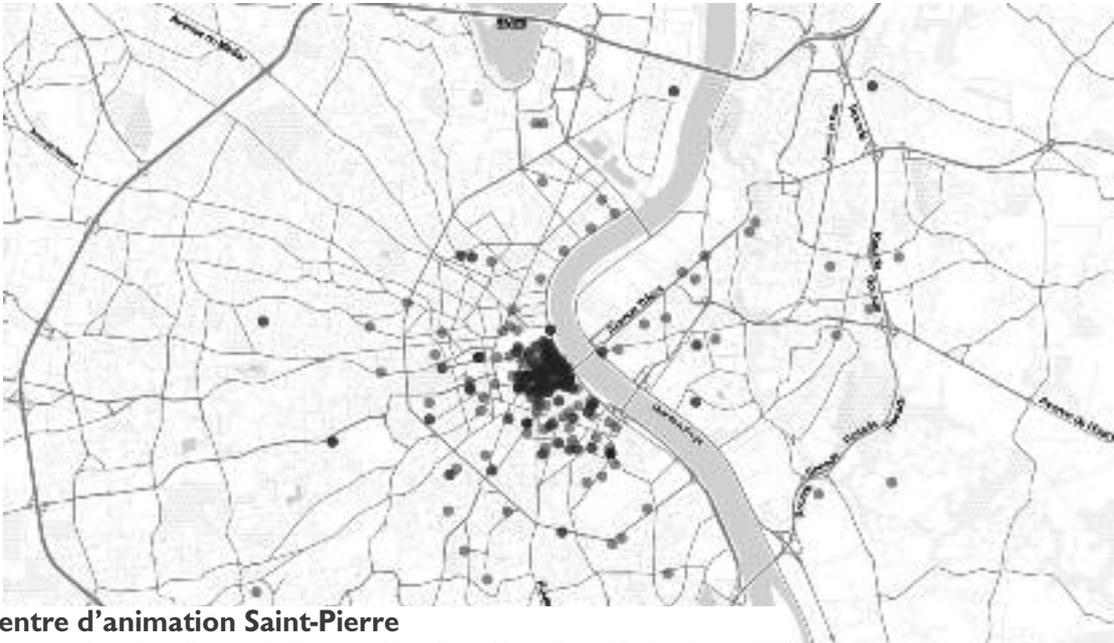
> Centre d'animation du Grand Parc



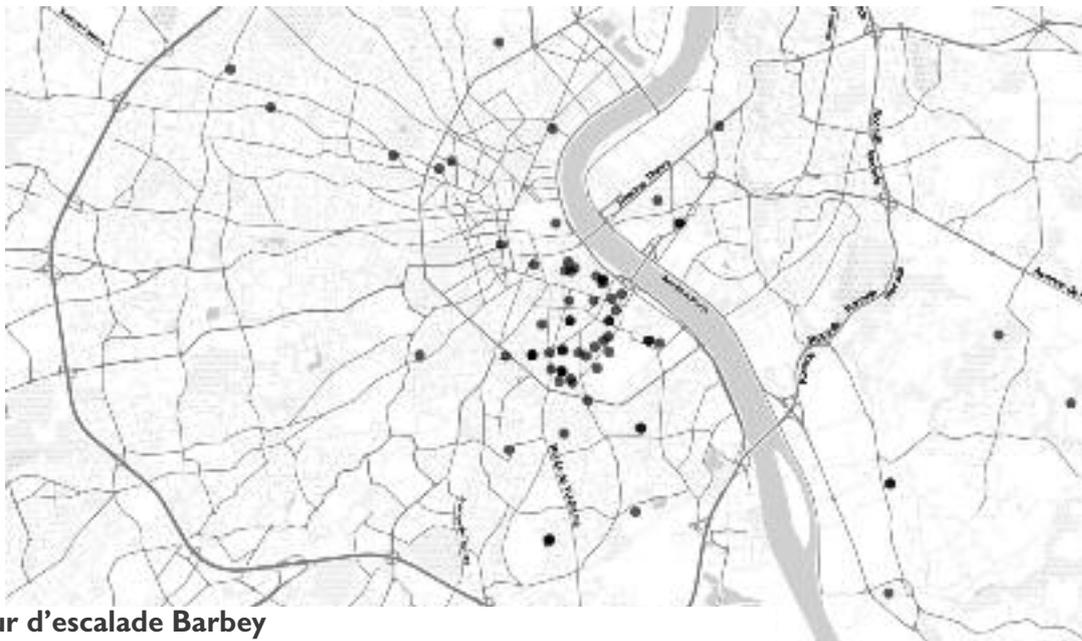
> Centre d'animation Monséjour



> Centre d'animation Saint-Michel



> Centre d'animation Saint-Pierre



> Mur d'escalade Barbey

431 Partenaires dans l'action

ACTEURS CULTURELS

ADMAA Allez les filles (Association Défense Musiques Alternatives en Aquitaine)

Agence Créative

Agora

Arts et Communication du Monde (A C M)

Arbre à palabres (l')

Art Hache Scène

Art-Tique

Association 4° art

Association Algérie, Maroc, Raï, jeunes musiciens (ALMARAÏ)

Association Anneau de l'été Indien (patchwork)

Association Armétis

Association Arte Negra

Association Avlekete

Association Bruit du Frigo

Association Ça gazette dans l'coin

Association « Cent balles et un mars »

Association Chamataya

Association Chant Libre

Association Citrouille

Association Comme ça

Association Cultures du cœur

Association El Compas

Association Empreintes Urbaines

Association Escapade Monde

Association GASP'ART

Association Kinossessions

Association Jongl'Argonne

Association La boulangerie

Association La Cosmopolitaine

Association La Volière

Association Les Pagneuses

Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)

Association Les volets rouges

Association Me De Luna

Association Mascarets

Association Nous sommes

Association Persona

Association Quai du Maroc

Association Renaissance des cités d'Europe

Association Tang West

Association Urban Vibration School

Arthothèque (l')

A.T.L (Animation de territoires par les loisirs)

Autoentreprise écho

BAM (groupe de musique)

Bibliothèques (Mériadeck et quartiers de Bordeaux)

Black Danse Pearl

Black Light Musik

Blue fish production

Bordodominaria

Bordonor - collectif de ressources culturelles

Cap Sciences

CAPC - Musée d'art contemporain

Chahuts

Charpentier Jean-Michel

Cinéma Festival

Centre Jean Vigo Evénements

Cinéma Utopia

Collectif Banzaï Lab

Collectif Fête du jeu

Collectif Giroll'

Comédie Gallien

Compagnie Acta Est Fabula

Compagnie Aléa

Compagnie ANIMANIAXXX (Hip-Hop)

Compagnie ARREUH

Compagnie Digame

Compagnie Donc y Chocs

Compagnie du 7e sol

Compagnie du Sûr Saut

Compagnie Entre Nous

Compagnie Gestuelle

Compagnie Hors Série, Hamid Ben Mahi

Compagnie La Marge Rousse

Compagnie La Smala

Compagnie Les Grandes Personnes

Compagnie Lullaby

Compagnie l'Œil La Lucarne

Compagnie Mutine

Compagnie Orel et Arnold

Compagnie Pas Sage

Compagnie si et seulement si

Compagnie Sylex

Compagnie Tchaka Harmony

Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud

Country dance Gironde

CREAC de Bègles (Centre de Rencontres pour l'Action Culturelle)

Dragons, Trésors et contes

EBABX - Ecole d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux

ECLA Aquitaine (Écrit cinéma livre audiovisuel)

Échiquier bordelais

École de cirque de Bordeaux

Écomusée de Marquèze

E.D.I.L. (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)

Escale du Livre (l')

Ensemble vocal Martenot

Gironde Roumanie

Glob Théâtre

Groupe 33

Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)

Institut d'étude Occitan

Jardin Botanique

Jeunes Sciences

La boîte à jouer (théâtre)

La Machine à lire

La Manufacture Atlantique

La Marmaille (théâtre d'improvisation)

La Onda

Le Carré Les Colones
 L'École des Jardins
 Le FRAC (Fonds régional d'art contemporain)
 Le Pin galant
 Les Arts au Mur - Artothèque de Pessac
 L'Escale Salle Lormont
 Les couturiers de Marguerite
 Librairie Bobby et Cie
 Librairie Mollat
 Les vivres de l'art
 Marlou Films
 MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
 Médoc océan
 Méli Mélo
 Monts et merveilles
 Mouka
 Musée d'Aquitaine
 Musée de la création franche à Bègles
 Musée des arts décoratifs
 Musée des Beaux Arts
 Muséum histoire naturelle
 Musiquabourdon
 Musiques de Nuit Diffusion / le Rocher de Palmer
 Neela Chandra
 New One Music
 Novart
 Office Artistique de la région Aquitaine (OARA)
 Office du tourisme de Bordeaux
 Opéra national de Bordeaux
 OXO Théâtre
 Passeurs d'images
 Petit Théâtre de Pain
 Point barre
 Projet Darwin / caserne Niel
 Réseau d'échanges interculturels
 Regards de 2 mains
 Rock School Barbey / Parallèles Attitudes Diffusion
 Simone Signoret salle de Canéjean
 Société No Production
 Tango Nomade
 Théâtre actif
 Théâtre action
 Théâtre de la Rencontre
 Théâtre de l'escale
 Théâtre des Taffurs
 Théâtre des Salinières
 Théâtre du Lac
 Théâtre du Pont Tournant
 Théâtre en Miettes
 Théâtre La Lucarne
 Théâtre Le Victoire
 Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)
 Tout Nouveau Théâtre (TNT)
 Troll Me Tender
 Tutti
 Vacances ouvertes
 Very Cheap Production
 Wakanda prod
 Why note (collectif Jazz)

ACTEURS SOCIAUX, SOCIOCULTURELS ET ÉDUCATIFS

Amicales Laïques Bacalan et David Johnston
 Amicale des Locataires du port de la Lune
 Anapurna Productions
 Association Anabase
 Association Audition solidaire Gironde
 Association Bordeaux Bastide
 Association Bordeaux 5 de cœur
 Association Concordia
 Association Descend danses
 Association Franco Brésilienne pour la Recherche de l'Équilibre (AFBRE)
 Association des Femmes Algériennes et Marocaines (FAMADI)
 Association Interaction d'idées (IDI)
 Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)
 Association des Médiations Interculturelles (AMI)
 Association Familiale de Bordeaux Nord
 Association Grica Rénovation
 Association La caisse à outils
 Association La fabrique compagnie
 Association La ronde des quartiers
 Association La rurale compagnie
 Association Le « Kfé des familles »
 Association Les échos du Lac
 Association les P'tits gratteurs
 Association MANA
 Association NRJ SOL'ART
 Association O'primômes Loisirs
 Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
 Association Phénix Belcier
 Association Sasita Rica
 Association Yacafaucon
 Association Zeki (alphabétisation)
 Associations de parents d'élèves
 Astrolabe
 Atelier Graphite (écrivain public)
 Ateliers seniors de Bastide Queyries
 Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
 Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)
 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
 Centre de prévention et de loisirs des jeunes de Bordeaux CPLJ / DDSP33
 Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CNIDFF)
 Comité Bordelais de Veille et d'Action Contre les Discriminations et pour l'Égalité (COBADE)
 Conseil de la diversité
 Centre social du Grand Parc
 Centre social & familial Bordeaux-Nord
 Centre social de Bègles
 Centre social et foyer fraternel
 Collectif du grand Belcier
 Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
 Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK) / Club de prévention spécialisée
 Compagnons bâtisseurs (les)
 Crèche Canaillou
 Crèche Carle Vernet
 Crèche du Grand Parc

Crèche Jean Marquaux
 Crèche Les Berges du Lac
 Crèche multi accueil Arc en ciel
 Crèche Sainte Colombe
 Crèche Trala'Ayres
 Dyspraxique mais fantastique
 École coréenne de Bordeaux
 Foyers d'Hébergement Leydet, Jonas, Sonacotra,
 Foyer Maternel des Douves
 Girofard - Centre LGTB
 Groupement de Recherche et d'Intervention sur les Conduites
 Addictives (GRICA)
 Hom'age
 Info-droits
 Jardin des Asphodèles (le)
 L'ARPE (aide à la relation parents/enfants)
 L'établi
 Ligue de l'enseignement
 Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme
 (LICRA Bordeaux et Gironde)
 Ludoludik
 Ludothèque Interlude
 Main à Main
 Maison de l'Algérie en Aquitaine
 Maison de Nolan
 Maisons Départementales de la Solidarité et de l'Insertion
 Maison de Quartier: Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
 Maison de Quartier: Chanteclerc
 Maison de Quartier: JSA (Jeunes de Saint-Augustin),
 Maison de Quartier: Le Tauzin (Club Pyrénées Aquitaine)
 Maison de Quartier: Les coqs rouges
 Maison de Quartier: US Chartrons
 Maison de Quartier: Union St-Bruno
 Maison de Quartier: Union St-Jean
 Maison des cinq sens
 Maison des femmes
 Melting Signes
 Mille et une mains
 MJC Centre de Loisirs des 2 Villes
 Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information et de
 Liaison sur les problèmes des personnes âgées (OAREIL)
 Oxygène
 Parentèle (la)
 Personna
 Pôles et ateliers seniors / Mairie de Bordeaux
 PQA (Pays Quartier Aquitaine)
 Promo du grand Saint-Michel
 Promofemmes Saint-Michel
 Reg'Art
 Régie de quartier Habiter Bacalan
 Réseau d'assistantes maternelles
 Résidence pour personnes âgées Maryse Bastié
 Rivages
 ROOMA (Réseau des organisations œuvrant au Maroc-
 Aquitaine)
 Ruelle
 Secours Populaire
 Simone et Ginette
 TCA (Tout Cérébrolésé Assistance)
 Tonnerre de sons
 Tout sur une Prise

Tradobordeleau
 Troisième porte à gauche
 UNICEF
 UNIS CITE
 Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention
 Spécialisée (UBAPS)
 Union des Anciens Combattants
 Université Populaire de Bordeaux
 We can be
 Yemouidah Mouvement

RELATIONS INTERNATIONALES

Cité Unie France
 Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
 Consulat d'Algérie à Bordeaux
 Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine
 Ministère des affaires étrangères et européennes
 Santé Sidi El Houari (association oranaise)
 Assemblée populaire communale d'Oran

ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU SPORT ET CLUBS SPORTIFS

AMBE 5Arts Martiaux et bien être)
 ABJKD (académie bordelaise de Jeet Kune Do)
 A.I.R (Attention Inertie Renouvelable)
 Antilles de Jonzac
 Arts martiaux Shaolin Bordeaux
 Association BEABATO
 Association BOARD'O
 Association Drop de Béton
 Association Kundum
 Association La Flèche
 Association pour l'insertion par le sport
 Association Rugby à XIII de Bègles
 Association Sanké
 Base nautique de Bègles
 Base nautique de Bonnes
 Base nautique de Lalinde
 Base nautique de Maubuisson
 Bien-être 33
 Bordeaux athlétique club (BAC)
 Bordeaux Basket
 Boxing Club Bacalan
 Club Alpin français
 Club Athlétique Béglais handball
 Club Multisports Bordeaux Lac
 Club Vertige
 Comité et Fédération EPMM sports pour tous
 Département Activités Physiques et Sportives Bordeaux III
 (DAPS)
 Domaine de Bombannes
 Domaine d'Hostens
 Emplois Loisirs Gironde (ELG)
 Émulation Nautique de Bordeaux Lac
 Envol d'Aquitaine
 Fédération Française Montagne et Escalade FFME / comité
 départemental / comité régional
 Girondins de Bordeaux
 Handball Club Gironde
 Hockey Garonne sport
 Le Migou

Moto Club Bordeaux Accélération (MCBA)
 Piscines de Bordeaux
 Stade Bordelais / ASPTT
 Stade Bordelais section BMX
 Stade nautique de Pessac
 Surf Boat 33
 Surf Insertion
 UCPA (Tir à l'arc)

ENVIRONNEMENT, CADRE DE VIE ET BAILLEURS

Association APOGIA
 Association 5 de cœur
 Association Cadrève
 Association Friche and cheap
 Association « La Boulangerie »
 Association Les Ginkobilobiens
 Association mieux vivre dans son quartier
 Association Saint-François Xavier
 Bailleurs sociaux - Offices HLM Aquitanis, Clairsiennne, Coligny et DomoFrance, Gironde Habitat
 Bouygues immobilier
 Centre Régional d'Éco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
 Comité des Capucins
 Comités des fêtes Dormoy, Simiot, Saint Genès
 Confédération du Logement et du Cadre de Vie (C.L.C.V)
 Conservatoire des races
 Ecoacteurs en Médoc
 InCité
 Jardins Familiaux d'aujourd'hui
 La conciergerie solidaire
 La Ruche qui dit OUI
 Les Ambassadeurs du tri
 Les bains douche
 Les jardins partagés
 Les P'tits Cageots
 Maison du vélo
 Maison éco citoyenne
 Office National des Forêts
 Saveurs du bois du roc
 SEPANSO
 Vélo-Cité
 Voisins Solidaires

PRÉVENTION ET SANTE

AFEC (Formation et insertion)
 Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales de la Gironde (ADAPEI)
 Association U.M.P.A. Centre Jean ABADIE - Service du Dr POMMEREAU
 Association des donneurs de sang
 Association des familles des traumatisés crâniens
 Association Gargantua
 Association le Cri
 Association le Nid
 Association Les Fées papillons
 Association Rénovation
 Cann'abus
 Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
 Centre d'Accueil, Consultation, Informations sur la Sexualité (CACIS)

Centre de santé mentale et infantile-Bordeaux Lac
 Centre Saint-Nicolas
 Collectif SIDA
 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue
 Comité Régional d'Aquitaine de l'Éducation pour la Santé (CRAES)
 COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
 Établissement Français du sang
 Institut Bergonié
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Bellevue
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Tandem
 INTERFEL (Association Interprofessionnelle des Fruits et Légumes)
 Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la santé
 La maison de la sécurité routière
 La maison des parents
 La maison du diabète
 OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants et des Adolescents de la Gironde)
 Pavillon de la mutualité
 Planning Familial (Mouvement Français pour le Planning Familial)
 Saute Mouton et Peyrelongue (Société Hygiène Mentale d'Aquitaine)
 Service santé ville / Mairie de Bordeaux

FORMATION, EMPLOI ET ÉCONOMIE

Association Arc en ciel
 Associations de commerçants
 Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV)
 Association pour la Formation et l'Éducation Permanente (AFEPT)
 Caisse d'Épargne
 Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
 CIJA (Centre d'Information Jeunesse Aquitaine)
 Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS)
 DEFI (Association Défense des Exclues par la Formation et l'Insertion)
 Domaine de la Frayse
 École d'Orthophonistes B97
 Éducation Nationale - écoles primaires, écoles élémentaires, collèges, lycées, établissements publics et privés
 GRICA Rénovation
 Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
 Institut Supérieur de Formation Permanente (INSUP)
 Institut Universitaire Technologique Michel de Montaigne
 Département Carrières sociales (IUT)
 LEP des Menus
 Les Compagnons bâtisseurs
 Maison de la Promotion Sociale d'Artigues (MPS)
 Maison de l'Emploi
 Marché d'Intérêt National
 Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
 P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)
 Pôle emploi
 Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
 Réseau de Réussite Éducative
 Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)
 Union Française des Centres de Vacances (UFCV)

Les personnels de l'association en 2014 *(514 personnes)*

Abelard Marine	Berkia Jehane	Casteran Heilinn
Aboudou Katia	Bertetti Marie Flore	Cazaurang Sandrine
Achgre Naima	Berthier Morane	Cazenave Lamia
Aghbal Djamila	Bertoux Simon	Cely David
Aguerre Élodie	Besse Marie Noëlle	Genac Mathilde
Ahmed Ayrie	Bessellere-Lamothe Nicolas	Chabanel Sandrine
Ahmed-Guelai Himen	Besson Alexandre	Chabbi Azzeddine
Alard Élise	Betaille Marine	Chaigneau-Fellonneau Francis
Alfano Angelique	Bidzimou Sophie	Chaillaud Haouaria
Allicio Joslyne	Biensan Joël	Chanonier Karine
Alminin Giovanella	Bijou Maria Del Pilar	Chaouki Ahmed
Alvarez Maria	Billat Anaïs	Chapelet Morgane
Alvarez Alexia	Bilounga Ngamana Lili	Charbit Barbara
Amisse Jean Christophe	Bini Séverine	Charenton Thierry
Amor Fouad	Blanchet Élise	Charenton Isabelle
Anger Maeva	Boccadifuoco Corinne	Charlier Arthur
Antarakis Ludovic	Bonnet Marjorie	Chateigner Martial
Antoine Émilie	Bonvoisin Virginie	Chatenoud Julien
Ardoin Thierry	Borot Mathilde	Chaubit Mathilde
Arrive Sylvie	Bossoutrot Xavier	Chauvin Bernard
Aso Laure	Boubeker Abdelaziz	Cheyrou Sandrine
Aubaud Aurelia	Bouchakour Ghania	Cid Barbara
Audet Marie-Christine	Boucly Fanny	Cisse Oum Fatou
Auvity Arnaud	Boughaba Younes	Cisse Binta
Badaut Isabelle	Bouhassoun Aicha	Cita Maude
Bafuitila Samuel	Boulogne Marine	Clave Aurelie
Baghdad Maamar	Bourdin Manon	Clement Catherine
Balmori Magali	Bourland Adeline	Collado Brigitte
Barbanneau Yorick	Bourrie Suzon	Collado Francois
Barbe Muriel	Boussaid Messaouda	Colombel Laura
Bardon Patricia	Boutelier Marielle	Conge Sophie
Barrau Amélie	Boutinon Fabienne	Couge Mathias
Basset Tiffany	Boutouille Margot	Coulibaly Lalla
Bebel Myriam	Boye Simon	Coulibaly Nathalie
Bedout Rebecca	Boyer Sarah	Couronne Anthony
Bekhti Hassen	Breitbart Silvana	Croatto Katsue
Bekhti Mahfoud	Briex Oscar	Crombe Philippe
Belaud Karine	Broustera Virginie	Dagnelies Martine
Belhadj Nacim	Brunasse Marjorie	Daniel Audrey
Bellazereg Oum El Tahar	Brunet Gaetan	Dardaud Natacha
Belloir Maria	Caberia Vicky	Da Silva Samuel
Bellot Lucie	Cade Nathalie	David Kevin
Benahmed Wahid	Cagnard Natacha	Dedieu Alicia
Benguigui Jean-Luc	Caltabiano Myriam	De Freitas Goncalves Olga
Ben Kacem Hassan	Camara Fatou	Degrange Sylvie
Benkhelifa Nawel	Canet Christelle	Dejean Félix
Benmoussa Sonia	Cantin Romain	Delacour Nelly
Bensimon Cécil Olivier	Capasso Jonathan	De La Cruz Sandrine
Bentegeat Ana Carla	Capresse Jayson	De Lattre Edna
Bentejac Claire	Caradec-Fruh Amélie	Delimi Sabrina
Berger Sandrine	Carbajal-Garcia Jorge	Delmas Didier
Bergeroo Lidivine	Carretier Bastien	Delussac Simon

Demont Morane	Gardere Gerome	Jehanin Gomes De Oliveira Franck
De Mul Noémie	Garnier Ludovic	Joube Antoine
Denis-Mazauric Raphaël	Garra Jean	Jumeaux Sylvie
De Raeve Emma	Garrido-Diaz Leslie	Junck Noémie
Desoeuvre Sylvain	Gassoumi Dhekra	Kasprzak Delphine
Desroches Kevin	Gaudenzi Sara	Kasri Boualem
Dillaire Jérôme	Gaulier Armelle	Kassoumi Zahra
Dinkooi Monalisa	Gautier Antoine	Kaufmann Hugues
Djweya Loleka Jacqueline-Lilas	Gebler Leopoldine	Ketelaars Hilde
Dos Santos Jennifer	Genos Laila	Khenouchi Laouria
Douens Maxime	Ghandi Jaber	Klinkert Solweig
Douhairet Florent	Ghandi Amina	Kostova Zoya
Dubus-Thuiller Quentin	Ghorbel Nada	Kunstmann Aurelie
Ducasse-Reiss Samuel	Gillot-Latapie Florine	Laborie Christelle
Duchemin Élise	Gimenez Carmen	Labouyrie Maxime
Dufaure Gaëlle	Giraldou Silvio	Lachaud Anne
Dujardin Fanny	Giralt Benjamin	Lafaille Pierre
Dumas Dominique	Girard Martine	Lafon Aude
Dumazert Patricia	Girardeau Laurent	Lafon Dominique
Duprat Nabila	Goireau Sophie	Lafon Tina
Dupuis Mickael	Gonzalez Marie Therese	Lagrange Pascale
Duteil Amenan	Gorgeot Alex	Lajugie Camara Ève
Dutemps Léa	Gosselin Camille	Lalanne Baptiste
Dutilh Justin	Gouraud Carmen	Lalau Celine
Eholie Kassy	Gourdon Virginie	Langlois Marc
El Azhari Meryem	Gourgues Marie	Laplassotte Marie Laure
El Djoudi Souad	Gourlain Lou	Laporte Alexis
El Ghannami Halima	Gousse Teresa	Laroussi Jaad
Elhuyar Marie	Gozalo Béatrice	Lasbareilles Guillaume
El Khaddar Deborah	Graciet Sylvia	Lataste Vivien
El Wady Julien	Grandmougin Aurelia	Lataste Marjorie
Emerit Clement	Grave Josephine	Lattaf Abdsamad
Escorne Fabrice	Gresser Dunja	Lauhon Krystel
Falempin-Lateyron Ludivine	Gretillat Helene	Laval Ludivine
Fauchier Camille	Grimaud Martin	Lazrek Wahiba
Felkat Fatna	Groch Marion	Lebeuf Victorien
Felkat Mostafa	Grondin Patricia	Lebouteiller Constance
Ferdinand Séverine	Groult Mathieu	Lecaille Nicolas
Fertelle Jérémy	Grousset Valérie	Lecardonnel Séverine
Fiard Virginie	Guiffant Alexandre	Lecocq Lucas
File Csilla	Guillemassy Laurence	Le Garroy Françoise
Flores-Lapeyre Alexia	Guinet Christophe	Le Lann Vincent
Floriant Margaux	Guirode Karine	Lemay Cécile
Fontaine Thomas	Guitard Erika	Lemercier Michèle
Forestal Gaëlle	Habbour Nadia	Lenguin Mathilde
Forgues Francis	Habbouse Aicha	Lepicard Melie
Fournier Béatrice	Han Sylvie	Leprêtre Marielle
Fourrel De Frettes Élisabeth	Hec Benoit	Le Roux Romain
Francheteau Alexandra	Herbert Morgane	Lescarret Sabine Marguerite
Freche Sylvie	Houzard Karine	Le Serre Annick
Fromenteau Laurence	Iauch Maxime	Leseurre Samantha
Frouin Bruno	Ingrand Michèle	Liliou Kandy
Fulloy Nadège	Izard Virginie	Limmois Sandra
Galidie Stéphanie	Jacot Alexandra	Lincertin Kendy
Ganijou Adija	Jacques Jessy	Lopes Fernandes Jorge
Garcia Cécile	Jeanniere Laetitia	Loreni Linda

Lorrain-Zehnacker Sophie-Anne	Odion Lilian	Rousseau Anne
Louimi Yassine	Omnes Christelle	Rousset Nicolas
Loustau Robin	Opalinski Benguigui Sabine	Roy-De-Pianelli Anne
Lucianaz Georges	Ortiz-De-Urbina Josu	Sabau Julie
Luperon Gregory	Otero Mary-Jose	Sachet Stephane
Ly Myriame	Ouedraogo Iris	Sailly Pamela
Lyakoute Mahjouba	Ouirni Chahrazad	Salem Gaelle
Maeder Raphael	Ousty Laura	Salomon Djidere
Magnin Nathalie	Patrick Faviour	Salomon Philippe
Maheut Elaine	Paye N'deye Bineta	Salpetrier Stéphanie
Mahiddine Nadia	Pechaud Sabrina	Sanchez Élodie
Mainhagu Mayi Lehena	Pecoroni Oriane	Sanchez-Almorox Margaux
Mainson Clara	Peliszko Laura	Sanchez-Garcia Isabel
Malard Mbotimina	Perez Michèle	Sanjuan Conde Ainhoa
Malcurat Emmanuelle	Pernaudeau Denis	Sarramona Élisabeth
Mallet Gabriel	Perrin Anaïs	Sarthou Jean-Philippe
Marchand Christine	Pessete Benjamin	Sautereaux Viviane
Marechal Valentin	Petit Jean Yves	Sellier Catherine
Marin Jérôme	Peyrié Richard	Servin Marie
Marson Chloe	Pierrot Élodie	Sicard Frederic
Martin Anthony	Pineau Camille	Simonneau Limiñana Berenice
Martin Rémy	Pinhal Lopes Homem Ines	Sitruk Deborah
Mas Cécilia	Pintault Marion	Snappe Anaïs
Massai Lara	Pires Dos Santos Anabela	Solano Sebastien
Maury Sophie	Plantey Victor	Soposki Maite
May Clémentine	Poletz Charles	Sorgato Melusine
M'balla Essomba Many Simon	Pous Maylis	Sorgniard Élisabeth
M'baye Soukeyna	Prevot Mehdi	Soumare Bythylokho
Mbenze Nzicoud Aymar Michael	Protopopov Odette	Stephant Aline
Mbiyavanga Berta	Quillacq Lisa	Strub Valaudia
Mechibih Najete	Rafrazi Zouha	Talsaoui Youssef
Medard Jasmine	Raignier Jean Philippe	Talsaoui Bouchra
Meekel Pierre Hugo	Ray Magali	Ta Ninga Natbe Nodjindo Mauricette
Mellé Charlotte	Rebeyreix Marion	Tassery Catherine
Merahi Alina	Reglat Naomi	Teillet Camille
Mezouari Rahma	Reglat Violette	Teixeira Christelle
Mialon Justine	Renie Chantal	Telon Santoucha
Miquel Maeva	Renoult Alice	Tessaro Aurelie
Mitrosse Dominique	Reto Pierre-Jacques	Tete Sandrine
Moncany Loïc	Richet Karelle	Tingaud Émilie
Montminoux Delphine	Riffonneau Françoise	Tison Élodie
Moorhouse Sheila	Rigo Mona	Tocanier Marie
Mora Aurelie	Rivet Sabrina	Touhami Mohamed
Morel Mylene	Rizo-Gardes Axel	Tranquille Kelly
Moreno Melissa	Robert Catherine	Trescos Melody
Mougeville Delphine	Rocuet Liliane	Trissa Saida
Naymark Charlotte	Roger Victor	Trouillet Aymeric
Nepveu Amélie	Roh Fadoua	Trousselle Athena
Nezer Eitan	Rojo-Lambert Olvido	Tryoen Sophie
Nguema Mounzoute Odette	Rolland Francois	Uny Élise
Nicolas Christine	Rollin Sylvie	Utrera Sarah
Nicolas Virginie	Romain-Nicolle Maeva-Lee	Vaillant Francois
Nones Thomas	Romero Carrasco Josefa	Valade Jean-Francois
Nounou Najat	Rouam Sophie	Vallery Lauriane
Obriot Martial	Roubiere Caroline	Vandenberg Zoe
Ochando Elvyre	Rouchereau Nathalie	Van Der Erve Maud

Vanderstraeten David
Vastel Jessica
Vella Damien
Venier Laetitia
Verna Frederic
Verral Julien
Vezant Fanny
Vieceli Laetitia
Villar Léa
Villar Anne
Vitry Claire
Vongvilay Anoudara
Zabala Sophie
Zacharie Marie
Zagala Thierry
Zampaligre Assetou
Zaryah Samira
Ziane Abla
Ziani Linda
Zimny Doriane
Zitouni Isabelle
Zugmeyer Roxane

Centres d'accueils éducatifs et de loisirs Année civile 2014

Centres	Sites	Tranche d'âge	Mercredi Janvier à juin 2014	Microcrosi Septembre à décembre 2014	Février	Pâques	Nombre de places Nombre de jours					
							Juillet		Août		Toussaint	Noël
							Des quinzaines	Des quinzaines	Des quinzaines	Des quinzaines		
CA Argonne	Deyries	6/11 ans	60	48	36	36	36	36	48	48	36	48
			22	14	10	9	9	11	10	11	10	5
	André Meunier	6/11 ans	36	60	36	36	36	36	12	36	36	0
	Cazemajor	6/11 ans	22	36	10	9	9	11	10	10	0	0
				14								
CA Basile Benaige	Benaige	6/11 ans	60	60	48	48	60	60	48	48	48	36
			22	14	10	9	9	9	10	5	10	8
	Ecole de la Benaige	6/11 ans		24								
				14								
CA Bordeaux Sud	Beck	3/5 ans	40	32	40	40	40	40	40	40	40	32
			22	14	10	9	9	9	10	5	10	8
	Carle Vernet	3/5 ans		24								
				14								
	Professeur Devaux	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
			22	14	10	9	9	9	10	10	10	3
CA Grand Parc	Rue Robert Schuman	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
			22	14	10	9	9	9	8	10	10	5
CA Monsejour	Poincaré	3/5 ans	48	56	48	48	48	48	32	32	56	40
			22	14	10	9	9	9	10	5	10	8
	Saint André	3/5 ans	24	36		24	24	24				
			22	14		9	9	9				
	Jean Cocteau	3/5 ans	24	24								
			22	14								
	Jules Ferry	3/5 ans		32								
				14								
	Poincaré	6/11 ans	36	48	36	36	36	36	24	24	36	36
			22	14	10	9	9	9	10	5	10	8
Jules Ferry	6/11 ans	36	48									
		22	14									
Paul Doumer	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	24	24	36	36	
		22	14	10	9	9	9	10	5	10	8	

C.A. Bastide Queyries	Allee Jean Giorno	6/11 ans	72	96	48	48	72	72	48	48	48	48	48	48
	Montaud	6/11 ans	22	12	10	9	9	9	10	10	9	10	10	5
C.A. Saint Michel	Rue Permetzade	6/11 ans	60	48	60	60	60	60	48	48	48	60	48	48
			22	14	10	9	9	9	10	10	5	10	10	8
C.A. Saint Pierre	Pas Saint Georges	3/5 ans	40	48	32	32	32	32	40	40	40	32	32	32
			22	14	10	9	9	9	10	10	10	10	10	3
	Ecole Paul Bett	3/5 ans	32	40	24	32	32	32	32	32	32	24	24	24
			22	14	10	9	9	9	9	10	10	10	10	3
	Rue du Mulet	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	24
			22	14	10	9	9	9	9	10	10	10	10	3
C.A. Le Lac	Ecole Paul Bett	6/11 ans	36	48	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
			22	14	10	9	9	9	10	10	10	10	10	3
C.A. Sarah Bernhardt	Lac 3	3/5 ans	40	48	24	24	32	32	24	24	24	24	24	24
			22	14	10	9	9	9	8	8	10	10	5	5
	Lac 2	6/11 ans	36	60	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
			22	14	10	9	9	9	8	8	10	10	10	5
C.A. Bacalan	Vaclav Havel	3/5 ans	8	24	8	8	16	16	16	16	16	16	16	8
			22	14	10	9	9	9	10	10	7	10	6	6
	Vaclav Havel	6/11 ans	12	24	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
			22	14	10	9	9	9	10	10	7	10	10	6
C.A. Bacalan	Charles Martin	3/5 ans	40	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32
			22	14	10	9	9	9	6	6	10	10	7	7
	Acharid	3/5 ans	24	24										
			14	14										
	Lucien Faure	3/5 ans	0	0										
			14	14										
	Point du Jour	3/5 ans	32	32										
			14	14										
C.A. Bacalan	Joseph Brunet (Lacarde)	6/11 ans	36	48	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
			22	14	10	9	9	9	6	6	10	10	7	7
	Charles Martin	6/11 ans	36	36										
		14	14											
Total subvention			920	1324	724	724	808	808	640	652	740	648	648	

Accueil Périscolaire Maternelle Année civile 2014

Capacité d'accueil					
Centres	Sites	Horaires	Nbre de places	Nbre d'anim.	
C.A. Bastide Benaige	Ecole Franc Sanson	16h00 à 18h30	14	1	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Carle Vernet	16h00 à 18h30	42	3	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Beck	16h00 à 18h30	42	3	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Saint André	16h00 à 18h30	56	5	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Jules Ferry	16h00 à 18h30	112	9	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Poincaré	16h00 à 18h30	84	7	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Paul Doumer	16h00 à 18h30	56	5	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Jean Cocteau	16h00 à 18h30	56	5	
C.A. Saint Pierre	Ecole Pas Saint Georges	16h00 à 18h30	70	6	
C.A. Saint Pierre	Ecole Maternelle Paul Bert	16h00 à 18h30	70	6	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 2	16h00 à 18h30	28	2	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 3	16h00 à 18h30	14	2	(1)
C.A. Sarah Bernhardt	Ecole Vaclav Havel	16h00 à 18h30	42	4	
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	16h00 à 18h30	28	2	
C.A. Bacalan	Ecole Achard	16h00 à 18h30	56	5	
C.A. Bacalan	Ecole Point du Jour	16h00 à 18h30	28	2	
C.A. Bacalan	Ecole Lucien Faure	16h00 à 18h30	28	2	
(1) 1 salarié de plus le soir pour éviter de laisser un animateur seul sur le site			140	11	
Total			812	67	

Accueil Périscolaire Élémentaire Année civile 2014

Centres		Noms des écoles par centres		Journées APE	Horaires		Matin		Soir	
					Matin	Soir	Nbre de places	Nbre d'anim.	Nbre de places	Nbre d'anim.
C.A. Argonne Nasouty		Ecole Élémentaire André Meunier		Lundi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	36	2
C.A. Argonne Nasouty		Ecole Cazemajor		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	1	54	4
C.A. Bastide Benauges		Ecole Élémentaire de la Benauges		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	54	4
C.A. Bastide Benauges		Ecole Élémentaire Franc Sanson		Jeudi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	18	1
C.A. Bastide Benauges		Ecole Élémentaire Thiers		Lundi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	72	5
C.A. Bordeaux Sud		Ecole Carle Vernet		Jeudi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	54	3	144	10
C.A. Bordeaux Sud		Ecole Ferdinand Blisson		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	36	2
C.A. Grand Parc		Ecole Élémentaire Condorcet		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	36	2
C.A. Monsejour		Ecole Paul Doumer		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	0	0
C.A. Monsejour		Ecole Jules Ferry		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	72	5
C.A. Monsejour		Ecole Jean Cocleau		Jeudi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	108	7
C.A. Bastide Queyries		Ecole Nuyens		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	108	6	180	12
C.A. Bastide Queyries		Ecole Élémentaire Montaud		Jeudi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	72	5	72	5
C.A. Saint Michel		Ecole des Menuils		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	54	4
C.A. Saint Pierre		Ecole Paul Bert		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	90	6	126	9
C.A. Le Lac		Ecole Lac 1 (Jean Monnet)		Lundi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	36	2	36	2
C.A. Le Lac (1)		Ecole Lac 2		Jeudi	07h30 à 08h30	17h00 à 18h30	36	2	36	2
C.A. Sarah Bernhardt		Ecole Vaclav Havel		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	108	7
C.A. Bacalan		Ecole Achard		Vendredi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	108	7
C.A. Bacalan		Ecole Charles Martin		Jeudi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	18	1
C.A. Bacalan		Ecole Labarde		Mardi	07h30 à 08h30	16h00 à 18h30	18	1	18	1
							54	3	54	3
Total							558	30	846	55

(1) 1 salarié de plus le soir pour éviter de laisser un animateur seul sur le site

ACTIVITES PERI EDUCATIVES actualisées au 1er décembre 2014

Centres	Ecoles	Maternelle		Elémentaire	
		Données actualisées au 01 12 14		Données Mairie	Données actualisées au 01 12 14
		Données MS		Nb classes	Données MS
		Nb créneaux	Nb animateur		Nb animateur (25% prépa)
CA Argonne	André Meunier (avec Saint Michel)			10	18
	Cazemajor			6	10
	Deyries			7	10
CA Bastide Benauge	Franck Sanson	2	1	2	2
	Benauge			10	6
	Thiers			6	6
CA Bordeaux Sud	Carles Vernet	3	1	7	12
	Beck	3	1		-
	Ferdinand Buisson			5	4
CA Grand Parc	Concordet			10	4
	Schweitzer			12	6
	Pierre Trebord	3	1		-
	Montgolfier			12	6
CA Monséjour	JeanCocteau	3	1	7	10
	Saint André	3	1		-
	Jules Ferry	3	2	8	12
	Poincaré	3	2	11	10
	Paul Doumerc	3	1	5	8
	Clos Montesquieu	3	1		-
CA Queyries	Montaud			6	10
	Nuyens			8	12
CA Saint Michel	André Meunier (Avec Argonne Nansouty Saint Genès)				
	Menuts			6	10
	Henri IV			6	8
	Francin			10	6
Saint Pierre	Pas Saint Georges	3	1		-
	Paul Bert	3	1	9	12
	Vieux Bordeaux			6	10
Bordeaux Lac	Jean Monnet	3	1	10	12
	Lac II	3	1	7	10
	Lac III	3	1		-
Sarah Bernhardt	Vaclav Havel	3	1	2	2
Bacalan	Charles Martin	3	1	7	6
	Achard	3	1	4	4
	Point du jour	3	1		-
	Labarde			7	6
		56	21	206	232

Activités Interclasses Année civile 2014

Sites	Activités	Janvier à juin 2014				Septembre à Décembre 2014			
		Lundi	Mardi	Jeu-di	Vendredi	Lundi	Mardi	Jeu-di	Vendredi
André Meunier	Arts plastiques	2	2	2		2	2	2	
	Jeu de plateau		2					2	
	Jeu de plein air					2	2	2	4
Cazemajor	Sports collectifs					2			
	Ateliers d'expression							2	
Benaige Thiers	Jeu de société		2	2			6	5	
	Jeu de cours		4	4			6	6	
Ecole Carle Vernet	Danse de l'été		1				1		
	Jeu collectif		1	1		2	1	1	
	Jeu de stratégie			1				1	
	Musique								1
	Modelage porcelaine froide								1
Ecole Ferdinand Buisson	Origami		1				2		
	Musique			1				2	
	Jeu collectifs								2
Jean Cocteau	Création journal	2							
	BO	2							
	Activités manuelles		2						2
	Chant et rythmes		2						2
	Créa Jeu			2					
	Maquettisme			2					
Jules Ferry	Ludothèque	2		2					
	Origami	2							
	BO		2						
	Sports collectifs		2	2	2				
	Arts plastiques								2
	Création journal								2
Paul Doumer	Théâtre d'objets	2							
	Maquettisme		2						
	Echecs			2					
	Danse								2
Raymond Poincaré	Sports collectifs	2							
	Arts plastiques	2							
	Maquettisme	2							2
	Origami		2						
	Ludothèque		2	2	2				
	Danse			2					
	Collage			2					
Nuyens	Jardinage	2	2			2	2		
	Arts plastiques		2	2			2	2	
	Jeu		1	2			2	2	
	Jeu								2
Montaud	Arts plastiques		2						
	Jeu			2					
Menuts	Ludothèque	2				2			
	Lecture		2				2		
	Multimédia			2				2	
	Autre								2
	Ombres chinoises								2
Vieux Bordeaux	Atelier Philo	2		4					
Jean Monnet (Lac 1)	Jeu et jeux sportifs	2				2			
	Informatique		2	2			2	2	
	Jeu						2	2	
Lac 2	Environnement		2				2		
	Jeu de société			2					
	Jeu/jeux sportifs					2		2	2
Charles Martin	Echec	2		2		2		2	
	Jeu de société		2				2		
	Jeu de cours								2
Achar	Lecture écriture	2				2			
	Jeu de société		2				2		
	Arts plastiques			2				2	
	Jeu de cours								2
Labarde	Lecture écriture	2				2			
	Jeu de société		2				2		
	Arts plastiques			2				2	
	Jeu de cours								2
Total		32	46	49	30	22	40	39	24

Séjours 2014

SEJOURS 2014	Enfants de 3/5 ans	Enfants de 6/11 ans	Jeunes de 12/17 ans	Adultes/familles	Nombre total de personnes
Centres d'animation	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GÉNÈS : La Pierre Saint-Martin Lourdios Hendaye Saint Lary San Sebastien Echange Bordeaux Paris Bidard		21	85	24	130
BACALAN : Paris Cap Ferret Mimizan Pays de Loire Luz Ardiden Pyrénées			13	30	43
BASTIDE BENAUGE : Luz St Sauveur Paris Saint Seurin, Hosteins, Lège Cap Ferret, Cazaux Bordeaux et Littoral			181		181
BASTIDE QUEYRIES : Carcan'Scène / Carcans Créon Circa / Auch Bilbao Mimizan Toulouse			41	84	125
BORDEAUX LAC : Gironde Hautes-Pyrénées Charente-Maritime Dordogne Tarn			20	85	105
BORDEAUX SUD : Bombannes Hostens Gourette Carcan Maubuisson		31	31	32	94
GRAND PARC : Montalivet séjours ados été Paris México / Commensacq Parthenay		24	30		54
MONSEJOUR : Nantes Bilbao			9		9
SAINT MICHEL : La Réole Biscarosse Hostens Bassin d'Arcachon Nérac Agos Vidalos			20	59	79
SAINT PIERRE : Domaine de la Frayse Chaudron Magique / Brugnac Hosteins Paris Pays Basque Futuroscope	31	16	6	48	101
SARAH BERNHARDT : Camping du Lac Pays Basque		7	8		15
TOTAUX	31	99	444	362	936

implantation dans Bordeaux

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

● DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - CS 31879
33080 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr



Centres d'animation à vocation sociale et culturelle

- 1 • centre d'animation BACALAN - agréé centre social
139 rue Joseph Brunet - 33300 Bordeaux / 05 56 50 82 18
ca.bacalan@centres-animation.asso.fr
- 2 • centre d'animation BASTIDE BENAUGE - agréé centre social
Bastide en danses
23 rue Raymond Poincaré - 33100 Bordeaux / 05 56 86 16 21
ca.benauge@centres-animation.asso.fr
- 3 • centre d'animation BASTIDE QUEYRIES - agréé centre social
Arts du cirque
13 allée Jean Giono - BP 40037 - 33015 Bordeaux cedex
05 56 32 44 38
ca.queyries@centres-animation.asso.fr
- 4 • centre d'animation BORDEAUX SUD - agréé centre social
13 rue du professeur Devaux - 33800 Bordeaux / 05 56 85 76 96
ca.bordeauxsud@centres-animation.asso.fr
- 5 • centre d'animation BORDEAUX LAC - agréé centre social
Ferme pédagogique / Pôle environnemental
rue du Petit Miot - 33300 Bordeaux / 05 56 50 47 73
ca.lelac@centres-animation.asso.fr
- 6 • centre d'animation SARAH BERNHARDT
- agrément centre social en cours de préfiguration
Maison polyvalente
33 cours de Québec - 33000 Bordeaux / 05 56 04 61 80
ca.sarahbernhardt@centres-animation.asso.fr
- 7 • centre d'animation SAINT-PIERRE - agréé centre social
Espace Culture Écriture Lecture Multimédia / le Court Brouillon
4 rue du Mulet - 33000 Bordeaux / 05 56 48 16 39
ca.stpierre@centres-animation.asso.fr
<http://www.ecm-bordeaux.eu>
- 8 • centre d'animation SAINT-MICHEL - agréé centre social
Arts de la parole avec Chahuts
25 rue Permentade - 33000 Bordeaux / 05 56 91 32 08
ca.stmichel@centres-animation.asso.fr
- 9 • centre d'animation
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENÈS
Cultures urbaines
1 bis rue Lhérisson - 33800 Bordeaux / 05 56 94 70 05
ca.argonne@centres-animation.asso.fr
- 10 • centre d'animation MONSÉJOUR
Arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée - 33200 Bordeaux / 05 56 97 58 10
ca.monsejour@centres-animation.asso.fr
- 11 • centre d'animation GRAND PARC
36 rue Robert Schuman - 33300 Bordeaux / 05 56 50 31 63
ca.grandparc@centres-animation.asso.fr

Autres structures

- 12 • MUR D'ESCALADE BARBEY
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 31 93 37
mur.escalade@centres-animation.asso.fr
- 13 • AUBERGE DE JEUNESSE BORDEAUX
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 33 00 70 / resa@bxaj.eu



direction générale

10 rue Vilaris – CS 31879

33080 Bordeaux cedex

05 56 92 17 89 [fax : 05 56 94 02 98]

ecrite centres-animation.asso.fr

